

PARIS FONTAINEBLEAU  
**Osenat**

*Collection Franceschini Pietri*

*« Franceschini Pietri, l'homme incomparable qui repose maintenant devant la crypte impériale comme si là encore, il voulait garder son Empereur, son Impératrice et son Prince. »*

Lucien Daudet, *L'Inconnue*

## EXPERTS

**Jean-Claude DEY**

8 bis, rue Schlumberger - 92430 MARNES-LA-COQUETTE  
 jean-claude.dey@wanadoo.fr  
 Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31 - Fax : +33 (0)1 47 41 17 67  
 N° : 39 - 41 - 43 - 45 - 53 à 60 - 67 à 77 - 79 - 85 à 91 - 94 à 116 - 120 à 127 - 130 - 135 - 145 - 154 à 184

**Alain NICOLAS**

41, quai des Grands Augustins - 75006 PARIS  
 neufmuses@orange.fr  
 Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71 - Fax : +33 (0)1 43 26 06 11  
 N° : 1 à 7 - 48.

**Anne LAMORT**

3, rue Benjamin Franklin - 75116 PARIS  
 librairie@anne-lamort.com  
 Tél./Fax : +33 (0)1 42 24 11 41  
 N° : 8 à 21 - 49 - 149 à 153

**René MILLET**

4, rue Miromesnil - 75008 PARIS  
 expert@rmillet.net  
 Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90 - Fax : +33 (0)1 44 51 05 91  
 N° : 29

**Françoise BERTHELOT-VINCHON**

77 rue de Richelieu - 75002 PARIS  
 francoise.berthelot.vinchon@orange.fr  
 tél. : +33(0)1 42 97 50 00  
 N° : 22 à 24

**CABINET DE BAYSER**

69 rue Sainte Anne - 75002 PARIS  
 Tél. : (0)1 47 03 49 87  
 bba@debaysier.com  
 N° : 28

**CABINET SERRET-PORTIER**

17 rue Drouot - 75009 PARIS  
 tél. : +33(0)1 47 70 89 82 - Fax : +33 (0)1 45 23 23 42  
 contact@serret-portier-expertises.com  
 N° : 25

**ALEXANDRE LACROIX**

9, rue Devès - 92200 Neuilly/seine  
 Tél. : +33 (0)6 86 28 70 75  
 galeries@club-internet.fr  
 N° : 84

## CONSULTANT

**CHALENÇON EMPIRE**

48 bis, rue de Rivoli - 75004 PARIS  
 Tél. : +33 (0)6 10 12 33 28  
 chalencon2021@wanadoo.fr  
 N° : 37

## CONSULTANT CORSE

**Antoine-Pierre SAMPIERI**

apsampieri@hotmail.fr  
 Tél. : +33 (0)6 20 45 07 41

En couverture :  
 L'impératrice Eugénie dans sa villa de Cap Martin, vers 1815, en compagnie du comte Joseph-Napoléon Primoli  
 (petit-fils de Lucien Bonaparte ) et de Jean-Baptiste de Baciocchi Adorno (neveu de Jean-Baptiste Franceschini Pietri).

**CONTACTS**

+33 (0)1 80 81 90 01  
 +33 (0)1 80 81 90 04

**Jean-Pierre OSEMAT**

*Président*  
*Commissaire-priseur*

**Jean-Christophe CHATAIGNIER**

*Associé*  
*Département Souvenirs Historiques*

**ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES  
TÉLÉPHONIQUES**

absentee bids and telephone bids  
 Nous sommes à votre disposition pour  
 organiser des enchères téléphoniques  
 pour les œuvres d'art ou objets de cette  
 vente.

*We will be delighted to organise  
 telephone bidding.*

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62  
 Fax : +33 (0)1 64 22 38 94  
**www.osenat.com**

Consultez nos catalogues et laissez  
 des ordres d'achat sur **www.osenat.com**

**VENTES**

DIMANCHE 1<sup>er</sup> AVRIL  
 à 14h30

**OSEMAT**

Hôtel des ventes  
 5, rue Royale  
 77300 Fontainebleau  
 FRANCE

**RÉSULTATS DES VENTES**

*sale results*  
 Tél. : +33 (0)1 80 81 90 04  
**www.osenat.com**

**RÈGLEMENT : ACHETEURS  
PAYMENT**

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 06  
 Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

**EXPEDITION  
SHIPPING**

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14  
 Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

**EXPOSITIONS PUBLIQUES****à Fontainebleau**

Vendredi 30 mars de 14h à 18h  
 Samedi 31 mars de 10h à 18h  
 Dimanche 1<sup>er</sup> avril de 10h à 12h

**IMPORTANT**

La vente est soumise aux conditions  
 imprimées en fin de catalogue. Il est  
 vivement conseillé aux acquéreurs  
 potentiels de prendre connaissance des  
 informations importantes, avis et lexique  
 figurant également en fin de catalogue.

*Prospective buyers are kindly advised to  
 read the important information, notices,  
 explanation of cataloguing practice and  
 conditions at the back of this catalogue.*

Agrément 2002-135

## PREFACE DU CATALOGUE

*Franceschini Pietri, l'un des plus proches collaborateurs de l'Empereur Napoléon III, est aujourd'hui encore peu connu alors qu'il s'est illustré en demeurant pendant près de vingt ans «le Secrétaire Particulier» de ce souverain et en poursuivant sa mission avec une fidélité et un dévouement sans faille auprès du Prince Impérial et de l'Impératrice jusqu'à ce qu'il décède en 1915.*

*Ainsi a-t-il assemblé pour les transmettre à la postérité un exceptionnel ensemble d'objets, costumes, mobiliers, tableaux, bronzes, médailles et documents qui portent tous témoignages de sa présence continue au cœur du Second Empire!*

*Cette collection, mise en vente aujourd'hui à Fontainebleau sous le marteau de Jean Pierre Osenat par ses descendants est une des premières grandes adjudications présentant une véritable vitrine de la vie sous le Second Empire, période féconde, s'il en fût!*

*Cette vente doit également être considérée comme un hommage rendu à Madame Arlette de Baciocchi Adorno, qui a conservé tout sa vie avec ferveur ces précieux souvenirs, comme l'avait fait avant elle son grand oncle Pietri*

*Les témoignages concrets de cette qualité ont été rares jusqu'ici - sans doute, parce qu'ils ont été jusqu'ici délibérément occultés comme le fût l'histoire du Second Empire jusqu'à ce que Philippe Seguin, en 1990, soulève un pan du voile déployé sur cette période et rappelle combien l'Empereur a été un précurseur et un visionnaire injustement discrédité par ses successeurs.*

*Qu'on en juge sereinement! Alors que se jouait l'avenir de l'Europe, n'aurait-il pas fallu relire cette lettre écrite le 4 novembre 1863 à tous les Souverains Européens qui montre combien Napoléon III souhaitait au plus profond de lui-même créer les conditions d'une France pacifiste, puissante et souveraine au cœur d'une Europe solidaire et pacifiée :*

*« ...Je viens donc proposer à Votre Majesté de régler le présent et d'assurer l'avenir dans un Congrès.*

*Appelé au trône par la Providence et par la volonté du peuple français, mais élevé à l'école de l'adversité, il m'est peut-être moins permis qu'à un autre d'ignorer et les droits des souverains et les légitimes aspirations des peuples. Aussi je suis prêt, sans système préconçu, à porter dans un conseil international l'esprit de modération et de justice, partage ordinaire de ceux qui ont subi tant d'épreuves diverses.*

*Si je prends l'initiative d'une semblable ouverture, je ne cède pas à un mouvement de vanité; mais, comme je suis le Souverain auquel on a prêté le plus de projets ambitieux, j'ai à cœur de prouver, par cette démarche franche et loyale, que mon unique but est d'arriver sans secousse à la pacification de l'Europe. Si cette proposition est accueillie, je prie Votre. Majesté d'accepter Paris comme lieu de réunion.(...)*

*L'Europe verrait peut-être quelque avantage à ce que la capitale d'où est parti tant de fois le signal des bouleversements devint le siège de conférences destinées à jeter les bases d'une pacification générale».*





« LA MAISON PIETRI » DE L'ILE ROUSSE :  
UNE DEMEURE CONSTRUITE POUR ACCUEILLIR  
LES SOUVENIRS DE LA FAMILLE IMPERIALE

*N'est-ce pas une preuve de plus que l'Empereur était l'un des rares français qui ne voulait pas de la guerre de 1870 – mais «Empereur libéral» il avait donné la parole au Parlement qui a délibérément voté la déclaration de Guerre après avoir refusé de voter les budgets des Armées les années précédentes!*

*Cherchez l'erreur!*

*Que de reproches lui a-t-on aussi adressés! Les fêtes ...!*

*Mais les Tuileries n'étaient pas que fastes et réceptions mais bien le lieu d'où l'Empereur a conduit au travers de ses ministres, de ses préfets et de son entourage la fantastique transformation du pays –( Politique industrielle, économique, sociale, sanitaire, des arts et des lettres ,de la culture, de l'enseignement public) – et de la transformation de l'Europe (Alliance Anglaise – Congrès de Paris à l'origine de la nouvelle Europe - ,Unité et indépendance de l'Italie – Création de la Roumanie ....).*

*Comment tant de grandes personnalités politiques, de sommités littéraires, d'historiens et de distingués professeurs, comment tant de Français responsables ont-ils fait preuve de tant de partialité et d'arbitraire - au point d'occulter si longtemps la vitalité, la fécondité et la grandeur que la France a connu sous l'impulsion directe de l'Empereur pour - in fine – ne lui faire porter la responsabilité que de la défaite ... qu'il avait annoncée ... mais acceptée par raison d'Etat!*

*L'avenir se déterminant à la lumière des évènements du passé, il importe que leurs conséquences ne soient pas sciemment déformées.*

*Aussi, sommes-nous aujourd'hui profondément attachés à rappeler la contribution considérable de l'Empereur à la grandeur de notre Pays, rejoignant le jugement prémonitoire de Louis Pasteur!*

*Le règne de l'Empereur Napoléon III restera l'un des plus glorieux de notre histoire.*

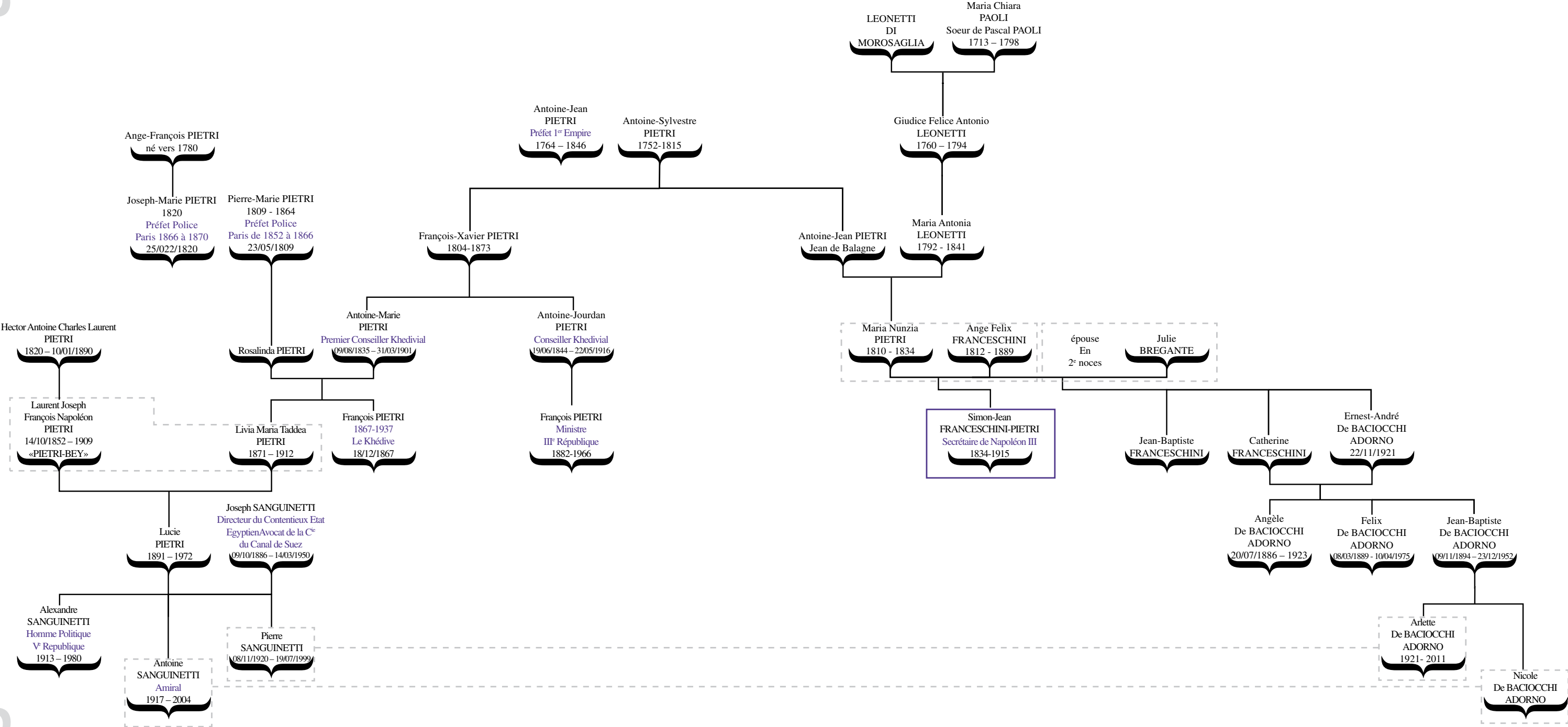
*Il nous appartient donc de soutenir tout évènement qui participe à cet engagement !*

*Tel est le cas de la vente de la «Collection Franceschini Pietri» qui nous est proposée aujourd'hui par Maître Osenat.*

**Baron Gilbert Ameil**  
*Président des Amis de Napoléon III*



# Généalogie de la Famille Pietri



— Enfants  
 - - - Mariages



« Tout le monde sait que Mr Franceschini Pietri, dont le nom se perpétuera à travers l'histoire comme le synonyme de la fidélité la plus noble et du plus constant dévouement..... Mr Franceschini Pietri voit tout et parle peu ; il n'élève la voix que pour une parole utile et sensée ; sa philosophie personnelle, enrichie par l'expérience, est devenue une sagesse indulgente, sans cesse aiguisée par l'esprit le plus fin. »

Lucien Daudet



## DECORATIONS

- 20 juillet 1859 : Chevalier de l'Ordre de SAINT MAURICE ET LAZARE (Prince de Savoie Carignan)
- 11 août 1859 : Campagne d'Italie
- 14 avril 1860 : Officier de l'Ordre de SAINT MAURICE ET LAZARE (Victor Emmanuel II Roi de Sardaigne, Duc de Savoie, Prince du Piémont)
- 13 août 1862 : Chevalier de la LEGION D'HONNEUR
- 27 septembre 1862 : Chevalier de l'Ordre de la COURONNE DE CHENE (Pays Bas)
- 23 novembre 1862 : Chevalier de l'Ordre de LEOPOLD (Belgique)
- 21 mars 1864 : Commandeur de l'Ordre du DANEBORG (Danemark)
- 10 avril 1864 : Officier de l'Ordre de GUADALUPE (Mexique)
- 3 septembre 1864 : Commandeur de l'Ordre de CHARLES III (Espagne)
- 23 septembre 1864 : Officier de l'Ordre de LEOPOLD (Belgique)
- 8 décembre 1864 : Chevalier de 3<sup>ème</sup> Classe de l'Ordre de SAINTE ANNE (Russie)
- 12 avril 1865 : Commandeur de l'Ordre de SAINT MAURICE ET LAZARE (Prince de Savoie Carignan)
- 28 juin 1865 : Commandeur de l'Ordre du NICHAM IFTIKHAR (Ordre de la Fierté - Tunisie)
- 12 janvier 1866 : NOTRE DAME DE LA CONCEPTION (Portugal)
- 12 juin 1867 : Officier de 3<sup>ème</sup> Classe de l'ordre de L'AIGLE ROUGE (Prusse)
- 12 juillet 1867 : Commandeur de 3<sup>ème</sup> Classe de l'Ordre du MEDJIDIEH (Empire Ottoman)
- 12 novembre 1867 : Chevalier de l'Ordre de la COURONNE DE FER (Autriche)
- 22 novembre 1867 : Chevalier de 2<sup>ème</sup> Classe de l'Ordre de SAINTE ANNE (Russie)
- 16 avril 1868 : Officier de 4<sup>ème</sup> Classe de l'ordre de L'AIGLE ROUGE (Prusse)
- 12 février 1869 : Chevalier Grand Officier de l'Ordre de SAN MARINO (St Marin)
- 15 juillet 1878 : Commandeur de l'Ordre des SERAPHINS (Norvège)
- 17 août 1878 : Commandeur de 2<sup>ème</sup> Classe de l'Ordre du DANEBORG (Danemark)
- 1898 : Commandeur de l'Ordre du MEDJIDIEH (Empire Ottoman)
- 20 janvier 1908 : Ordre d'ISABELLE LE CATHOLIQUE (Espagne)
- 1 juin 1911 : CORONATION MEDAL (Grande Bretagne)

## BIOGRAPHIE

Jean-Baptiste FRANCESCHINI PIETRI  
(1834 Monticello - 1915 Chislehurst)

« LE FIDÈLE »

« M. Pietri doit à une fidélité sans exemple, à une fidélité de plus d'un demi-siècle, le privilège de connaître mieux que personne tout ce qui concerne la famille impériale »

Augustin Filon

Il entre à 21 ans au Cabinet de l'Empereur Napoléon III sur recommandation comme copiste. Sûrement pour plusieurs raisons :

- 1- Il fait partie du «clan» Pietri, famille Bonapartiste de Corse du Sud.
- 2- Son grand-père maternel, Antoine-Jean Pietri, a été maire de l'Ile Rousse et de Monticello. Il est le neveu d'un préfet du 1<sup>er</sup> Empire ; Son influence politique n'est pas négligeable en Haute Corse.
- 3- Par sa mère, il est l'héritier de Pascal Paoli.

Comme il le dira lui-même dans une lettre à Napoléon III :

«recevant directement de Votre Majesté mes instructions et mes ordres, placé constamment auprès d'Elle. L'Empereur m'a attaché à sa personne d'une manière particulière. Pendant ce temps, l'autorité de Mr Mocquard a été si douce, si paternelle que j'aurais pu la croire, pour ainsi dire, simplement nominale.»

(cf. Lettre du 18/12/1864)

Le 18 décembre 1864, Mr Mocquard quittant son poste de Chef de Cabinet, Franceschini Pietri demande à Napoleon III, vu ses attributions particulières, de créer pour lui un poste de «*Secrétaire Particulier*», séparé du Cabinet de l'Empereur.

**Trois jours plus tard, il est nommé Secrétaire Particulier de l'Empereur avec traitement de 12 000 Francs.**

**Il ne quittera plus l'Empereur. Logé aux Tuileries, il suit Napoléon III dans tous ses déplacements et toutes ses résidences.**

« L'Empereur, toujours satisfait de lui, lui donna le titre de secrétaire particulier et l'installa, enfin, dans une des grandes pièces du rez-de-chaussée des Tuileries, sur le jardin, qui faisait suite à son propre appartement. »

A. Filon

En 1870, il accompagnera Napoleon III à l'Armée du Rhin, il le suivra volontairement en captivité en Allemagne, puis une fois l'Empereur libéré, il l'accompagnera en exil en Angleterre et continuera son travail de secrétaire et confident.

Lors du décès de l'Empereur, il fait barrage aux prétentions dynastiques du Prince Napoleon. Il soustrait les dossiers de l'Empereur à la curiosité du Prince (cf. *La vie d'une Impératrice* de F. Loliée); il les remettra directement au Prince Imperial.

Tout naturellement, il continuera son travail auprès du Prince Impérial qui lui écrira :

«Vous aviez toute la confiance de l'Empereur, vous avez aujourd'hui la mienne».

cité par A. Filon

Il avait connu le Prince tout jeune et le fréquentait quotidiennement aux Tuileries

« Le Prince Impérial, après avoir dit bonjour à son père, passait généralement par le cabinet de Pietri et jouait un moment avec Tita, sa petite chienne. Lorsque l'enfant la taquinait trop vivement, Pietri intervenait avec tact et fermeté, et c'est ainsi que commença leur intimité.»

A. Filon

Comme avec l'Empereur, il suivra le Prince dans tous ses déplacements. Ceci ne prendra fin que lors du départ pour le Zoulouland, parce que le Prince Imperial a refusé l'offre de Franceschini Pietri de l'accompagner.

**Avant de partir, le Prince lui confiera son testament.**

Lors du décès du Prince, Franceschini Pietri est l'exécuteur testamentaire avec Rouher. Il s'occupera des funérailles, des legs des travaux de la chapelle Impériale où reposent l'Empereur et son fils.

Toujours dévoué à la mémoire de ses chers disparus, il utilisera le legs de 100 000 francs que lui a fait le Prince Imperial pour construire à Ile Rousse un maison aux dimensions conçues spécialement pour accueillir les tableaux et souvenirs donnés par l'Empereur ou que l'Impératrice lui donnera en 1880, après le décès de son fils.

Il continuera jusqu'à sa mort à servir l'Impératrice

«On ne s'étonnera point d'apprendre que l'Impératrice lui ait montré, après 1870, une confiance plus absolue encore que celle qu'il avait inspirée à l'Empereur et à son fils»

A. Filon

« Il gèrera les biens de la famille Impériale, suivra les procès pour récupérer les biens personnels de l'Impératrice, il l'accompagnera dans presque tous ses voyages. s'occupera de l'achat de Chislehurst et de son aménagement

L'Impératrice eut l'idée de créer, dans le parc de Farnborough Hill un musée napoléonien. Elle veilla, bien entendu, à cette organisation, avec un soin minutieux, secondée aussi par l'aide intelligente de Mr Franceschini Pietri»

Lucien Daudet

Comme il l'avait écrit en 1862 à Napoléon III, il fit preuve d'un dévouement sans bornes.

«Le but de ma vie sera de chercher à m'en rendre digne, en servant Votre Majesté avec encore plus de tête et de raison, sans pouvoir toutefois y mettre plus de cœur que je ne l'ai fait jusqu'à présent. Je prie Votre Majesté de ma pardonner l'ennui d'une longue lettre et de croire au dévouement sans bornes ....»

Tombé malade à Paris en août 1915, l'Impératrice prendra soin de lui et le fera ramener à Chislehurst pour le soigner. C'est là qu'il décédera le 14 décembre 1915.

**Il demandera à être inhumé auprès de l'Empereur et de son fils et repose aujourd'hui à l'entrée de la crypte Impériale.**







Chlebowski Stanislaus von (1835-1884)  
Portrait d'Abd-el-Kader peint à Constantinople  
Chantilly, musée Condé

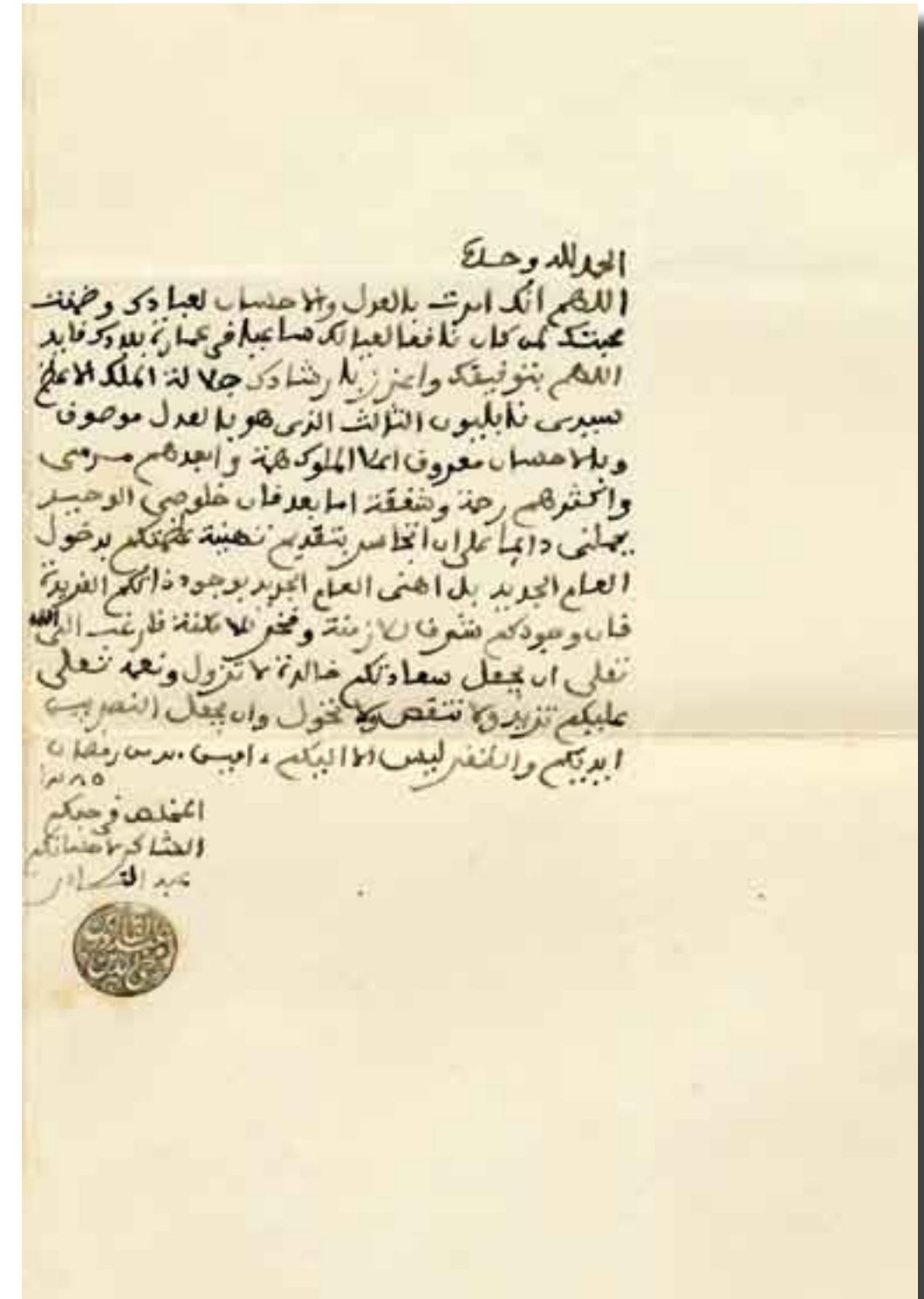
1. ABD-EL-KADER. Lettre manuscrite à NAPOLÉON III. S.l., 20 ramadan 1285 [4 janvier 1869]. 1/4 p. in folio en arabe. JOINT, une traduction française de l'époque, et une MINUTE DE LA RÉPONSE DE NAPOLÉON III de la main de son secrétaire particulier Franceschini Pietri. 400 / 600 €

UN HOMMAGE DE L'ÉMIR A L'EMPEREUR.

ABD EL KADER : « [Citation du Coran, puis :] *Daignez donc, Ô Dieu grand, répandre les faveurs de la fortune et la lumière de vos conseils sur Sa Majesté mon seigneur Napoléon III, dont la renommée proclame la justice et la générosité... Mon profond dévouement m'encourage à présenter mes félicitations à Votre Majesté, à l'occasion de la nouvelle année...* »

NAPOLÉON III : « *Abd-el-Kader, les témoignages de sympathie que vous ne cessez de m'envoyer en toutes circonstances me touchent profondément car ils sont pour moi la preuve de votre constant et sincère attachement. Mes sentiments personnels pour vous répondent à ceux que vous m'exprimez. Aussi je reçois avec plaisir vos félicitations à l'occasion de la nouvelle année et je prie Dieu qu'il vous garde.* »

DESCENDANT DU PROPHÈTE ET AME DE LA RÉSISTANCE ALGÉRIENNE A LA COLONISATION FRANÇAISE, L'ÉMIR ABD EL KADER (1808-1883) avait été emmené prisonnier en France en 1847, contrairement aux promesses du duc d'Aumale, et détenu à Pau puis Amboise. Une fois au pouvoir, Louis-Napoléon Bonaparte adoucit ses conditions de détention en 1848 puis le fit libérer en 1852. Abd-el-Kader mena alors une vie mondaine à Paris, en 1852 et de 1855 à 1860, fut autorisé à faire un voyage au Moyen Orient de 1853 à 1855 puis à s'installer en Syrie en 1860. Il y demeura jusqu'à sa mort, mis à part un bref dernier passage en France en 1865.



Veuillez donc permettre, Sire, que les compositeurs de musique soient les premiers à acclamer cette heureuse décision, et à offrir à Votre Majesté, l'humble hommage de leur profonde reconnaissance.

NAPOLÉON III ET LES ARTS

2. MUSIQUE SOUS LE SECOND EMPIRE. – Adresse collective à Napoléon III, signée par environ 70 compositeurs. Paris, 18 novembre 1863. 3 pp. 1/2 in-folio, fentes aux pliures. 2.500 / 3.000 €

LA LIBÉRALISATION DU PAYSAGE MUSICAL PAR NAPOLÉON III.

« LA SUPPRESSION DES PRIVILÈGES EXCLUSIFS DES THÉÂTRES, DUE A LA PLUS LIBÉRALE ET A LA PLUS ÉCLAIRÉE DES INITIATIVES, OUVRE ENFIN UNE LARGE CARRIÈRE A L'ART MUSICAL EN FRANCE...

Les compositeurs... trouveront, avec la facilité de se produire devant le public, l'utile emploi de leur talent et la plus féconde émulation. Cette ère nouvelle entièrement due à la protection que Votre Majesté, dans sa haute sagesse, daigne accorder à l'art lyrique, donnera plus d'éclat à l'école française...

Veuillez donc permettre, Sire, que les compositeurs de musique soient les premiers à acclamer cette heureuse décision... »

UN PRESTIGIEUX ENSEMBLE DE SIGNATURES : parmi les signataires on relève notamment Daniel-François-Esprit AUBER, François GEVAERT, Charles GOUNOD, Giacomo MEYERBEER, Gioachino ROSSINI, Camille SAINT-SAËNS et Ambroise THOMAS.

Le document a été signé au siège de la Société des compositeurs de musique, nouvellement créée en 1862 dans les salons de la maison Pleyel.

**Provenance :**  
ARCHIVES FRANCESCHINI PIETRI, secrétaire particulier de Napoléon III, puis du prince impérial, et enfin de l'impératrice Eugénie.





## 3. PEINTRES. – Ensemble de 13 lettres.

400 / 600 €

– FROMENTIN (Eugène). 3 lettres autographes signées [au secrétaire particulier de Napoléon III Franceschini Pietri]. S.l., 6 août [1869] : « Hier en sortant du Cabinet de l'empereur, vous savez avec quelle précipitation j'ai fui. À peine avez-vous pu comprendre à mon serrement de main que je vous étais chaudement reconnaissant... L'EMPEREUR A DAIGNE ME DIRE A DEUX REPRISES : J'AI VU, J'AI LU VOTRE NOTE ; – PUIS M'INTERROGER SUR MES VOYAGES, M'ENTRETENIR DE L'ALGÉRIE, DE LA KABYLIE, et terminer en ajoutant : j'examinerai. Et puis voilà tout... Quoi qu'il en soit, l'accueil de Sa Majesté, la douceur, l'exquise affabilité, l'incomparable bonne grâce de son regard, de sa voix, cette admirable façon de m'interroger sur moi-même, m'ont pénétré de gratitude et véritablement touché... [Fromentin sollicitait son ÉLÉVATION AU GRADE D'OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, ce qu'il obtint le 12 août 1869] ». – Paris, « ce jeudi 12 août » [1869] : « ... Si l'empereur a daigné faire aujourd'hui pas mal d'heureux en ma personne, c'est vous, Monsieur, qui avez donné à Sa Majesté l'occasion de le faire d'un trait de plume. En leur nom, comme au mien, je vous remercie cordialement... » – Paris, 9 janvier 1873 : « J'APPRENDS A L'INSTANT PAR UN JOURNAL DU SOIR QUE L'EMPEREUR EST MORT CE MATIN... Pour tous ceux qui... sont restés attachés à la personne de l'empereur et demeureront fidèles à sa mémoire, c'est une douleur patriotique, un deuil personnel et profond qui ne leur permet pas de se taire... Si j'étais libre, je serais à Chislehurst demain... »

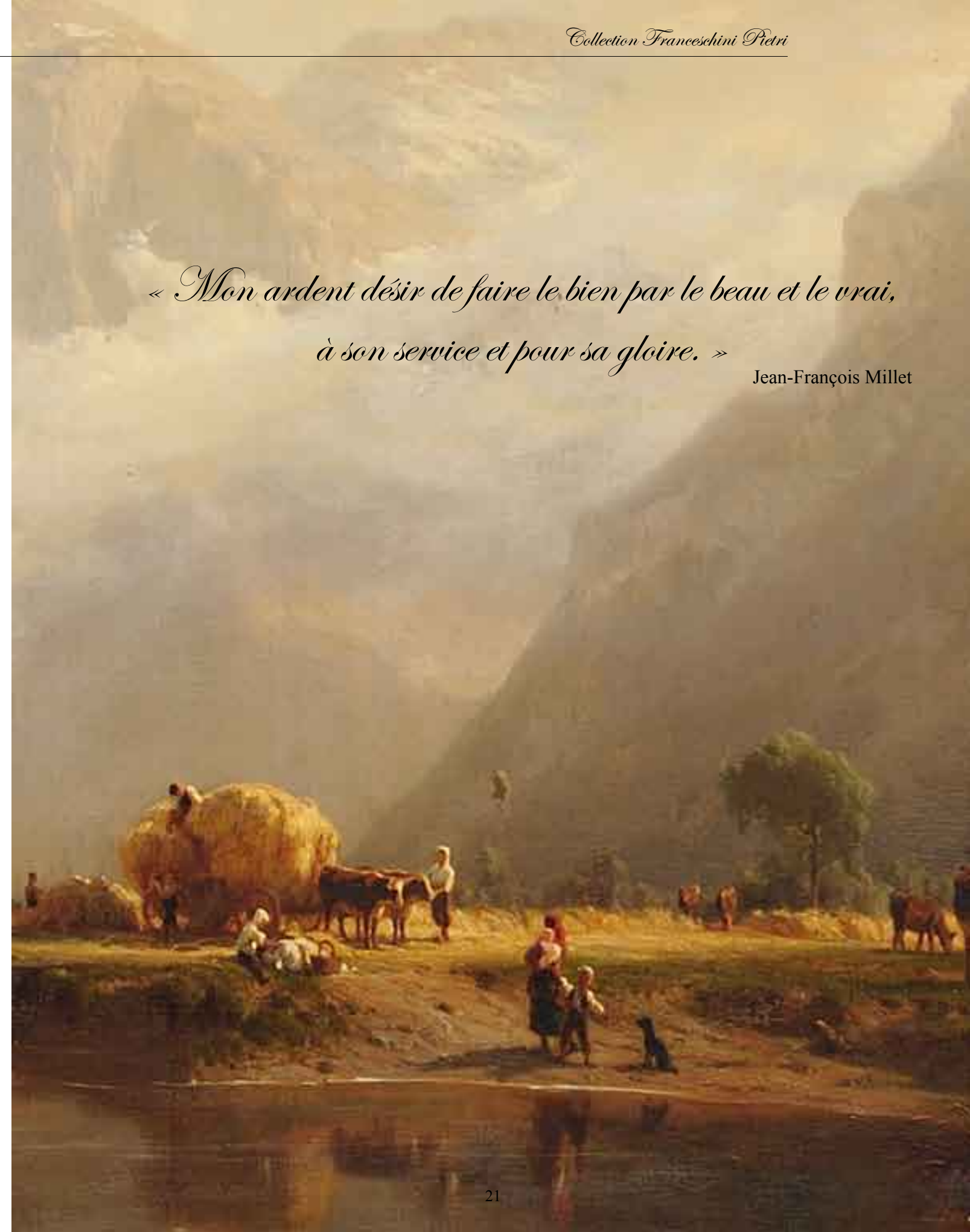
– MILLET (Jean-François). Lettre autographe signée [au secrétaire particulier de Napoléon III, Franceschini Pietri], Barbizon, 18 août 1868 : « Depuis le moment où j'ai eu l'honneur de vous être présenté par notre ami Théophile Silvestre [critique d'art], je me suis souvenu avec plaisir & avec gratitude de votre gracieux accueil & de votre généreuse intervention auprès de l'empereur pour THÉODORE ROUSSEAU [peintre de l'école de Barbizon comme Millet] & pour moi... J'ai reçu cette année avec beaucoup de reconnaissance & en toute simplicité de cœur LA RÉCOMPENSE QUE L'EMPEREUR A DAIGNE M'ACCORDER... Je vous devrais un service de plus, Monsieur, si vous vouliez bien exprimer pour moi à l'empereur mes remerciements émus & MON ARDENT DESIR DE FAIRE LE BIEN PAR LE BEAU & LE VRAI, A SON SERVICE & POUR SA GLOIRE... »

– PROTAIS (Alexandre). 7 lettres autographes signées [au secrétaire particulier de l'impératrice Eugénie, Franceschini Pietri], 1879-1880, AU SUJET DE DEUX PORTRAITS DU PRINCE IMPÉRIAL, l'un d'après photographie, sur commande, et l'autre le représentant mort allongé dans les herbes sud-africaines. Alexandre Protais était un peintre de sujets militaires, très populaire sous le Second Empire, qui n'avait pas hésité à se rendre en observation sur les champs de bataille, notamment en Italie et en Crimée.

– [PROTAIS]. – EUGÉNIE (Impératrice). 2 lettres autographes signées à son secrétaire particulier Franceschini Pietri. Camden Place, 1er septembre 1879 : « LE TABLEAU DE PROTAIS MALHEUREUSEMENT EST DE NATURE A ME BOULEVERSER [tableau représentant le prince impérial mort]. Jamais je n'aurais le courage de le regarder. Que n'a-t-il pas fait le combat ?... ». – Camden Place à Chislehurst, 14 décembre 1879 : « ... Je désire aussi que vous voyez Mr PROTAIS, je voudrais savoir ce q. je lui dois pr son tableau, q. je voudrais appeler Le Champ du repos, car il a su surtout rendre un calme q. je ne trouve guère q. devant ce tableau, et savoir de lui s'il croit pouvoir faire l'autre q. je lui ai demandé. S'IL Vs PARLAIT DE SON DÉsir DE L'EXPOSER AU SALON, JE N'Y VERRAI PAS D'INCONVENIENT... »

« Mon ardent désir de faire le bien par le beau et le vrai,  
à son service et pour sa gloire. »

Jean-François Millet





4. NAPOLÉON III et autour. – Ensemble de 8 lettres et pièces dont 4 de l'Empereur. 600 / 800 €

– NAPOLÉON III. Brouillon autographe d'une lettre qu'il demande à son secrétaire particulier Franceschini Pietri d'adresser à l'évêque d'Orléans Félix DUPANLOUP. Compiègne, 30 novembre 1866 : « *J'ai communiqué votre lettre à l'Emp. En la lisant S. M. s'est écrié «mais comment un homme comme l'évêque d'Orléans, qui sonde si bien les profondeurs de l'abîme, ne s'entend-t-il pas avec ceux qui sont plus à même de le combler ? – Sa profession de foi est la mienne...* » Monseigneur Dupanloup, catholique libéral, était engagé dans des polémiques avec Louis Veuillot et les ultramontains.

– PIETRI (Franceschini). Manuscrit autographe de la lettre ci-dessus mise au net.

– NAPOLÉON III. Dépêche télégraphique autographe signée à l'impératrice EUGÉNIE. Saint-Cloud, 30 septembre 1869 : « *Nous t'embrassons tendrement et souhaitons bon voyage...* » Eugénie partait pour l'Égypte où ELLE ALLAIT INAUGURER LE CANAL DE SUEZ.

– NAPOLÉON III. Dépêche télégraphique autographe signée à l'impératrice EUGÉNIE. Saint-Cloud, 4 octobre 1869 : « *... Rainbeaux [l'écuyer de Napoléon III Firmin Rainbeaux] est désolé de ne pouvoir pas partir, il n'a pas trouvé de place sur le paquebot. Je vais toujours de mieux en mieux. Louis [le prince impérial] se porte très bien. Le prince de Prusse sera le 29 oct. à Constantinople. Nous t'embrassons tendrement...* » EUGÉNIE ÉTAIT ALORS A BORD DU PAQUEBOT QUI L'EMPORTAIT VERS L'ÉGYPTE où elle allait inaugurer le canal de Suez. Elle voyageait sous le pseudonyme de comtesse de Pierrefonds.

– NAPOLÉON III. Dépêche télégraphique autographe signée à l'impératrice EUGÉNIE. Saint-Cloud, [14 juillet 1870] : « *Le Conseil dure encore. Je suis content mais bien fatigué des délibérations.* » LETTRE ECRITE AU LENDEMAIN DE LA DÉPÊCHE D'EMS, PROVOCATION DE BISMARCK, CINQ JOURS AVANT LA DÉCLARATION DE GUERRE A LA PRUSSE.

– Une lettre autographe signée par Charles Étienne CONTI à Napoléon III (1871, vœux), dont il avait dirigé le cabinet particulier de 1854 à 1870 ; une lettre autographe signée d'Émile OLLIVIER à Napoléon III (1871, sur la chute de l'Empire le 4 septembre 1870), dont il fut ministre de la Justice en 1870 ; une liste de nom codée (1877), sur papier à en-tête de Camden Place à Chislehurst.





## LES CIRCONSTANCES DE LA MORT DU PRINCE IMPÉRIAL

## 5. PRINCE IMPÉRIAL et autour. – Ensemble de 10 lettres et pièces. 1.000 / 1.500 €

– PRINCE IMPÉRIAL. Brouillon autographe signée de son initiale, en deux endroits, d'une lettre à un général ancien aide de camp de Napoléon III. S.l., [été 1877], 3 pp. 1/2 in-folio, ratures et corrections. Importante et longue lettre politique dans laquelle LE PRINCE IMPÉRIAL ANNONCE QU'IL ENVISAGE DE MENER UN COUP D'ÉTAT EN FRANCE si les Républicains emportaient les élections et si le président Mac Mahon se retirait sans faire lui-même un coup de force : « ... *Le résultat des élections prochaines est fort incertain. J'espère que les partis conservateurs l'emporteront sur les républicains de façon à écarter une crise certaine, mais je veux envisager l'éventualité menaçante où les hommes d'ordre seraient battus... Il me semble... que le maréchal [de Mac Mahon], si les élections sont à l'avantage des républicains, ne voulant se soumettre et ne pouvant légalement résister n'a qu'à choisir entre deux alternatives : se soumettre ou violer la Constitution républicaine en vertu de laquelle il tient ses pouvoirs... Si le maréchal prend cette initiative hardie, il se souviendra, j'espère, qu'il est temps d'avoir recours au pays... pour trancher par voie d'appel au peuple la question gouvernementale... Si le président de la République abandonne le pouvoir, ce pays est livré aux radicaux : Mr Thiers est mis à la tête du Gouvt et la France se trouve lancée de nouveau sur la pente d'abord douce puis rapide qui mène à la ruine. LE FILS DE CELUI QUI A SAUVE LA FRANCE DE L'ANARCHIE UN 2 DÉCEMBRE, LE PETIT-NEVEU DE CELUI QUI L'A SAUVÉE UN 18 BRUMAIRE NE PEUT SANS FAILLIR A SON NOM ASSISTER INACTIF A LA PERTE DU PAYS. IL EST DÉCIDÉ SI LE POUVOIR TOMBE EN DES MAINS REPUBLICAINES A ENTRER EN FRANCE POUR FAIRE CESSER PAR LA FORCE LE RÉGNE DE L'INJUSTICE et rétablir celui de l'équité. Il vient vous le dire sans détours, mon général... » Depuis 1875, le prince impérial assumait pleinement son rôle de prétendant au trône impérial, suivait avec attention la vie politique française et entendait garder un certain contrôle sur le parti bonapartiste de l'Appel au peuple. En mai 1877, le président de la République Patrice de Mac Mahon (fait maréchal et duc de Magenta par Napoléon III, mais d'opinions royalistes) ouvrit une grave crise politique en provoquant la dissolution de la Chambre des députés (marquée à gauche depuis 1876) : de nouvelles élections furent organisées en octobre 1877, et les Républicains, emmenés par Gambetta, emportèrent une majorité de sièges. Les bonapartistes devinrent cependant le principal groupe d'opposition.*

– PRINCE IMPÉRIAL. Autre brouillon de la lettre ci-dessus, mise au net par un secrétaire dans une version avec variantes, portant quelques ajouts et corrections autographes de la main du prince impérial.

– EUGÉNIE (Impératrice). Correspondance de 5 lettres autographes signées à son secrétaire particulier Franceschini PIETRI, juillet-novembre 1879. Camden Place à Chislehurst, 26 juillet 1879 : « *Voulez-vous écrire de ma part au gal Clifford en lui demandant de vouloir bien se charger de FAIRE ELEVER UNE CROIX EN PIERRE SUR LA PLACE MEME OU MON BIEN AIMÉ ENFANT EST TOMBÉ FRAPPE, AFIN Q. JE PUISSE UN JOUR RETROUVER LA PLACE...* ». – Camden Place, Chislehurst, 1er septembre 1879 : « *Je suis très émue de l'en-tête de l'article du Gaulois. On parle de la publication prochaine de la lettre de Mr Carey à sa femme [le lieutenant Jahleel Brenton Carey, qui abandonna le prince impérial au moment du danger]. Jamais il n'a pu être question d'une chose de ce genre, je considérerais la chose comme indélicat au plus haut degré...* ». – Château d'Abergeldie en Écosse, résidence du prince Albert, 7 octobre 1879 : « *Merci d'avoir été faire une dernière visite à la chapelle. ceux qui reposent à Chislehurst font tellement partie de ma vie qu'il me semble impossible de m'éloigner sans leur dire adieu !... Vs êtes blessé de voir q. la plus part de ceux q. vs avez vu se sont si vite fait une raison... Le contraste est frappant. Après la mort de l'empereur la douleur était alors de rigueur. C'était une sorte d'hommage qu'on rendait au fils en conservant la mémoire du père ! Chaque larme devait compter et on espérait la faire valoir au retour de l'exil... Mais à présent à quoi bon ? Jour sans lendemain, à quoi servent les larmes ?...* ». – [Château d'Abergeldie en Écosse], 16 octobre [1879] : « *... Je vous remercie de vs occuper des messes et du cher berceau bleu, j'aurai ainsi près de moi ce berceau... qui a renfermé mes joies et mes espérances, et ce tombeau où elles se sont toutes anéanties, et c'est une terre étrangère q. je dois garder à l'abri ces souvenirs sacrés ! Afin qu'ils ne soient pas profanés...* ». – Camden Place à Chislehurst, 7 novembre 1879 : « *... Vous savez que je n'ai jamais aimé Camden, aussi lorsque je pense que c'est ici que je dois désormais vivre et mourir, je sent ce q. doit éprouver une religieuse cloîtrée sans vocation... J'ai vu hier le fils de l'évêque Colins, il m'a dit que par son père (s'il pouvait se mettre en rapport avec les Zulus), nous saurions tout ce qui s'est passé le 1er juin ! Il m'a dit que LA PREUVE QUE MON FILS BIEN AIMÉ EST MORT LES ARMES A LA MAIN, ET EN COMBATTANT, C'EST QU'ON LUI A LAISSÉ LES MEDAILLES (QUI POUR EUX SONT DES AMULETTES ET DES ORNEMENTS)... ILS RENDENT CET HOMMAGE A CEUX QUI TOMBENT EN BRAVES car pour eux le courage est la qualité qu'ils estiment le plus. J'avoue que j'ai été bien étonnée en apprenant cet usage et fière de cet hommage rendu à cet enfant qui est allé mourir loin de son pays...* »

– Un télégramme de l'ancien ministre de Napoléon III Eugène ROUHER au secrétaire particulier d'Eugénie Franceschini Pietri concernant le prince impérial (1877, contremarque) ; une lettre autographe signée par Charles Étienne CONTI au prince impérial (1871, vœux) ; une lettre autographe signée de Franceschini PIETRI adressée à celle-ci (octobre 1879, sur le vide douloureux laissé par la mort de Napoléon III et du prince impérial).

## 6. ESPINASSE (Jules). Manuscrit autographe signé intitulé « RÉPONSES FAITES PAR LAUMAS, ORDONNANCE DU PRINCE IMPÉRIAL aux questions qui lui ont été adressées par MMrs Conneau, Bizot et Espinasse ». 200 / 300 €

SUR LES CIRCONSTANCES DE LA MORT DU PRINCE IMPÉRIAL : « *... Toute la partie du pays où le prince est allé ce jour-là avait déjà été reconnue, le détachement ne se croyait donc pas en danger... On a connu la nouvelle au camp à 7 heures moins le quart du soir et on a ordonné la reconnaissance pour le lendemain 6 heures 1/2. Le cheval du prince est rentré avec un homme de la reconnaissance, il portait sa bride, sa selle, un revolver chargé dans une fonte, et des dessins dans l'autre. – La reconnaissance était composée de la façon suivante : le prince, le Lt Carey, le noir, et six volontaires du pays. Ces volontaires de la compagnie du capitaine Benington sont des hommes de sac et de corde, bons ou mauvais... – Il a vu le lieutenant Carey au retour, qui lui a dit que : « on avait tiré une volée du milieu du maïs, qu'ils s'étaient tous enfuis ; que le prince avait donné l'ordre de monter à cheval juste au moment où on avait tiré ; en se retournant, il a vu la selle vide, et a pensé que le prince avait été tué ». Le Lt Carey avait l'air sans dessus dessous... Le prince portait sa tenue ordinaire, son casque blanc ; il avait son sabre et son revolver... – Dans le camp, on ne pouvait croire que le prince fût tué, on le croyait blessé, et la reconnaissance espérait le retrouver vivant. – Le pays est très difficile la nuit. – Pour la reconnaissance, toute la cavalerie fut commandée ; elle était forte d'à peu près 600 à 1000 chevaux, sous les ordres du général Marschal... – ARRIVÉS AU KRAAL, TOUT LE MONDE S'ARRÊTA ; il arriva que ce fut un capitaine Mollenox, aide de camp du général, que le groom du prince avait suivi, qui traversa la Douga au point où était le corps du prince ; le docteur Scott était avec eux. LE GROOM APPELA LAUMAS QUI PUT VOIR LE PRINCE TEL QU'IL ÉTAIT... – La Douga n'avait que quelques pieds de profondeur. – LE CORPS DU PRINCE ÉTAIT NU ; ON A RETROUVÉ LA CHAINETTE, NON CASSÉE, DEUX ÉPERONS, ET UN BAS, A UN MÈTRE DU PRINCE... LE PRINCE EST TOMBÉ DANS UN ENDROIT OU IL Y AVAIT BEAUCOUP DE MOUSSE ; L'ENDROIT OU ON L'A TROUVÉ ÉTAIT PIÉTINÉ, ET PLEIN DE SANG. IL N'Y AVAIT PAS DE SANG AILLEURS... – Laumas a déjà vu des partis de Zoulous qui sont généralement forts d'une vingtaine d'hommes. DE SON AVIS, SI LES SOLDATS ÉTAIENT RESTÉS AVEC LE PRINCE, ILS AURAIENT PU RÉSISTER... – Le corps du prince fut levé, transporté sur des lances au camp, à trois heures 1/2. – Le service fut fait à 5 heures... » BIZOT, CONNEAU ET ESPINASSE AVAIENT ÉTÉ LES AMIS D'ENFANCE ET D'ADOLESCENCE LES PLUS INTIMES DU PRINCE IMPÉRIAL : le futur général Jules Espinasse (1854-1934) était le fils du général et sénateur d'Empire Charles Espinasse, Louis Napoléon Eugène Joseph Conneau (1856-1930) était le fils du sénateur et médecin de Napoléon III Henri François Eugène Conneau, et Adrien Bizot était le fils du général Michel-Brice-Adrien Bizot et de Sophie Lochner, une sous-gouvernante du prince impérial.*

## FUNÉRAILLES DU PRINCE IMPÉRIAL

7. PRINCE IMPÉRIAL. – Ensemble d'environ 60 lettres et pièces concernant la mort et les funérailles du prince impérial. 1879. 4.000 / 5.000 €

LE RETOUR DES CENDRES DU PRINCE IMPÉRIAL. Tué dans une échauffourée avec les zoulous en Afrique du Sud le 1er juin 1879, le corps du prince fut découvert le 2 juin et immédiatement embaumé. Rapatrié en Angleterre par bateau, il parvint à Camden Place, lieu d'exil de l'impératrice Eugénie, le 11 juillet 1879. Les obsèques militaires se déroulèrent le lendemain, en présence de la reine Victoria.

CET EXCEPTIONNEL ENSEMBLE COMPREND :

– 6 MANUSCRITS PRÉPARATOIRES AU PROGRAMME DES FUNÉRAILLES, dont 3 autographes de Franceschini Pietri et un en anglais, étudiant différentes possibilités pour la translation du corps du port d'arrivée jusqu'à Camden Place, le cortège et la cérémonie, les participants.

« S.A. le prince Murat et cinq officiers de l'ancienne maison de l'empereur se rendront à Portsmouth... Cte Davillier R. de S. J. d'. Baron de Bourgoing. Marquis de Bassano. Cte de Turenne. Vte Aguado... »

« Arrivée à Spithead de M.M.... qui monteront à bord de l'Enchantress et accompagneront jusqu'à Woolwich... Le corps sera placé soit dans une voiture privée, soit dans une prolonge d'artillerie (ceci sera réglé d'accord avec les autorités militaires anglaises). Enveloppé dans le drapeau français. Couché sur un drapeau anglais... Une petite escorte de cavalerie d'artillerie... Arrivée à Camden Place vers 8 heures. Arrivée de la reine?... Départ de Camden Place pour l'église à 11 heures moins le quart... »

« ... WHEN THE BODY IS REMOVED FROM CHISLEHURST TO THE PLACE OF BURIAL, IT WILL BE REMOVED AND BURIED IN THE SAME MANNER AS IN THE CASE OF AN OFFICIER OF ROYAL ARTILLERY. »

– 2 AUTOGRAPHES SIGNÉES PAR FRANCESCHINI PIETRI DE LETTRES A L'ÉVÊQUE DU CAP transmettant les remerciements de l'impératrice Eugénie pour les soins spirituels qui furent administrés à la dépouille du prince impérial, l'envoi par celle-ci d'une relique et d'une gratification financière.

– UNE CORRESPONDANCE DE 8 LETTRES, PRINCIPALEMENT REÇUES PAR FRANCESCHINI PIETRI ET L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE, du 10 juillet au 16 mars 1880, par le comte de Turenne, le prince Charles Bonaparte, le major Ward-Ashton (instructeur d'artillerie du prince impérial), le vicaire apostolique de Natal monseigneur Jolivet, etc.

LOUIS DE TURENNE, A BORD DE L'ENCHANTRESS, 10 juillet 1879, « 8 h. 3/4 du matin » : « Mon cher Pietri, l'embarquement du corps de notre pauvre prince est effectué et nous partons pour Woolwich. Le prince Murat vous renvoie un des hommes qui accompagnaient le prince pr vous donner les renseignements que vous pouvez désirer. L'embaumement, dit Uhlmann [l'ordonnance du prince impérial Xavier Uhlmann] est assez bien fait. La figure du prince n'est pas altérée... »

CHARLES BONAPARTE, A BORD DE L'ENCHANTRESS, 10 JUILLET 1879, « 11 HS DU MATIN » : « MON BON PIETRI, JE T'ÉCRIS PAR ORDRE DU PRINCE JOACHIM [MURAT], SOUS L'EMPIRE D'UNE BIEN POIGNANTE ÉMOTION... Le corps était à bord de l'Orontes dans une chapelle parfaitement installée. Tout a été admirablement fait ce matin. Nous veillons le corps à tour de rôle, on a dit des prières et nous en dirons tous les jours à 3 h. 1/2, heure de la mort du prince... Le prince est nu dans son cercueil, enveloppé dans la gaze. Qu'en reste-t-il?... »

CHARLES-CONSTANT JOLIVET, VICAIRE APOSTOLIQUE DE NATAL, Bloemfontaine, 24 novembre 1879 : « Madame, j'ai reçu avec reconnaissance la lettre par laquelle Votre Majesté met à ma disposition la somme de £ 600, pour reconnaître les services rendus par nos missionnaires à l'occasion des obsèques du prince impérial dont nous déplorons la perte... Nous avons jugé qu'il était convenable de donner à cette somme une destination sacrée, et de nature à perpétuer parmi nous le souvenir du jeune et pieux prince... »

– 20 TÉLÉGRAMMES (contremarques).

– 30 LETTRES, FACTURES ET COMPTES CONCERNANT ESSENTIELLEMENT LES DÉPENSES ENGAGÉES POUR LES FUNÉRAILLES. Un des comptes récapitulatifs est de la main de Franceschini Pietri. Avec une souche de carnet de chèque de la banque londonienne Baring, portant des mentions autographes de Franceschini Pietri (septembre-octobre 1879).

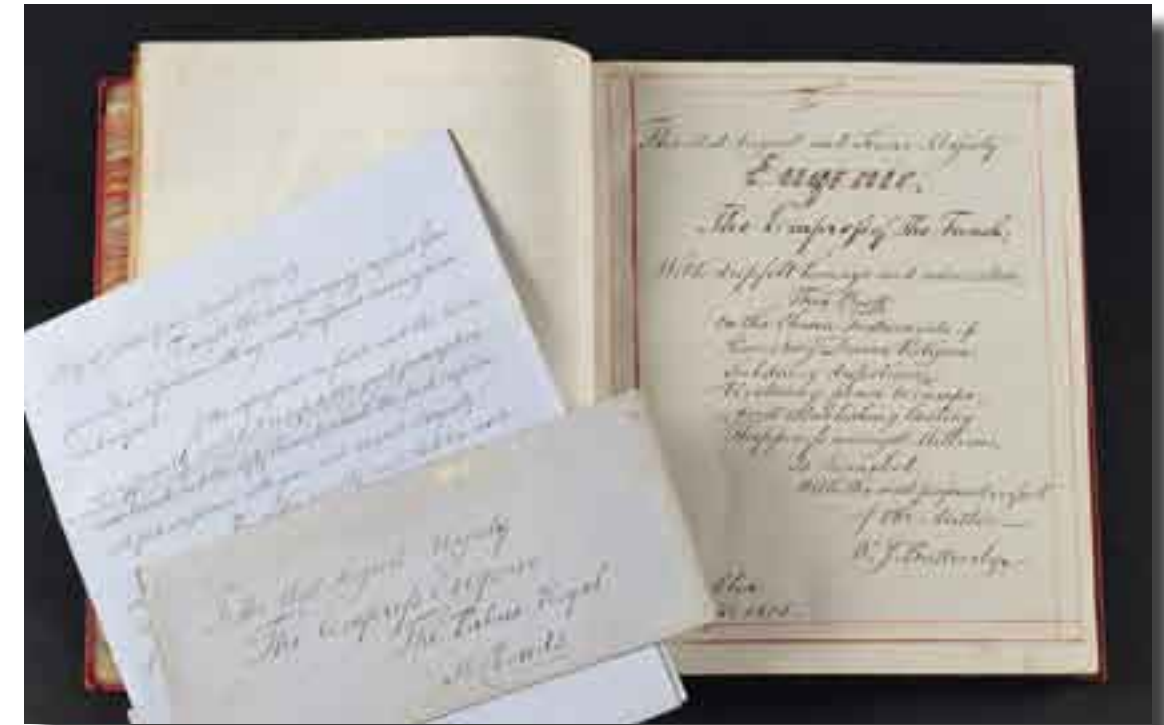
Joint, un poème anglais imprimé à l'époque, intitulé « Lines on the Death of Napoleon Eugene Louis Jean Joseph, Prince Imperial, Born, Paris, 16th March, 1856. Killed, Zululand, Africa, 1st June, 1879 » (1 p. in-12).

Provenance :

ARCHIVES FRANCESCHINI PIETRI, secrétaire particulier de Napoléon III, puis du prince impérial, et enfin de l'impératrice Eugénie.







8. BARBIER Louis-Edme. Inauguration imaginaire d'un musée symbolique et permanent de la nationalité française depuis son origine, poème... Paris, Plon, 1854 ; in-4 de vi-34 (ie36) pp., reliure de l'époque chagrin vert, encadrements successifs de filets à froid, aigles couronnées aux angles et chiffre doré au centre sur le plat supérieur, abeilles aux angles et armes de l'Empereur sur le second plat, dos lisse, dentelle intérieure, tranches dorées. 200 / 250 €

Intéressant projet, classé sans suite. Deux planches gravées dont une à double page.  
Belle reliure de présentation au chiffre du couple impérial.- Le plat inférieur est griffé et perforé en plusieurs endroits.  
Olivier, Hermal et Roton, planche 2659, fers 2 et 9.

9. BATTERSBY William Joseph. Les Napoléons, or the Present and Future glories of France, inscribed to Her Most August Majesty the Empress of the French. Dublin, 1856 ; in-4 de 156 pp. manuscrites, reliure de l'époque maroquin rouge, plats ornés d'un bouquet central doré et d'une dentelle dorée en encadrement, dos lisse orné, tranches dorées. 1 200 / 1 500 €

Poème épique autographe d'hommage et d'allégeance à la famille impériale française.  
Le manuscrit, encadré de filets rouges, est accompagné de la lettre de présentation adressée à l'impératrice Eugénie, ainsi que de sa traduction en français, le tout adressé au palais de Saint-Cloud le 20 novembre 1856.  
L'ouvrage paraîtra l'année suivante, imprimé en anglais seulement, publié à Dublin par McGlashan & Gill.- Reliure anglaise un peu défraîchie.

10. BONAPARTE Louis Napoléon. Des idées napoléoniennes. Paris, Paulin, 1839 ; in-8, demi-maroquin vert à coins, filet doré, dos lisse orné en long avec N doré, tête dorée, couverture verte conservée (Yseut, successeur de Petit-Simier). 200 / 250 €

Edition originale. Le futur Napoléon III, exilé à Londres, manifestait à travers cet hommage à son oncle, son intention de faire revivre les projets grandioses du Premier Empire.  
Exemplaire bien relié, à grandes marges. Dos passé.



11. CHEVALLIER Alphonse et Emile GRIMAUD. Les Secrets de l'industrie et de l'économie domestique, mis à la portée de tous. *Poitiers, A. Dupré, 1857* ; in-8, reliure de l'époque chagrin rouge, filets dorés et à froid en encadrement sur les plats, armes dorées au centre du plat supérieur, dos à nerfs orné d'étoiles dorées, tranches dorées. 300 / 400 €

Contient notamment les « *Moyens simples et faciles de reconnaître les falsifications dans les principaux aliments et produits de l'industrie* ». Armes de Napoléon III.- Rousseurs et coins émoussés. Olivier, Hermal et Roton, planche 2659, fer non reproduit.

12. LAURENT de l'Ardèche. Histoire de Napoléon I<sup>er</sup>. *Paris, Plon, 1870*; grand in-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, N doré couronné dans les caissons de tête et de queue. 150 / 200 €

Biographie ornée de très nombreuses gravures dans le texte d'après Horace Vernet et Hippolyte Bellangé. Bel exemplaire orné du chiffre de l'Empereur au dos.

13. LORINI Giuseppe et Romuald GENTILUCCI. Il Perfetto Leggendaro, ovvero Storia della vita di Gesù Cristo.- (..) Storia della vita di Maria santissima. *Rome 1847-1848* ; 3 et 1 vol. soit 4 vol. in-4, chagrin vert, armes dorées au centre des plats, encadrement doré et à froid avec chiffres E et N dorés dans des écus aux angles, dos à nerfs ornés de chiffres E couronnés, doublures de moire ivoire, tranches dorées. 500 / 600 €

Magnifique publication ornée de 2 frontispices et de 174 planches aquarellées et rehaussées d'or. Elle a obtenu la médaille d'or du Royaume en 1847 et 1848.

Luxueuses reliures aux armes et au chiffre de l'Impératrice Eugénie. Sur les plats, l'initiale de son prénom est associée à celui de Napoléon III.- Quelques frottements aux reliures. Olivier, Hermal et Roton, pl. 2660, fer 3.- Reliure présumée de Despierres.

14. MANSFELD Albert. Napoléon III. *Paris, Plon, 1863*; 2 vol. grand in-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés, N doré couronné dans les caissons de tête et de queue. 200 / 300 €

Biographie ornée de 45 gravures hors texte. Bel exemplaire orné du chiffre de l'Empereur au dos.- Rousseurs aux premiers feuillets de chaque volume.

15. NAISSANCE ET BAPTÊME. XVI mars – XVI juin MDCCCLVI. S. A. Impériale Monseigneur Napoléon, Eugène-Louis-Jean-Joseph, Prince impérial. *Paris, L. Curmer, [1856]* ; grand in-8 de [2] ff., 142 pp., [1] f, entièrement monté sur onglets, maroquin rouge de l'époque, plats ornés d'une grande et fine dentelle dorée en encadrement, dos à nerfs orné aux petits fers, dentelle intérieure, gardes de moire vert Empire, tranches dorées (Capé). 300 / 400 €

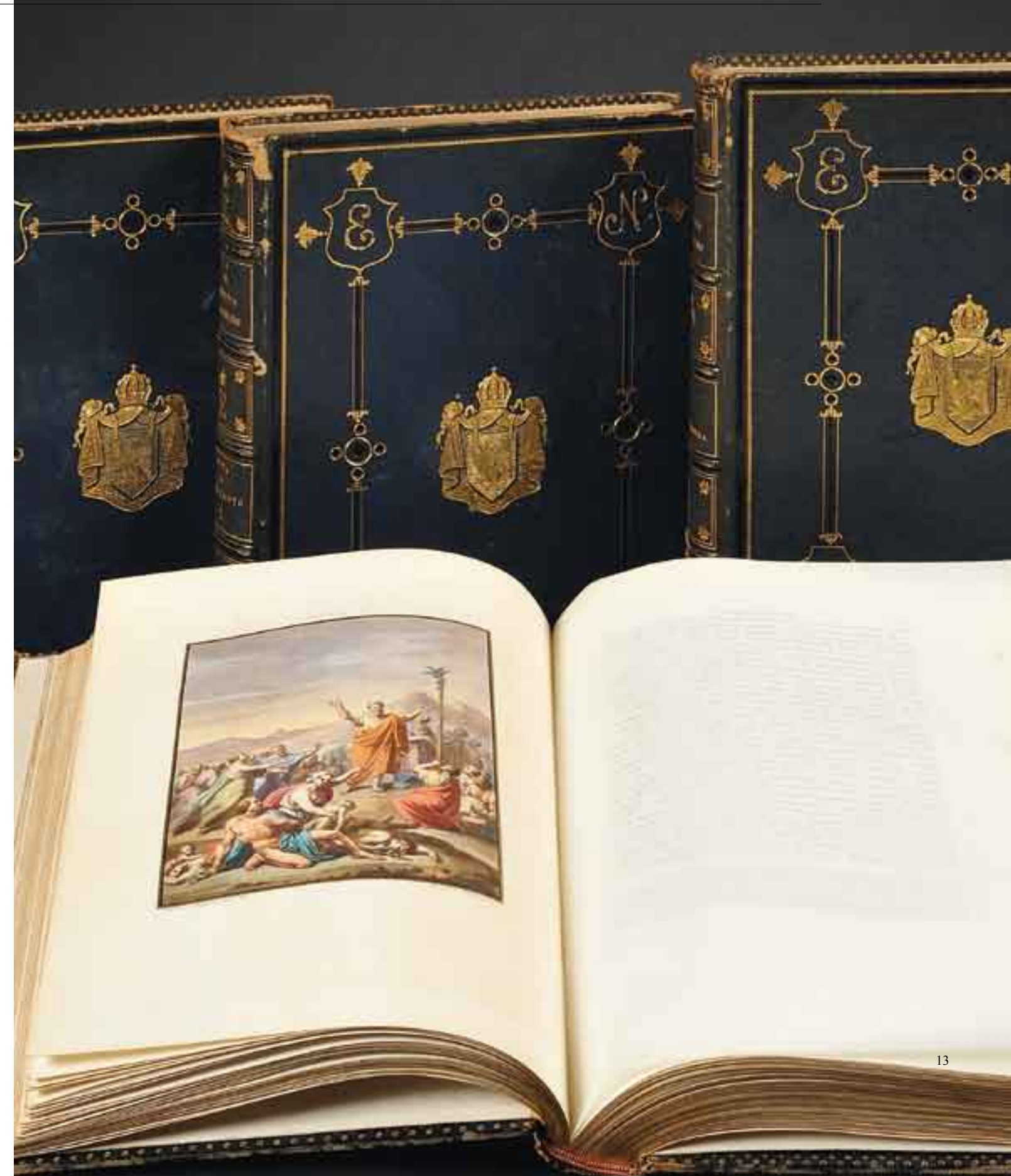
Recueil rare, imprimé par Léon Curmer à petit nombre, aux frais de l'Empereur. Il contient des poèmes qui célèbrent la venue au monde du Prince Impérial. Parmi les poètes inspirés par cette naissance, on trouve Théophile Gautier, Camille Doucet, l'inévitable Barthélemy et plusieurs auteurs bien en cour qui ont voulu marquer leur émotion.- Ornaments gravés dans le texte et encadrement à chaque page.

Le recueil était offert par Napoléon III aux principaux serviteurs du régime. « *La reliure et les gardes, plus ou moins riches, variaient suivant le rang et le grade* » (Vicaire, VI, 22).

16. NAPOLEON III. Œuvres. *Paris, Plon et Amyot, 1854-1856* ; 4 vol. in-8, demi-chagrin vert, plats de percaline chagrinée verte avec armes de Napoléon III au centre, dos à nerfs ornés de N et d'aigles dorés et couronnés. 300 / 350 €

Édition collective rare des œuvres de Napoléon III. Elles est très bien imprimée sur papier vélin par Henri Plon. On y trouve l'*Idée napoléonienne*, *De l'extinction du paupérisme*, *la Question des sucres*, *Du passé et de l'avenir de l'artillerie* et un grand nombre de lettres et de pièces variées sous le titre de *Mélanges*.- Otto Lorenz, II, 567.- Vicaire, VI, 37, pour l'édition de 1869 en 5 volumes.

Ex-libris gravé Franceschini Pietri.- Quelques rousseurs.





17. ROSSI Guglielmo. Allocuzione (...). Sulle istituzioni di istruzione primaria nella Lombardia. *Milan, Pietro Agnelli, 1866* ; très grand in-8 de 101 pp., reliure de l'époque en soie moirée bleue, initiales FP dorées sur la plat supérieur (soie usée aux bordures). 150 / 180 €

Discours prononcé à la société de propagation de l'instruction dans les campagnes.  
Envoi autographe de l'auteur à Franceschini Pietri

18. STEPHANE-POL. La Jeunesse de Napoléon III, correspondance inédite de son précepteur Philippe le Bas. *Paris, Juven, vers 1890* ; in-8, reliure de l'époque maroquin vert sombre, plats orné d'un encadrement de filets dorés avec fleuron aux angles, dos à nerfs orné de caissons dorés avec N couronnés, tête dorée, dentelle intérieure, gardes de moire rouge, triples gardes de papier tourniquet (*Marcel Gambette relieur; Chevalet doreur*). 300 / 400 €

Édition originale, illustrée de nombreuses reproductions : dessins de Napoléon III enfant, de la reine Hortense et des familiers d'Arenenberg.  
Très bel exemplaire.

19. VAN DEN NEST Carolus-Joseph. Souvenirs d'Italie. *Anvers, Van Dieren, 1849* ; in-8, chagrin vert plaque dorée et à froid sur les plats, chiffre N couronné doré au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées. 300 / 400 €

Rare relation d'un voyage en Italie, ornée d'un portrait frontispice lithographié.  
Exemplaire relié pour Napoléon III avec le cachet bleu du cabinet privé de l'Empereur et son chiffre sur la reliure.  
Ex-libris gravé Franceschini Pietri.

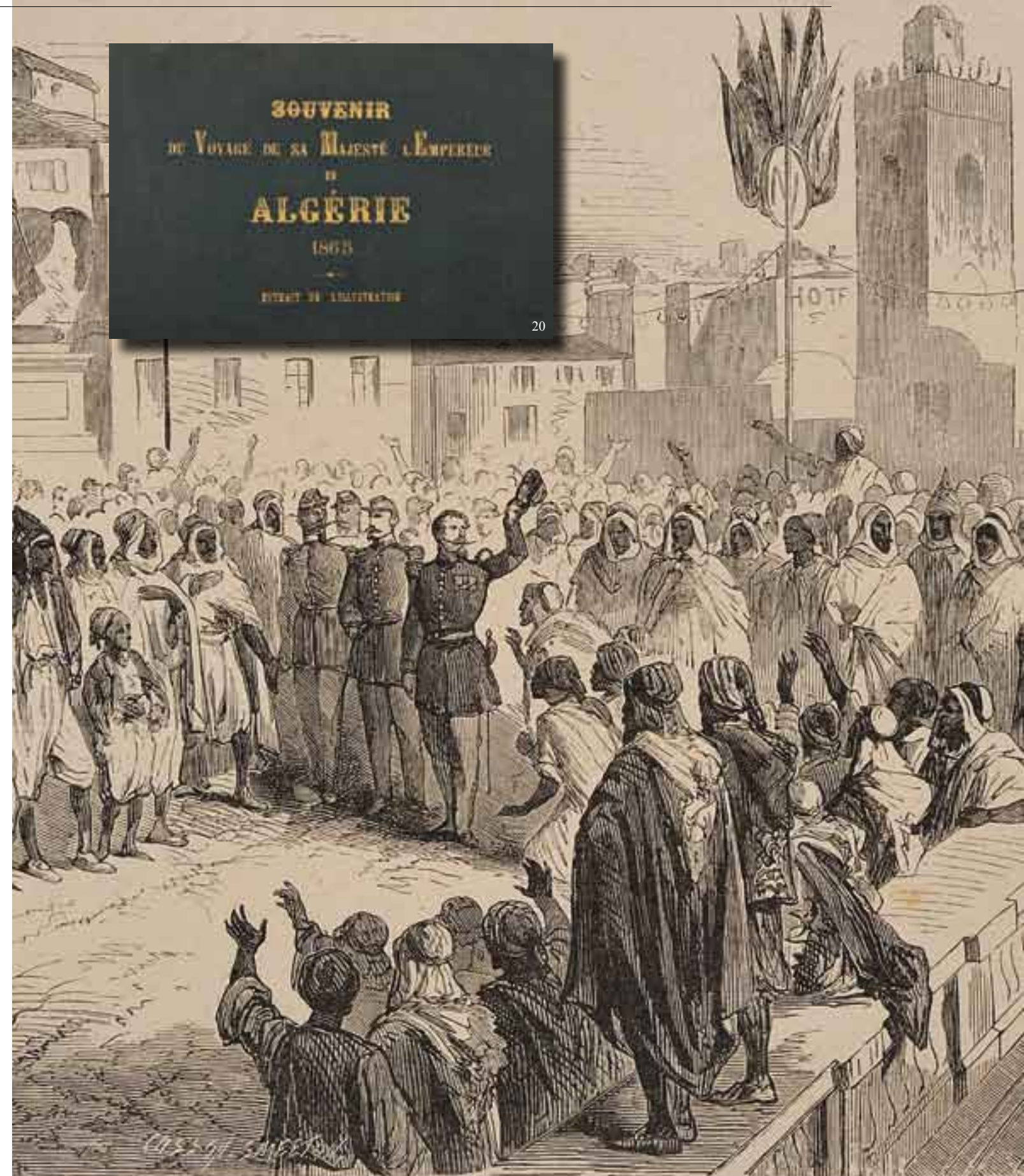
20. SOUVENIR DU VOYAGE DE SA MAJESTE L'EMPEREUR EN ALGERIE. Paris, l'Illustration, 1865 : in-folio oblong de 34 ff. montés sur onglets, demi-chagrin vert, titre doré sur le plat supérieur en lettres dorées sur fond de percaline verte, dos à nerfs, tranches dorées. 300 / 400 €

Livre unique, constitué de 64 gravures sur bois extraites des la revue l'Illustration, commémorant le voyage de Napoléon III en Algérie. Elles sont contrecollées à pleine page, parfois à 2 ou 3 par page.  
Envoi manuscrit du directeur de la revue, Auguste Marc sur le premier feuillet blanc : à Monsieur Pietri, secrétaire particulier de Sa majesté l'Empereur, hommage de sympathie et de reconnaissance.

21. S. Y. « THISTLE ».- VOYAGE 1897 ; in-folio oblong, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs muet, plats de percaline verte avec titre doré sur le plat supérieur (*Derepas frères*). 1 500 / 2 000 €

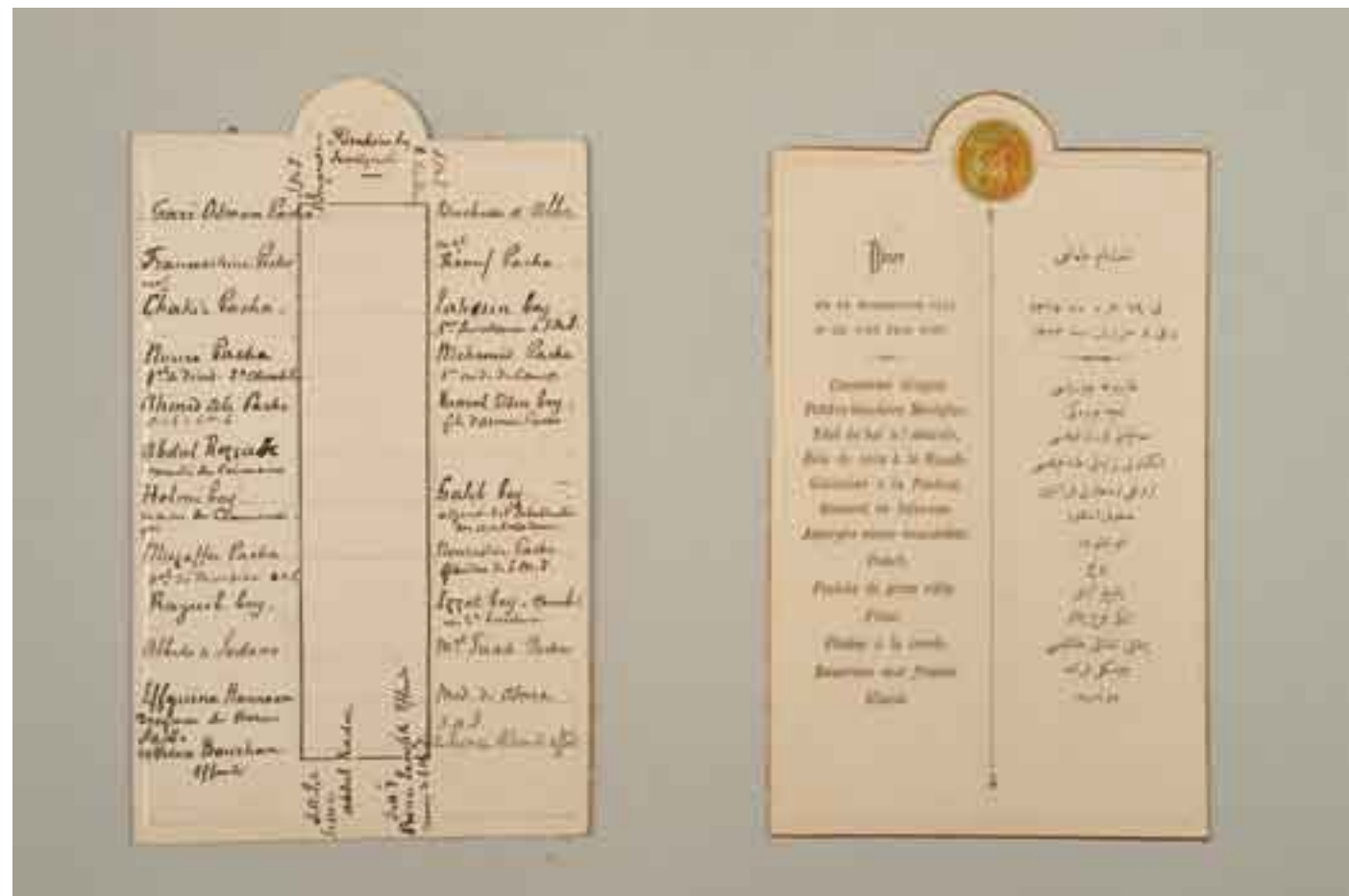
Album d'une soixantaine de photographies évoquant le voyage de l'Impératrice Eugénie sur le yacht Thistle à la fin du XIXe siècle : Cap Martin (villa Cynos), Sicile, Grèce, Turquie... On trouve surtout des vues mais aussi quelques photos de personnages à la fin, un peu passées. Trois pièces manuscrites sont collées sur les derniers feuillets : un passeport ottoman (?), un feuillet pour la disposition de la table d'honneur et le menu pour un dîner donné par le sultan pour l'Impératrice, son secrétaire Fr. Pietri, le prince Abdul Kader, la duchesse d'Albe, etc.

« Parfois, au hasard de ses croisières sur le yacht *Thistle*, l'impératrice Eugénie passe en vue d'une capitale étrangère. Il y a là, tout auprès, le palais d'une famille dont jadis, au temps des fêtes impériales, les membres furent reçus, en pompe, aux Tuileries. L'impératrice errante, qui se souvient, interrompt son voyage pendant quelques heures. Elle fait une courte visite à ces princes et ces reines qui sont demeurés ses amis. A la souveraine détronée, on rend les honneurs dus aux souverains régnants qui voyagent incognito; on lui prodigue, en plus, les marques de vénération que commandent son grand âge et le souvenir de ses infortunes. » (*L'Illustration*, 12 août 1905)



20







## MÉDAILLES

22. **NAPOLÉON III EMPEREUR**  
Médaille de l'« EXPOSITION UNIVERSELLE DE MDCCCLXVII » (1869) Graveur : CHAPLAIN  
poinçon argent 337,16g Ø 80,58cm 150/200 €



23. **NAPOLÉON III ET EUGÉNIE**  
Lot de 2 médailles « BAPTÊME DU PRINCE IMPÉRIAL MDCCCLVI » (1861) Graveur : CAQUÉ  
poinçon argent 166,97g et en cuivre 146,24g Ø 69,20cm 150/200 €



24. **LOT DE 27 MÉDAILLES**  
6 en ARGENT, 12 en CUIVRE, 3 en BRONZE ET 6 divers métaux 400 / 500 €

**NAPOLÉON III, EUGÉNIE et le Prince Impérial, futur Napoléon IV :**

- a - Médaille, graveur CAVELIER SCULPTEUR  
« LA VILLE DE PARIS OFFRE À L'EMPEREUR ET A L'IMPÉRATRICE LE BERCEAU DU PRINCE IMPÉRIAL » daté 16 Mars 1856 en cuivre 209,78g Ø 77,08cm  
b - 3 médailles représentant NAPOLÉON III et le Prince impérial nourrisson 14 juin 1856 Graveur CAQUÉ en argent 1,93g Ø 15,83cm

**LE PRINCE IMPÉRIAL, FUTUR NAPOLÉON IV**

- a - Une médaille « NAPOLÉON EUGÈNE LOUIS JEAN JOSEPH NÉ À PARIS LE 16 MARS 1856 »  
« BAPTISÉ EN L'ÉGLISE N.-D. DE PARIS LE 14 JUIN 1856 » Graveurs LABOUCHE/MASSONNET en étain 54,05g Ø 50,15cm  
b - Une médaille « ENFANT DE FRANCE »  
« NAPOLÉON EUGÈNE LOUIS JEAN JOSEPH SOIS LE DIGNE FILS DE FRANCE » en laiton avec bélière 16,66g Ø 35,10cm  
c - Une médaille représentant le jeune Prince Impérial  
« NAPOLÉON LOUIS EUGÈNE PRINCE IMPÉRIAL NÉ LE 16 MARS 1856 »  
« SOCIÉTÉ DU PRINCE IMPÉRIAL » Graveur : STERN en cuivre 46,62g Ø 48,07cm  
d - Une médaille représentant le jeune Prince Impérial  
« SOCIÉTÉ DU PRINCE IMPÉRIAL 15<sup>7BRE</sup> 1862 (15 septembre 1862) S.M. L'IMPÉRATRICE FONDATRICE PRÉSIDENTE PRÊTS DE L'ENFANCE AU TRAVAIL » 6,11g Ø 27,74cm  
e - Une médaille célébrant le 18<sup>ème</sup> anniversaire du Prince Impérial, Graveur MERLEY en cuivre 33,37g Ø 45,74cm

**NAPOLÉON III ET EUGÉNIE**

- a - Une médaille commémorant la visite de l'Empereur à l'Hôtel-Dieu et la visite de l'Impératrice à l'Hospice de Beaujon pendant l'épidémie de Choléra en 1863 Graveur LAURENT/BOREL en cuivre 195,03g Ø 74,85cm  
b - Une médaille représentant Napoléon III et Eugénie de trois-quarts Graveur WYON en cuivre 249,74g Ø 76,41cm  
c - Napoléon III et Eugénie en visite au « CONCOURS RÉGIONAL AGRICOLE ET HIPPIQUE DE ROUEN LE 31 MAI 1868 » Graveur HAMEL/LECOMTE Poinçon argent (abeille) 35,05g Ø 43,21cm  
d - Une médaille de l'« EXPOSITION UNIVERSELLE 1855 MÉDAILLE D'HONNEUR »  
Graveur CAQUÉ/PARISSOT/MASSONNET en bronze doré 12,46g Ø 28,12cm  
e - Une médaille représentant Napoléon III et Eugénie Graveur MT NY 1,72g Ø 15,09cm

**NAPOLÉON III**

- a - Une médaille célébrant le « VOYAGE DE S.A.I. LOUIS-NAPOLÉON DANS LES DÉPARTEMENTS DU CENTRE ET DU MIDI DE LA FRANCE MDCCCLII » (1852) Graveur DEPAULIS en cuivre 206,71g Ø 75cm  
b - Une médaille du « MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS »  
« CONCOURS INTERNATNAL D'ANIMAUX DE BOUCHERIE / POISSY / 1852 » Graveur CAQUÉ en cuivre 65,14g Ø 50,74cm  
c - Une médaille d'« HONNEUR AUX HOMMES DE CŒUR QUI TRAVAILLENT AVEC COURAGE A CONSOLIDER LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ IMPERIALE ILS VEULENT LE BONHEUR DE LA FRANCE » Graveur MIRE  
en cuivre doré avec bélière 63,53g Ø 50,04cm  
d - Une médaille « COMMANDANT EN CHEF LES CAMPS DE BOULOGNE, HONVAULT, WIMEREUX, AMBLETENTE ET EQUIHEN EN PRÉSENCE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE DES SOUVERAINS ALLIÉS...<sup>7BRE</sup> (Septembre) 1854 » Graveur ROBINEAU en cuivre doré avec bélière 17,04g Ø 35,30cm  
e - Une médaille représentant la Chronologie des Rois de France de la première et deuxième dynastie de PHARAMON 420 (premier roi Mérovingien) à Louis V 986 (dernier roi Carolingien), puis de HUGUES CAPET 987 (premier roi Capétien) à LOUIS-PHILIPPE 1830 (dernier roi Capétien), l'empereur Napoléon III 1848-1852 y est représenté (Premier Président de la République Française) en cuivre avec bélière 74,23g Ø 56,85cm

**EUGÉNIE**

- a - Deux médailles : l'une commémorant la visite de l'Impératrice Eugénie à la Monnaie de Paris en cuivre Graveur CASQUÉ 63,34g Ø 50,59cm et l'autre pour l'Exposition Universelle de 1854 en étain Graveur CAQUÉ/MASSONNET 48,22g Ø 50,17cm  
b - Deux médailles à l'effigie de l'Impératrice Eugénie de 1870 Graveur BOVY  
L'une en bronze doré avec bélière gravée au nom de Madame de Castiglione 63,37g Ø 50,52cm  
L'autre en argent 69,93g Ø 50,36cm

**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**

- a - Une médaille à l'effigie de l'Empereur Napoléon Ier 1840 « JE DÉSIRE QUE MES CENDRES REPOSENT SUR LES RIVES DE LA SEINE AU MILIEU DE CE PEUPLE QUE J'AI TANT AIMÉ » (partie du testament de Napoléon) représentant l'arrivée de ses cendres aux Invalides en arrière-plan on aperçoit « La Belle Poule », Graveur MONTIGNY en bronze 9,46g Ø 25,72cm  
b - Une médaille du XIX<sup>ème</sup> siècle pour le centenaire de la mort de Napoléon 1821-1921 Graveur GIBault 1863 en métal doré avec bélière 6,55g Ø 22,48cm

**MARIE-LOUISE**

- 2 médailles à l'effigie de Marie-Louise Graveur DENON/BRENET  
L'une en argent 6,27g Ø 23,18cm  
L'autre en cuivre 5,25g Ø 23,15cm

**On joint :**

Une monnaie en argent de NAPOLÉON Ier (Italie) 5 lire 1809, et trois monnaies 2 en argent et une en cuivre de NAPOLÉON III 5F 1867BB (Strasbourg), 50cts 1864A (Paris), 1ct 1854M (Toulouse).





PHOTOS RÉDUITES



TAILLE RÉELLE





25.

**GENES.**

Ensemble en argent comprenant :

- Coupe ovale ciselée à l'imitation d'un large coquillage, posant sur piédouche ovale figurant un dauphin, la prise en forme d'animal fabuleux.

(Accidents, réparations et manques au décor).

Le dessous du pied chiffré *G.F.G.*

Travail italien de GENES, 1713.

Poids : 777 g

Hauteur : 30.7 cm

- Large coupe coquillage ciselée de larges côtes et de larges feuillages. (réparations)

Chiffrée au bord *G.F.G.*

Travail italien de GENES, 1714.

Poids : 873 g

Hauteur : 38 cm

3 000 / 4 000 €

**Provenance :**

- Ancienne collection Famille de Baciocchi.
- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.
- Inventaire du 3 et 4 août 1978.

26. **PASQUALINI Jules (Cavignano, 1812- La Porta 1888) attribué à**

Ecole Italienne du XIX<sup>e</sup> siècle

« Portrait de Pascal Paoli en habit rouge »,

Huile sur toile marouflée su panneau.

Très élégant cadre en bois et stuc doré à décor de guirlandes de roses, de feuilles de chêne et de glands.

Surmonté d'un cartouche avec l'inscription : « Pasquale de Paoli ».

Ancienne étiquette manuscrite à l'encre au dos « natural ritratto del General de Pas.... Nella sua....à di anni 48 ».

(Restaurations)

33,5 x 26,5 cm

4 000 / 6 000 €

**Provenance :**

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.
- Rentré par succession dans les collections de Monsieur Franceschini Pietri

**Œuvre en rapport :**

Ajaccio, musée Fesch, Portrait du Cardinal Fesch, huile sur toile, 138 x 121 cm.



27

27. **Trumeau de cheminée** en bois laqué vert et rechargé doré.  
 Décor mouluré de fleurs, de feuillage, et de rubans.  
 Partie supérieure ornée d'une huile sur toile représentant une scène animée dans un paysage italien.  
 Fin du XVIII<sup>e</sup>. (accident à la toile, manques et éclats à la dorure)  
 H. 176 - L. 145 cm

1 200 / 1 500 €



28

28. **Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle**  
 « Les mulets espagnols »  
 Sanguine sur traits de pierre noire  
 Sous-verre, cadre doré.  
 28 x 35,5 cm  
 Tâches  
 Dessin encore sur son montage ancien portant le cachet ARD (Lugt n°172)  
 Porte sur le carton de fond une étiquette avec une ancienne attribution à Oudry.

1 500 / 2 000 €

42



29. **Ecole ITALIENNE du XVII<sup>e</sup> siècle**, suiveur d'Andrea del SARTO  
 « La Vierge à l'Enfant avec Saint Jean-Baptiste »  
 Toile.  
 108 x 75 cm  
 Cadre en bois doré.

3 000 / 4 000 €

Reprise de l'œuvre d'Andrea del Sarto (Panneau, 106,5 x 81 cm) conservé à la Wallace collection de Londres (A. Natali et A. Cecchi, Andrea del Sarto. Catalogue complet des peintures, Paris, 1992, n° 30 reproduit).

43





30. **Elégante console** chantournée en bois mouluré, sculpté, stucé et doré. Ceinture ajourée d'un cartouche rocaille et de feuilles d'eau. Repose sur deux pieds galbés à enroulements réunis par une entretoise à cartel feuillagé. Socle en bois doré mouvementé. Plateau de marbre brèche.  
Époque Louis XV.  
(Restaurations, reprise à la dorure).  
H: 87, L:98 ; P: 51,5 cm

1 500 / 2 000€

**Provenance :**

- Collection du Docteur Hugenschmidt (testament en date du 12 septembre 1929)  
- Collection de Baciocchi

30

31.

**Paire de fauteuils cabriolets** en bois mouluré, sculpté et doré, à décor de frises d'oves en ceinture, sur le dossier et les accotoirs, de fleurons sur les dés de raccordement. Garniture de tapisserie à décor des Fables de la Fontaine.  
XIX<sup>e</sup> siècle- Style Louis XVI.  
(Usures à la dorure et aux tapisseries)  
H : 90 : P : 49 L : 57 cm

1 200 / 1 500€

**Provenance :**

- Collection du Docteur Hugenschmidt  
- Collection de Baciocchi



31

44



32. **Elégant petit bureau plat**, toutes faces, en placage de palissandre marqueté dans des encadrements. Il ouvre par trois tiroirs en façade. Ceinture légèrement mouventée. Montants et pieds cambrés. Importante ornementation de bronzes ciselés et dorés, de têtes de femmes couronnées aux chutes, poignées de tirage et pieds griffes.  
Epoque Louis XV.  
Plateau non recouvert de cuir.  
(Manques de placage, restaurations, accidents)  
H : 68 cm ; L : 152, P : 79 cm

10 000 / 15 000€

**Provenance :**

Ancienne collection de Baciocchi.

45





33. **MARSEILLE**  
 Belle soupière et son couvercle, reposant sur quatre pieds soulignés de rinceaux pourpres, les anses en forme de volutes, le couvercle décoré de champignons et d'une prise en forme d'artichaut, décor polychrome de bouquets de fleurs dans des encadrements et filets dorés.  
 Manufacture de la Veuve Perrin. XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 H :26 cm L :33 cm

1 500 / 2 000 €

34. **CHINE**  
 Vase de forme balustre en porcelaine céladon verte, à décor de scènes animées, de fleurs et de feuillage.  
 Monture de bronze ciselé, doré et ajouré à décor feuillagé de style Louis XV.  
 Canton. XIX<sup>e</sup> siècle.  
 Hauteur : 30 cm.

300 / 400 €

35. **CHINE**  
 Paire de vases de forme quadrangulaire en porcelaine décoré en émaux dans des réserves de paysage, de vases et du dragon à la perle.  
 Monture de bronze doré de style Louis XVI.  
 H :28,5 cm. Période Quianlong (1736-1795).

2 000 / 3 000 €



Détail du n° 35



36. **JAPON.**  
 XIX<sup>e</sup> siècle  
 « La déesse Kannon »  
 Bronze patiné et signé sur la tunique.  
 Hauteur : 85 cm  
 (Manques et accidents aux rayons)  
 2 000 / 3 000 €

*Provenance :*  
 - Collection du Docteur Hugenschmidt  
 - Collection de Baciocchi.





37. **GERARD François Pascal Simon Baron (1770-1837) atelier de GODEFROID Marie Eléonore (1778-1849) attribué à Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « *Portrait de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en costume de sacre* »  
 Huile sur toile, réentoilée.  
 Important cadre en bois et stuc doré.  
 2,51 x 1,76 m

40 000 / 50 000 €

**Provenance :**

- Collection famille de Baciocchi
- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot, expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.
- Inventaire du 3 et 4 août 1978.

**Biographie :**

Marie Eléonore GODEFROID, a grandi au Louvre, car son père, le peintre François-Ferdinand-Josef Godefroid y avait un logement. En 1795, elle commence à enseigner à a pension pour jeune filles que dirige Jeanne-Louise-Henriette Campan à Saint-Germain-en-Laye. Elle expose pour la première fois au Salon de 1800, exposition très en vue où, pendant 47 années suivantes, elle présentera régulièrement ses oeuvres.

Après avoir été l'élève du baron François Gérard, elle travaille avec lui comme assistante dans son studio à partir de 1805. Pendant cette période, elle exécute pour lui des copies de tableaux, mais reçoit aussi ses propres commandes.

François Gérard a une influence énorme sur elle, aussi bien sur la façon de peindre, que sur sa vie, puisqu'elle vit avec sa famille. Elle participe aux réunions hebdomadaires où elle rencontre les clients et amis du baron. Leur collaboration est si proche, qu'elle adopte non seulement son style, mais imite également son écriture afin de répondre à sa place au courrier dont il ne voulait pas s'occuper lui-même.





38. Ecole Italienne du début du XIX<sup>e</sup> siècle

« L'amour endormi »

Marbre de Carrare

L : 60 cm

3 000 / 4 000 €

**Provenance :**

- Succession de la comtesse Camerata, fille de la princesse Elisa Bacciocchi.  
- Inventaire de partage de la succession de Bacciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

**Biographie :**

C'est à cette jeune nièce que l'Empereur constitua, en 1808, une dotation de 150 000 francs, sur laquelle il voulut que 100 000 francs par an fussent placés en rentes sur le grand-livre de la dette publique de la France, avec clause d'immobilisation jusqu'à la majorité civile ou au mariage de la donataire. Louis XVIII confisqua cette rente au profit du Trésor public. Le 27 novembre 1824 elle épouse le comte Filippo Camerata-Passioneri di Mazzoleni, qui lui donne un fils, Charles Félix Jean-Baptiste Camerata-Passioneri di Mazzoleni, né en 1826, mais le couple se sépare peu après. En 1830, elle se rend à Vienne et cherche en vain à établir le contact avec son cousin le duc de Reischstadt (le fils de Napoléon I<sup>er</sup>). C'est un échec car le jeune homme craint un piège et se méfie. A la mort de se dernier, elle s'installe dans le Frioul. Cet épisode sera repris par Edmond Rostand, dans sa pièce L'Aiglon.

Lors de l'accès au trône de son cousin Louis-Napoléon sous le nom de Napoléon III, elle vient s'établir en France. Elle achète d'abord le château de Viviers-les-Ruines, à Fontenay-Trésigny près de Paris. Déprimée après la mort de son fils, elle accomplit en 1857 un voyage en Bretagne. Elle arrive ainsi à Colpo, village peuplé à l'époque de bohémiens vivant dans la misère. la princesse Elisa Bacciocchi fut péniblement impressionnée à la vue de la lande de Lanvaux et des misérables huttes qui la couvraient, et elle résolut de créer un domaine sur ce sol déshérité. Colpo, avec le soutien de l'empereur, la Princesse se révèle une femme moderne et dynamique, crée les premiers comices agricoles, défriche les landes et développe de nouvelles techniques. Elle fait construire sa résidence à Korn-er-Houët : un petit mais élégant château. De son côté, Napoléon III crée de toutes pièces, à ses frais, un bourg modèle au centre de la commune, avec une église, un presbytère, une mairie, des écoles, une salle d'asile et plusieurs habitations, le long d'une grande avenue plantée de tilleuls.

La princesse Elisa Bacciocchi est à l'origine des premiers parcs à huitres en rivièrre d'Auray et du boisement de la presqu'île de Quiberon. Son rayonnement s'étend bien au-delà de sa commune. On la surnomme la bonne dame de Colpo et quand elle meurt dans son château de Korn-er-Houët, le 3 février 1869, des suites d'une chute de cheval, plus de 15 000 personnes assistent à ses obsèques.



39. CANOVA Antonio (1757-1822), d'après  
« Buste de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> à l'antique »

Rare et beau marbre monogrammé au dos.

H : 60cm

T.B.E. XIX<sup>e</sup> siècle

12 000 / 15 000 €

**Provenance :**

- Inventaire de partage de la succession de Bacciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.  
- Inventaire du 3 et 4 août 1978.





40. **SAINT-LEU**  
**Rare paire de candélabres** en bronze finement ciselé, patiné et doré à quatre bras de lumière délicatement entrelacés de lierre et supportés par une bacchante.  
 Socle de marbre vert.  
 Portent les marques du château de Saint Leu : *St L. n°7*  
 (petites restaurations)  
 Epoque 1<sup>er</sup> Empire  
 Hauteur : 92 cm

20 000 / 30 000 €

**Provenance :**

- Château de Saint Leu.  
 - Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

**Historique :**

En 1804, Louis Bonaparte et sa femme, Hortense de Beauharnais, firent l'acquisition du château d'en haut et du château d'en bas. Ils firent démolir le premier et réunirent les deux domaines pour former un parc de 80 hectares environ. Le parc fut alors remanié par Louis-Martin Berthault, qui travailla également au château de Malmaison. La partie supérieure s'agrémenta de fabriques (une vallée suisse avec chaumières, le pont du diable sur un chemin encaissé, un monument égyptien) tandis que trois étangs furent créés dans la partie inférieure. Ce jardin est connu par des gravures telle celle de Constant Bourgeois. Après sa séparation d'avec son mari (qui prit le titre de « comte de Saint-Leu »), en 1810, la reine Hortense conserva Saint-Leu, où elle donna des fêtes brillantes. En 1814, Louis XVIII la fit duchesse de Saint-Leu mais, en 1815, accusée d'avoir aidé à préparer le retour de Napoléon Ier, elle prit le chemin de l'exil et dut abandonner Saint-Leu. En 1816, le domaine fut acquis par Louis VI Henri de Bourbon-Condé, duc de Bourbon, prince de Condé en 1818, qui souhaitait disposer d'une résidence en lisière de la forêt de Montmorency, qui lui appartenait. Il s'y installa avec sa maîtresse, l'intrigante baronne de Feuchères. Le 27 août 1830, le duc fut retrouvé « pendu... les pieds touchant le sol, à l'espagnolette de la fenêtre de sa chambre, au premier étage du château. Même si sa maîtresse, à qui il laissait une fortune importante, fut soupçonnée de meurtre, elle ne fut pas poursuivie, la justice n'ayant pu démontrer que cette mort n'était pas naturelle. Héritière du château, la baronne de Feuchères, en butte à l'hostilité locale après cet événement retentissant, ne tarda pas à le revendre.











41

41. **THORVALDSEN Bertel**, d'après.  
« *L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>* »  
Buste en biscuit.  
Socle marqué « *ENERET - EN* »  
A.B.E.  
(Réparation au cou, petit manque au socle et à l'aile).  
Ht : 25 cm.

200 / 300€



42

42. **MEDAILLES**  
**ANDRIEU Bertrand**, d'après.  
Réunions de dix médailles mono faces en plomb ou en étain, sous boîte en forme de livres à décor d'encadrement doré et à froid en emblème impériaux dorés (circa 1855).  
Il comprend deux grandes médailles en plomb (diam. 14mm) et huit petites (diam. 6,5 à 8,5 mm), à l'effigie de Napoléon I<sup>er</sup> et de ses épouses ou représentant certaines scènes historiques.  
(usures au coffret)

1 000 / 1 200 €

**Provenance :**  
Ancienne collection de Bacciocchi



43

43. **DUPRAY Louis Henri** (1851-1909)  
Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle  
« *Napoléon I<sup>er</sup> et son état major sur un champs de bataille* »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
Porte une ancienne étiquette sur la châssis du « *Garde Meuble Public Bedel* ».  
Cadre doré  
38,5 x 46 cm

2 000 / 3 000 €

**Provenance :**  
Ancienne collection de Bacciocchi

44. **DELAROCHE**, d'après  
« *L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> dans son bureau des Tuileries* »  
Eau forte avec marge historiée.  
Signée au crayon *G. Giandi*.  
Sous-verre. Cadre en bois doré à palmettes  
Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
54 x 42cm

1 500 / 2 000 €

**Provenance :**  
Ancienne collection de Bacciocchi



44



45. **VELA Vincenzo (1822-1891)**  
*« Les derniers jours de Napoléon I<sup>er</sup> ».*  
Rare et grand bronze patiné signé sur le devant « V.VELA.F.1867 » et marqué sur le coté « F.BARBEDIENNE. PARIS »  
H : 66 , L : 52,5 x P : 32 cm  
T.B.E.

15 000 / 20 000€

*Vincenzo VELA,  
(3 mai 1820 Ligornetto, Tessin - 3 octobre 1891 Mendrisio),  
sculpteur suisse.*

*On retrouve un bronze similaire dans les collections du  
musée de l'île d'Aix.*



46. **Rare paire de candélabres** à trois bras de lumière en bronze finement ciselé, doré et patiné. Les bases octogonales en forme de temple sont ornées de deux déesses égyptiennes richement vêtues et coiffées, supportant sur leurs têtes le grand faucon Horus, protecteur de l'Égypte et de la royauté pharaonique.  
Epoque empire.  
H : 62 cm – L : 18 cm

6 000 / 8 000 €





Salle de la Grande cheminée à l'hôtel de ville de Paris



47. **VERNET Horace (1789 - 1863)** et son atelier  
« *L'Empereur Napoléon III à cheval à la sortie des Tuilleries* »  
Huile sur toile ovale, réentoilée.  
Important cadre doré d'origine.  
149 x 120 cm

15 000 / 20 000 €

Le tableau que nous présentons est très certainement l'unique réduction de l'oeuvre qui se trouvait à l'Hôtel de Ville de Paris et qui fut détruite dans l'incendie durant la Commune.

**Provenance :**

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.
- Inventaire du 3 et 4 août 1978.



## HISTOIRE DE JULES CÉSAR

48. NAPOLÉON III. Manuscrit en partie autographe, préparatoire à la rédaction de son *Histoire de Jules César*. Environ 9 pp. 1/2 in-folio et une p. in-12 (principalement à l'encre), dont 5 entièrement autographes et 6 de la main de plusieurs secrétaires avec nombreux ajouts et corrections autographes de l'empereur. L'ensemble comprend également 8 croquis au crayon. 2 000 / 2 500 €

## VERSIONS PRIMITIVES DE QUATRE PASSAGES DE L'HISTOIRE DE JULES CÉSAR.

- UN PASSAGE DE « CÉSAR PROPRIÉTAIRE EN ESPAGNE » (sous-chapitre II, du chapitre IV, du livre II) : feuillet simple folioté 162.

- 3 PASSAGES DU « CONSULAT DE POMPÉE ET DE CRASSUS » (sous-chapitre II du chapitre II du livre II) : bifeuillet avec incipit « *L'initiative ou l'adoption de tous ces changements* », et feuillets simples foliotés 3 et 4.

[Ci-après, en romain le texte de la main du secrétaire, en italique celui ajouté par Napoléon III :] « *La puissance attachée aux honneurs était pour lui [Pompée] un but, tandis que pour César, elle n'était qu'un moyen. Caractère honnête mais esprit indécis, il était toujours sans le savoir l'instrument de ceux qui le flattaient. Ses manières étaient prévenantes, son ambition était déguisée sous les apparences du désintéressement. Général habile dans les tems ordinaires, il ne fut grand que lorsque les événements ne furent pas plus grands que lui. Néanmoins il jouissait alors à Rome de la plus haute considération...* »

Avec des notes de lectures prises dans Tite Live et Dion Cassius.

L'HISTOIRE DE JULES CÉSAR, UN OUVRAGE ÉRUDIT ÉCRIT SOUS LA DIRECTION ACTIVE DE L'EMPEREUR, par un groupe nombreux de savants et littérateurs dont Victor Duruy, Louis-Alfred Maury, Prosper Mérimée ou Louis-Félicien Caignart de Saulcy. L'image de César avait été très écornée dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par des auteurs comme Franz de Champagny ou Alphonse de Lamartine, et l'idée de défendre un personnage tels que celui-ci avait tôt germé dans l'esprit de Louis-Napoléon Bonaparte. Si la démarche apologétique en faveur du régime impérial est très clairement affirmée dans la préface, la valeur scientifique du travail historique effectué est aujourd'hui reconnue.

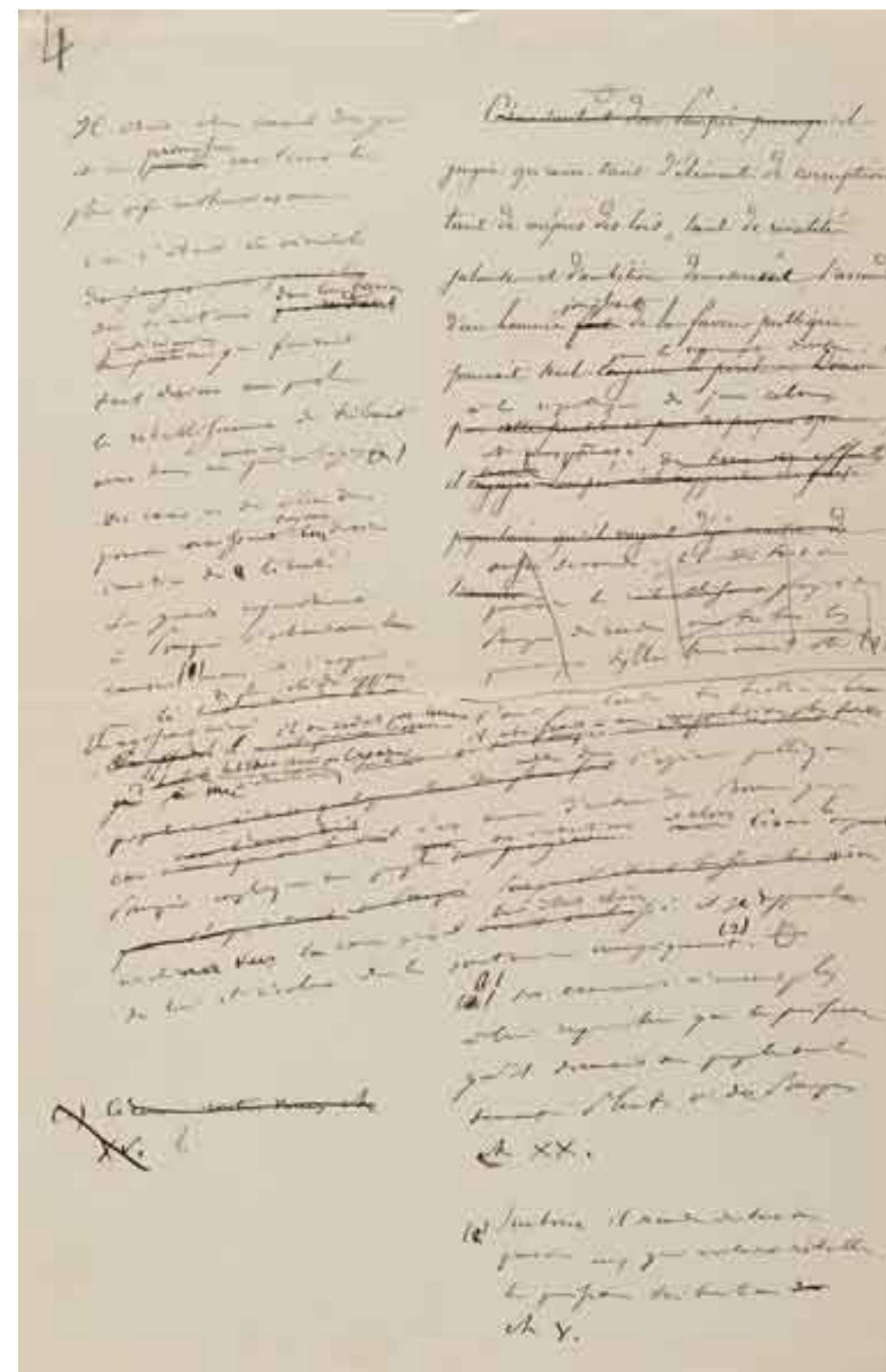
## JOINT :

- Une lettre signée de l'ambassadeur des Pays-Bas en France au secrétaire particulier de Napoléon III Franceschini Pietri, lui transmettant les remerciements du roi pour l'envoi par l'empereur d'un exemplaire de l'*Histoire de Jules César* (Paris, 22 mars 1865).

- La copie d'une lettre de l'ambassade d'Espagne concernant le résultat des fouilles archéologiques demandées par Napoléon III au Sud de l'Espejo en novembre 1867 pour retrouver l'emplacement de l'antique Munda où eut lieu la dernière bataille de César contre le parti pompéien.

## Provenance :

ARCHIVES FRANCESCHINI PIETRI, secrétaire particulier de Napoléon III, puis du prince impérial, et enfin de l'impératrice Eugénie.





49. NAPOLÉON III. Histoire de Jules César. *Paris, Librairie Impériale, 1865-1866* ;  
2 vol. petit in-folio, reliures de l'époque maroquin rouge, 3 listels mosaïqués de maroquin noir  
en encadrement sur les plats, s'entrecroisant aux angles, armes dorées au centre, dos à nerfs  
ornés de listels noirs, gardes de moire verte, tranches dorées (Imprimerie Impériale).

1 500 / 2 000 €

Édition originale de ce savant ouvrage qui est l'un des titres de gloire de Napoléon III.

Fasciné par l'histoire de Jules César, l'Empereur ambitionnait depuis plusieurs années de rédiger une biographie moderne de son héros. Voulant joindre aux renseignements contenus dans la Guerre des Gaules des observations faites sur le terrain, il prit l'initiative de fouilles archéologiques soigneusement préparées et conduites. Son aide de camp Eugène Stoffel dirigea les opérations à Gergovie et à Alésia ; Prosper Mérimée et Victor Duruy participèrent à la rédaction de l'ouvrage. Les méthodes adoptées contribuèrent à l'avènement d'une archéologie scientifique et à la découverte de la civilisation gauloise. Cette Histoire de Jules César demeure un élément de référence ; elle a été réimprimée en 2001.

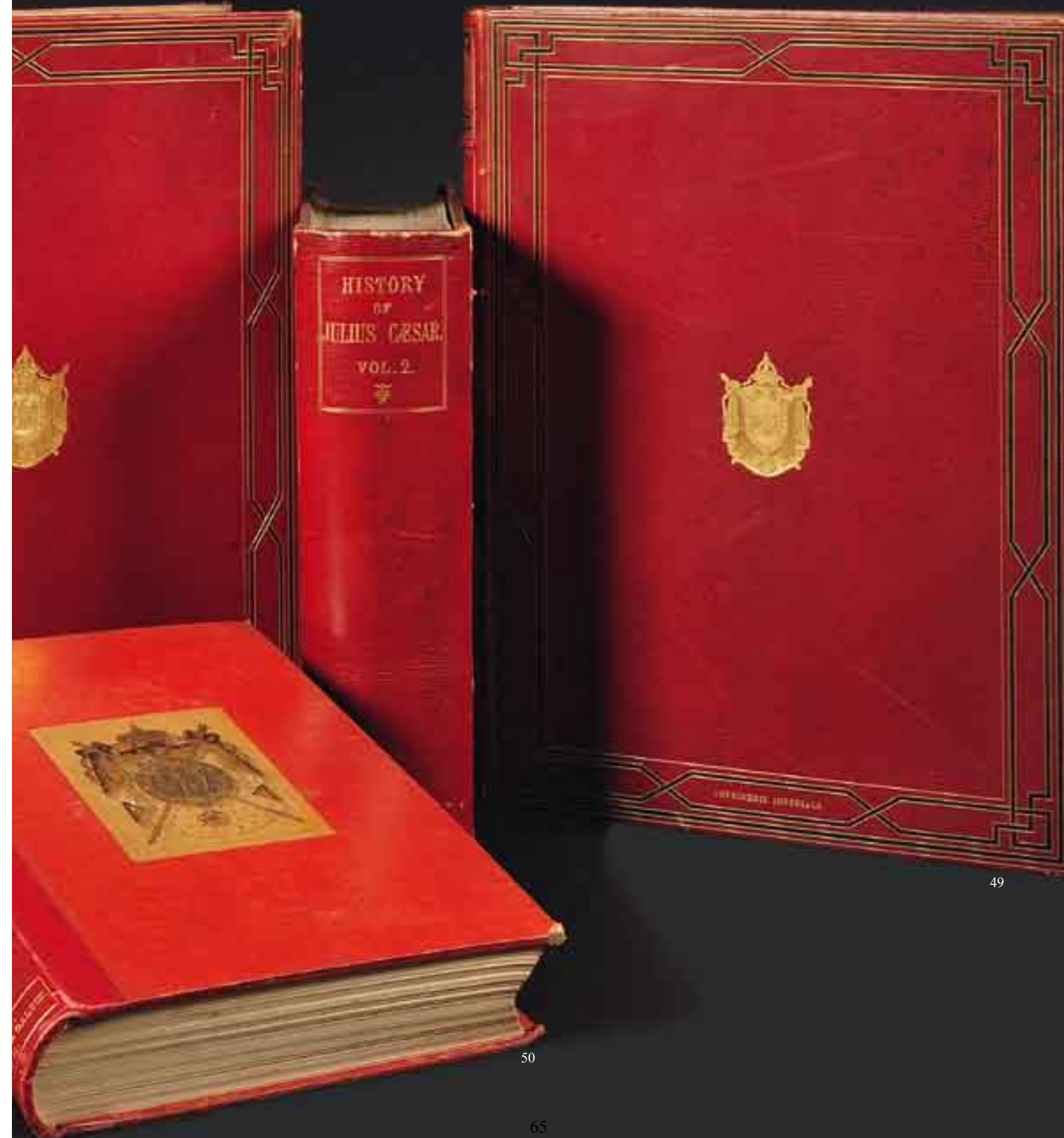
Portrait de Jules César d'après Ingres (où l'on note une certaine ressemblance avec Napoléon Ier) et 36 cartes ou vues rehaussées de couleurs ou tirées sur fond chamois.- Vicaire, VI, 38.

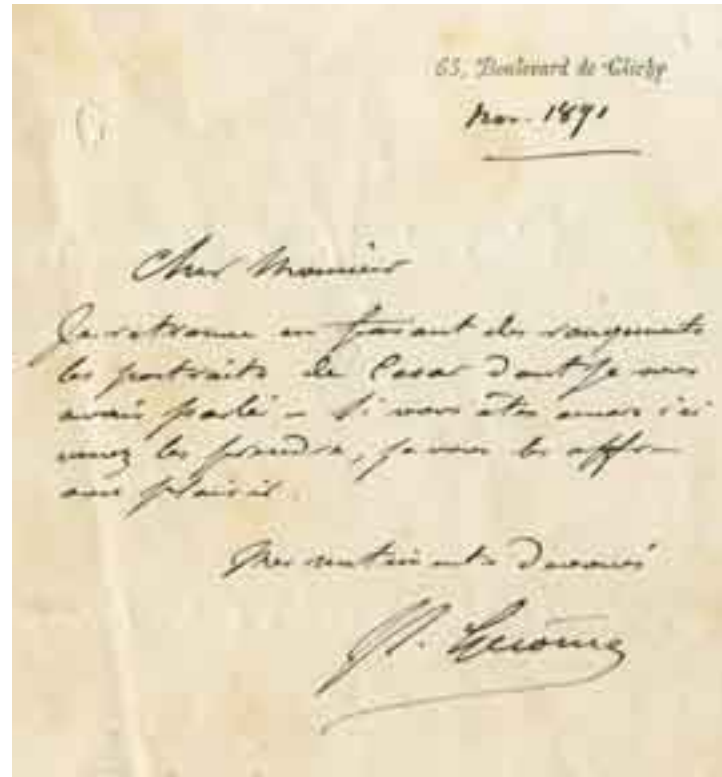
Envoi à *monsieur F. Pietri, souvenir d'amitié, signé Napoléon.*- Quelques taches sans gravité sur les plats, sinon, très bel exemplaire.

50. NAPOLÉON III. History of Julius Cesar. *Londres, Cassel et Grapin, 1865*; 2 forts vol. grand in-8 demi-marouquin rouge, dos lisses, armes de Napoléon III gravées en couleurs contrecollées sur les plats supérieurs, têtes dorées (*bound by A.W. Bain*). 150 / 200 €

Les volumes ont été reliés sans les planches annoncées, ce qui semble être le cas des autres exemplaires que nous avons trouvés décrits.

Ex-libris gravé Franceschini Pietri. Quelques frottements.





51. **GEROME Jean-Léon (Vesoul 1824- Paris 1904)**  
 « Portrait de Jules César »  
 Huile sur toile en grisaille.  
 Rare et beau cadre en bois et stuc doré d'origine (petit accident).  
 27 x 20 cm.

30 000 / 40 000 €

**Historique :**

Le 20 janvier 1865, Nieuwerkerke écrit à Franceschini Pietri, le secrétaire du souverain :  
 « Voulez-vous demander à l'Empereur si je dois demander à Gérôme le portrait de César d'après le plâtre du César de Besançon, si S.M. veut le faire graver ensuite, ce travail demande assez de temps, il jugera peut-être à propos de la faire commencer immédiatement. »

Le 22 mars 1865, L'Univers Illustré annonce que l'artiste avait été chargé par l'Empereur de « dessiner un César en costume militaire pour être mis en tête du second volume » de son Histoire de Jules César.

**Provenance :**

- Exécuté à l'origine pour illustrer l'histoire de Jules César.  
 - Offert par Jean-Léon Gérôme à Jean-Baptiste Franceschini Pietri. (cf Lettre de novembre 1891, 65 Boulevard de Clichy.)  
 « Cher Monsieur, Je retrouve en faisant des rangements le portrait de César dont je vous avais parlé. Si vous êtes encore ici venez les prendre, je vous les offre avec plaisir. Mes sentiments dévoués, Gérôme. »

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot, expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

**Œuvre en rapport :**

Compiègne, musée national du château, n° inventaire c99.006









52. **GIRARD Paul-Albert (Lyon 1839-1920)**

« *Le Peloton des étendards des Cents-Gardes revenant de la revue sur les Champs-Élysées* »

Importante huile sur toile, signé en bas à droite

(accidents)

2,65 x 4,17 m

120 000 / 150 000 €

**Exposition :**

1869, Paris, Salon, n° 1043.

*Ce tableau été photographié dans l'album Michelet.*

*Ce tableau a été acquis par l'Empereur Napoléon III sur ses ressources provenant de la Liste Civile<sup>8</sup> pour 4000 fr; lors de l'exposition de 1869. Le tableau fut envoyé à la Caserne des Cent-Gardes, rue de Bellechasse, mais n'a finalement jamais trouvé à être placé; restant ainsi dans le domaine privé de l'Empereur. Il fut remis, à la suite du jugement du Tribunal Civil de Première Instance de la Seine du 12 février 1879, à Fouquet, emballer; le 17 avril 1881 pour restitution à l'Impératrice Eugénie<sup>9</sup>.*

**Provenance :**

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

- Inventaire du 3 et 4 août 1978.

**Bibliographie :**

Catherine Granger, *L'Empereur et les arts. La Liste civile de Napoléon III*, École nationale des chartes, 2005, p.529 et 666

<sup>8</sup> Inventaire Domaine Privé (DP 678)

<sup>9</sup> Arch nat. AB XIX 3347

Présenté en collaboration avec Monsieur Jean-Claude Dey, expert.







53

53. **MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES**  
**Henri-Frédéric ISELIN (1826-1905)**  
 « Buste de l'Empereur Napoléon III »  
 En biscuit, marques en creux « SEVRES – A<sup>dre</sup> 70, 4 »,  
 signé « ISELIN 1865 », « D'après nature 1864 »  
 Hauteur : 29 cm  
 600 / 800 €

**Provenance :**

Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

**Biographie :**

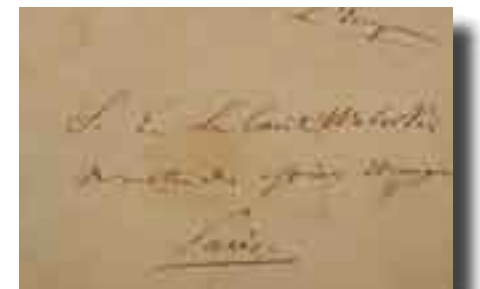
Henri- Frédéric **Iselin** (1826-1905), sculpteur français, issu d'une famille modeste. Elève de Rude, il débuta au Salon de 1849. Il se fit une spécialité du portrait sculptural dont des statues et bustes de Napoléon III (Château de Compiègne) et de l'Impératrice Eugénie (Vesoul, Musée Georges-Garret)



55. **MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES**  
**LA FAMILLE IMPERIALE**  
 Suite de trois médaillons en biscuit d'après J. Peyre « E. de Nieuwerkerke Dr ».  
 - L'Empereur Napoléon III de profil. Cachet vert « Sèvres 66 ».  
 Diam. : 27 cm.  
 - L'Impératrice Eugénie de profil, en regard. Cachet vert « S66 ».  
 Diam. : 27 cm.  
 Au dos, un billet manuscrit, « S. E. Le comte Waleski, ministre des Affaires Etrangères Paris ».  
 - Le prince Impérial de profil. Marques en creux au dos.  
 Diam. : 19 cm.  
 Les trois sujets présentés dans de superbes cadres en bronze doré ciselé orné sur le pourtour d'urnes et de feuilles de laurier entrecoupées de fleurs.  
 T.B.E.  
 3 000 / 5 000 €

**Provenance :**

Maison de l'Empereur à S.E. le Comte Walewski.



54

54. **MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES**  
 « Buste de l'Empereur Napoléon III, d'après nature, Sèvres 1862 ».  
 En biscuit, sur piédouche en porcelaine en bleu de Sèvres décoré de filets dorés. Cachet vert « S95 » et cachet rouge « Doré à Sèvres 99 ».  
 B.E. (petit manque à la moustache).  
 Hauteur : 40 cm.  
 1 200 / 1 500 €

72

73

56. **L'EMPEREUR NAPOLEON III.**  
Longue chemise de l'Empereur Napoléon III, s'enfilant par la tête.  
En batiste blanc, à col droit, plastron et manchettes amidonnés, fermant sur le devant par un bouton et trois boutonnères. Manches longues. Dos à plis d'aisance. Patte de maintien brodée au « N » sous couronne (marqué au revers « F. Duclos 49 Conduit St London W »). Pans à ouvertures latérales.  
B.E. 1 000 / 1 500 €
57. **L'EMPEREUR NAPOLEON III.**  
Paire d'épaulettes de général de division brodée d'or. Doublée de velours bleu. Boutons à l'aigle doré.  
L'une avec attente pour le maintien du grand cordon de la Légion d'honneur.  
T.B.E. 2 000 / 3 000 €
- Ces épaulettes se retrouvent fréquemment sur les photographies de l'Empereur en uniforme.
58. **RARES SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON III**  
-Etoile miniature de la Légion d'honneur portée par l'Empereur Napoléon III.  
Argent et émail, centre en or. Branches, boules et couronne garnis sur une face de brillants.  
-Insigne de boutonnère aux couleurs de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire.  
Fabrication de Halley.  
Dans une enveloppe manuscrite « *Croix que l'Empereur portait à sa brochette, donné par l'Impératrice le 1<sup>er</sup> mai 1874. Ruban de la Croix de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire porté par l'Empereur.* »  
B.E. Epoque Second Empire. 2 000 / 3 000 €
- On y joint une photographie avec autographe de l'Empereur Napoléon III portant l'insigne de boutonnère décrit ci-dessus.
59. **L'EMPEREUR NAPOLEON III.**  
Paire de chaussettes en fils de soie ivoire, chiffée en fils rouge « *N.I.O* »  
(petite reprise).  
Dans une enveloppe avec inscription manuscrite d'époque « *Paire de chaussette de l'Empereur* »  
400 / 500 €
60. **PAIRE DE GANTS DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.**  
En peau blanche, à trois nervures brodées sur le dos. Boutons en laiton. Marqués à l'intérieur  
« *HOUBIGANT Paris & London* » et « *L.S. 8 1/4* ».  
Dans une enveloppe manuscrite « *Gants que portait l'Empereur le jour de son départ au Camp de Chalons.* »  
B.E. Epoque Second Empire. 1 500 / 2 500 €

**Objet en rapport :**

-Vente Osenat du 10 juin 2007, lot n°430.





61. **BURNITZ Karl Peter (Francfort –sur-le-Mein 1824-1886)**Ecole Allemande du XIX<sup>e</sup> siècle

« Bord du Mein près de Francfort »

1,48x 2,96 m

Important cadre en bois et stuc doré d'origine.

(petites déchirures et tâches)

4 000 / 6 000 €

**Exposition:**

1868, Paris, Salon, n° 383

Ce tableau été photographié dans l'album Michelet.

**Historique :**

Ce tableau a été acquis par l'Empereur Napoléon III pour 1500 fr lors de l'exposition de 1868 sur ses ressources provenant de la Liste Civile <sup>1</sup>. En attendant de recevoir une destination, il fut gardé dans le domaine privé de l'Empereur à l'Elysée puis au Garde-Meuble <sup>2</sup>. Il fut remis, à la suite du jugement du Tribunal Civil de Première Instance de la Seine du 12 février 1879, à Fouquet, emballeur, le 27 avril 1880 pour restitution à l'Impératrice Eugénie <sup>3</sup>.

-Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

-Inventaire de 3 et 4 août 1978.

**Biographie :**

Burnitz Karl Peter, fut d'abord avocat et travailla pendant dix ans sous l'influence directe de l'école de Barbizon, à Paris. Il voyagea en Italie, en Espagne, en Algérie, puis se fixa à Cronberg, où il fit partie d'une association de peintres.

**Bibliographie :**

Catherine Granger, L'Empereur et les arts. La Liste civile de Napoléon III, École nationale des chartes, 2005, p.489 et 653

<sup>1</sup> Inventaire Domaine Privé (DP 655)

<sup>2</sup> Arch Nat., AB XIX 3347

<sup>3</sup> Ach nat. AB XIX 3347

62. **BEAUME Joseph (Marseille 1796- Paris1885)**

« Chasse à courre au cerf » n°174 ; « Chasse à courre au sanglier » n°175

(Fine coupure en haut à gauche)

18 x 55,5 cm

Paire huiles sur toile signées en bas à gauche « J. Beaume »

Cadres dorés, monogrammés au crayon au dos « JB » (accidents aux cadres)

5 000 / 8 000 €

**Exposition :**

1861, Paris, Salon, n° 174-175

Choisis au Salon de 1861 par l'Empereur Napoléon III <sup>4</sup>, ils furent acquis par ce dernier sur ses ressources provenant de la Liste Civile par arrêté du 11 juillet 1861 pour 1500 frs. Ces deux œuvres furent directement données et placées à l'Hôtel de l'Impératrice et lui furent restituées à la suite du jugement du Tribunal Civil de Première Instance de la Seine du 12 février 1879.

**Historique :**

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

**Biographie :**

BEAUME Joseph, entra à l'école des Beaux-Arts dès 1817 et devint élève du Baron Gros. Il exposa régulièrement au Salon à partir de 1819 en obtenant une médaille d'or en 1827 puis en 1836. Outre de nombreuses scènes de chasse, il fut aussi l'auteur de quelques tableaux orientalistes.

**Bibliographie :**

Catherine Granger, L'Empereur et les arts. La Liste civile de Napoléon III, École nationale des chartes, 2005 p. 472 et 647

<sup>4</sup> Inventaire Domaine Privé (DP 418 et 419)





63. **GIRARDET Karl (Locle 1813- Paris 1871)**  
 « Les moissons dans la vallée de Glaris en Suisse »  
 96 x 147 cm  
 Cadre en bois et stuc doré (accidents au cadre)

8 000 / 10 000 €

**Exposition :**  
 1867, Paris, Salon, n° 659

**Historique :**  
 Ce tableau a été acquis par l'Empereur Napoléon III sur ses ressources provenant de la Liste Civile<sup>5</sup> lors de l'exposition de 1867, pour 3000 fr. En attendant de recevoir une destination, il fut gardé dans le domaine privé de l'Empereur, au Garde-Meuble<sup>6</sup>. Il fut remis, à la suite du jugement du Tribunal Civil de Première Instance de la Seine du 12 février 1879, à Fouquet, emballeur, le 27 avril 1880 pour restitution à l'Impératrice Eugénie<sup>7</sup>.

La famille impériale possédait d'autres œuvres de l'artiste. Dans une lettre à sa sœur Paca, du 25 août 1860, Eugénie écrivait :  
 « J'espère que les dessins de Girardet t'ont amusée. Je t'en prie, choisis ceux que t'aimeras, car en agissant ainsi, tu ne peux que me causer un bien grand plaisir ». Il s'agissait sans doute de Karl Girardet, qui avait visité l'Espagne, où il avait accompagné le duc de Montpensier.

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

**Biographie :**  
 Karl GIRARDET arrive à Paris à l'âge de neuf ans. Il entre dans l'atelier de Léon Coignet à l'école de Beaux-Arts de Paris. Il fut l'un des peintres favoris de Louis-Philippe et devint le peintre officiel des cérémonies de la cour. Après la chute de la Monarchie il donna une large part de son temps à la peinture de paysage.

**Bibliographie :**  
 Catherine Granger, L'Empereur et les arts. La Liste civile de Napoléon III, École nationale des chartes, 2005, page 529 et 666.

<sup>5</sup> Inventaire Domaine Privé ( DP 605)

<sup>6</sup> Arch Nat., AB XIX 3347

<sup>7</sup> Arch nat. AB XIX 3347



64

64. **Trumeau** de forme rectangulaire en bois doré à frise de perles ; il est surmonté dans sa partie supérieure d'une toile figurant d'une scène galante dans le goût de Watteau.  
 XIX<sup>ème</sup> siècle  
 (petits manques de peinture, miroir postérieur).  
 Haut. : 196 cm - Larg. : 136 cm

2 000 / 3 000 €



65. **Petit meuble demi-lune** en acajou et placage d'acajou, décor de bronzes dorés et ciselés reposant sur quatre pieds cambrés terminés par des pieds griffes. Élegante frise de fleurettes en marqueterie. Galerie en laiton ajouré. Dessus de marbre gris (fêlé).  
 (manques et accidents)  
 Haut. : 78 cm - Larg. : 81 cm  
 Prof : 41 cm  
 XIX<sup>ème</sup> siècle.

2 000 / 3 000 €

**Provenance :**  
 Ancienne collection de Baciocchi.

65





66. **Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle (Anonyme)**

« Portrait de l'Empereur Napoléon III »

« Portrait de l'Impératrice Eugénie »

Paire d'huiles sur toile, réentoilées

Très rares cadres en bois et stuc doré (accidents)

2,98 x 2,11 m

60 000 / 80 000 €

**Historique :**

Ces copies, d'après le modèle de Winterhalter, furent restituées à l'Impératrice Eugénie en exécution du jugement du 7 août 1880 selon inventaire établi par Messieurs Barbet de Jouy et Tauzia.

Mademoiselle de Larminat à Jean-Baptiste Franceschini Pietri (Abergeldie castle,) : « Mon cher Pietri, Je vous renvoie la liste des tableaux. Je pense que vous comprendrez les annotations de l'Impératrice. S.M a marqué à votre nom deux tableaux non emballés : «Bois de Boulogne (Versehnur) 2 paysages de chasse. S.M vous offre ces tableaux espérant qu'ils vous feront plaisir. Elle dit aussi que vous pouvez prendre si cela vous est agréable le portrait de l'Empereur et le sien, de ceux qui sont en magasin, avec leurs cadres. »

Par un courrier en date du (après le décès du prince impérial), Franceschini Piétri écrit à sa sœur :

« Sa Majesté m'a donné aussi deux grands portraits en pied de l'Empereur et d'Elle, très beaux. Ils sont le double de ceux que nous avons à Corbara. Plus trois autres tableaux de ceux que je devais envoyer de Paris à Camden. Quelle triste destinée ! Dire que je devais à un malheur irréparable ces Souvenirs ! (Décès du Prince Impérial)... Cela me bouleverse... »

Ces tableaux devaient être destinés à l'origine aux appartements du prince Impérial à Camden.

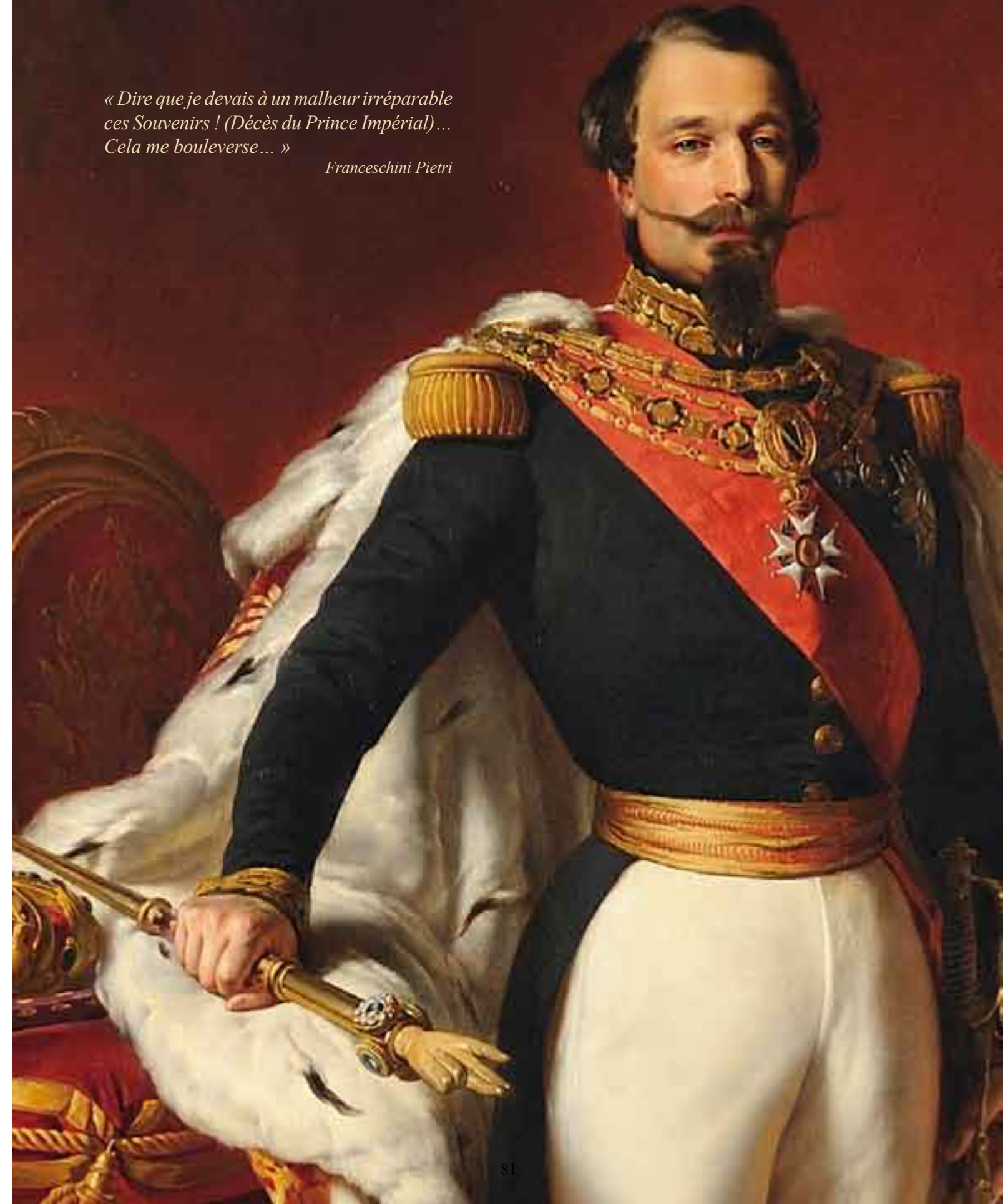
- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot, expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

- Inventaire du 3 et 4 août 1978.

Archives des Musées Nationaux : Jugement du 7 août 1880 en ouverture du rapport de Messieurs Tauziat et Barbet de Jouy

« Dire que je devais à un malheur irréparable ces Souvenirs ! (Décès du Prince Impérial)... Cela me bouleverse... »

Franceschini Pietri











67. **DIAMANTS DE LA COURONNE**  
 Une des vitrines plates ayant servi de présentoir aux *Diamants de la Couronne*.  
 En bois noirci, à support recouvert de velours cramoisi.  
 Riche entrée de serrure en argent découpé à décor de rinceaux stylisés et d'un cartouche bruni gravé des « *Grandes Armes impériales* » en son centre et « *DIAMANTS DE LA COURONNE DE 91 A 120* ».  
 Charnières et platine en laiton signée « *GELLÉE FRÈRES 11 Bis rue Barbette Paris* ».  
 Base doublée de maroquin vert.  
 Avec ses deux clefs.  
 24 x 43 x 4,4 cm.  
 B.E. Epoque Second Empire.

3 000 / 4 000 €

*GELLÉE FRÈRES, Maison spécialisée dans les boîtes à bijoux, qui employait plus de 80 gainiers, ébénistes et bijoutiers.*



68. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE**  
**Grand déshabillé du soir à traîne**, en batiste blanc doublé de toile, à manches longues et deux poches sur le devant fermant par des boutons recouverts de toile. Dos à plis d'aisance garni en partie inférieure et sur le pourtour d'un volant plissé.  
 B.E.

2 000 / 2 500 €

69. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Belle ombrelle en satin noir surmonté de trois volants bordés de satin ivoire.  
 Manche en jonc. Poignée à embout en vermeil.  
 B.E. (usure).

600 / 800 €







70. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Beau caraco de ville en velours vert Empire brodé d'un volant plissé noir.  
 Fermeture à crochets sur le devant.  
 T.B.E. 600 / 800 €
71. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Grande taie d'oreiller en batiste blanc bordé d'un volant à dents brodé à jour et orné de bouquets fleuris ; pourtour avec frise fleurie, enrichi dans les angles, de vases fleuris et du chiffre « E » sous couronne impériale.  
 87 x 84 cm. 300 / 400 €
72. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Grande taie d'oreiller en batiste blanc brodé sur le pourtour d'une suite de branches de feuillages et de fleurs à cœurs à jour, enrichi dans les angles d'écus ornés du chiffre « E » sous couronne impériale.  
 68 x 68 cm.  
 B.E. (rousseurs). 300 / 400 €
73. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Fine paire de chaussures d'été à talon, en forte toile ivoire, à lacets en satin, renforcée aux extrémités de cuir marron à bordure à jours. Semelles et talons en cuir. Doublée à l'intérieur de peau blanche.  
 L'une porte une étiquette du fabricant « Hook Knowles et Ce Makers to her Majesty 65 New Bond Street London ».  
 B.E. (rousseurs). 1 200 / 1500 €



74. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Paire de ballerines de danse en satin ivoire doublé de peau à fines semelles en cuir, ornée sur le dessus de fleurs en soie blanche. Marquée à l'intérieur, pour l'une, à l'encre « Sa M<sup>é</sup> l'Impératrice » et, pour l'autre, l'étiquette du fabricant « Viault St - rue de la Paix 17 Paris » et « Thierry & Sons 278 Regent Street London ».  
 B.E. 1 500 / 2 000 €
75. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Beau caraco en satin, mousseline et dentelle noire. Fermeture par ceinture intérieure.  
 Marqué « Maison Fenyro Meuton 17 Avenue Félix Faure » et crochets.  
 B.E. (usure d'usage). 500 / 600 €
76. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Coussinet de deuil, recouvert de soie violette, bordé d'un drapé en suite et recouvert de dentelle noire à motif à fleurs et feuilles de lierre, portant sur le dessus une pièce ronde en dentelle noir à décor en suite portant au centre le chiffre « E » de l'Impératrice.  
 Diamètre : 18 cm.  
 B.E. 600 / 800 €
77. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
 Paire de chaussures de ville à talon, en cuir noir. Semelles et talons en cuir. Doublée à l'intérieur de cuir et soie, ornée sur le dessus de noeuds en satin agrémentés de petites perles noires.  
 B.E. 800 / 1 200 €





79



80

78. **PERIGOT Mademoiselle BABATTINI**, d'après  
« La Vierge, Jésus et Saint Jean »  
Huile sur toile (manques et accidents)  
200x130 cm, sans cadre  
2000 / 3000 €  
Salon du 10 mai 1870, n° 696

79. **P.F. HUMANN**  
Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle  
« L'Impératrice Eugénie en buste »  
Buste en albâtre sur piédouche signé et daté « 1853 ».  
Hauteur : 18 cm  
300 / 400 €

80. **Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
« Enfant à la capuche »  
Buste sur piédouche en albâtre  
H : 25 cm  
(accident au piédouche et petit frottement au nez)  
200 / 300 €



78

88



81

81. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
« Le kiosque à musique »  
Mine de plomb et aquarelle, signé en bas à droite.  
Porte la mention manuscrite en bas à gauche « Schalback, dessin fait par S.M. l'Impératrice à Saint Cloud ».  
Sous verre, baguette dorée.  
26,5 x 20,5 cm  
800 / 1 200 €

82. **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.**  
« L'Impératrice Eugénie en Dogaresse au bal costumé des Tuileries en 1867, Salon des maréchaux »  
Photographie rehaussée de gouache et signée en rouge en bas à droite *Marck*.  
Inscriptions au dos. Cadre doré  
17,5 x 12 cm.  
(Petits manques et soulèvements)  
500 / 600 €

**Provenance :**  
Ancienne collection Hugenschmidt

83. **Important fauteuil d'apparat** à dossier plat en bois mouluré, sculpté et doré.  
Les accotoirs à crosse soulignés de feuilles d'acanthe se terminent par d'importantes volutes.  
Riche piétement balustre, réuni par une entretoise en X. Il est garni d'une tapisserie fine à décor floral.  
(usures à la dorure et la tapisserie)  
Style Louis XIV.  
Haut. : 125 cm - Long. : 74 cm - Prof. : 55 cm  
2 000 / 3 000 €



82



89

83



84. **École française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle d'après Clodion**

« Bacchante avec putti »

Statuette en terre cuite

H : 24 cm ; l : 38 cm ; P : 17,5 cm

Porte une signature « *CLODION* » et la date « 1787 ».

Petite restauration.

Sous vitrine

2 000 / 3 000 €

*Cette statuette avait vraisemblablement été éprouvée d'après une terre-cuite originale de Clodion mentionnée dans la vente de la collection De Preuil en 1811 sous le n°200 ( Répertoire thématique des œuvres Clodion d'après les catalogues de ventes parisiennes entre 1767 et 1820 par Guilhem Scherf; catalogue de l'exposition Clodion; RMN, Paris 1992. Page 425.) Il s'agit sans doute d'une édition par Barbedienne. En effet, on retrouve ces deux Bacchantes illustrées dans le catalogue de la maison Barbedienne édité en 1880 (Cat. F Barbedienne; Paris, 1880, musée du Louvre, Documentation du Documentation du département des sculptures)*

**Provenance :**

- Collection du Docteur Hugenschmidt (testament du 7 septembre 1929)

- Collection de Baciocchi

**Historique :**

Offert par l'Impératrice Eugénie au Docteur Hugenschmidt, par une lettre en date du 8 mars 1919 du Cap Martin :

« Vous avez admiré mes Clodion et je les ai fait porter chez vous. C'est pour moi un grand plaisir de vous les donner et j'espère que vous les garderez en souvenir de moi. Croyez en ma bîne sincère affection. »

**Biographie :**

Arthur HUGENSCHMIDT, né à Paris le 22 septembre 1862 et mort dans cette même ville le 7 septembre 1929, est un chirurgien-dentiste français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. IL est réputé être le fils naturel de Napoléon III.

Déclaré à l'état civile comme le fils de Christophe Hugenschmidt (1826-1893), employé de la Maison de l'empereur, et d'Elisabeth Hauger (1825-1915), Arthur Christophe Hugenschmidt serait en réalité l'enfant de l'Empereur des Français et de la comtesse de Castiglione, dont la liaison n'est cependant attesté que pour les années 1856 et 1857.

Arthur Hugenschmidt, qui eut pour compagnon de jeu la Prince Impérial, passa son enfance à l'hôtel Régina, qui était alors une annexe des Tuileries où logeaient des serviteurs impériaux. Exilé en Angleterre après le désastre de 1870, Napoléon III demanda à son dentiste, l'américain Thomas W. Evans, de veiller à l'avenir de son fils illégitime.

Après la mort du Prince Impérial en 1879, Eugénie demanda à rencontrer Arthur. Elle fut troublée de la parenté des traits avec ceux de son défunt fils et, en le voyant s'écria : « Comme vous lui ressemblez ! ». Elle restera en contact avec lui jusqu'à sa mort et lui fera cadeau de plusieurs objets, constituant ainsi le début d'une collection de souvenirs napoléoniens dont il fera don plus tard au musée du Château de Malmaison.



« L'Empereur, toujours satisfait de lui, lui donna le titre de secrétaire particulier et l'installa, enfin, dans une des grandes pièces du rez-de-chaussée des Tuileries, sur le jardin, qui faisait suite à son propre appartement. »

A. Filon







85

85. **FRANCESCHINI PIETRI Jean-Baptiste.**  
Médaille de la campagne d'Italie 1859 par BARRE.  
Argent poinçonné, ruban.  
Accompagnée :  
- du diplôme au nom de Franceschini Pietri (Jean-Baptiste), secrétaire particulier de S.M. l'Empereur.  
- de la lettre du Ministre de la Guerre pour la médaille d'Italie accordée par S.M. l'Empereur; Palais des Tuileries 22 août 1870.  
T.B. 300 / 500 €

86. **FRANCESCHINI PIETRI Jean-Baptiste,**  
Secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III.  
Ordre de la Légion d'honneur.  
Etoile de chevalier Second Empire.  
Argent, or, émail (éclats), ruban.  
Accompagnée de son diplôme sur parchemin donné le 13 août 1862.  
Dans son enveloppe de la Grande Chancellerie adressée à Fontainebleau le 23 juin 1863.  
T.B. 400 / 600 €



86

92



87

87. **Ensemble de secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, tenue de Cour :**  
- Bicorne pliant en feutre taupé noir, bordé de plumes noires, ganse en velours noir brodé à l'or. Bouton à l'aigle doré. Intérieure en peau et moire. Fabriqué par Dusautoy.  
- Uniforme en drap bleu national. Col et parements à broderie de canetille et paillettes or à décor de feuillages et de fleurettes. Doublure en satinette noir avec bande de cuir vert, col doublé de velours bleu. Boutons dorés à l'Aigle couronné rapporté. Etiquette d'« A.Dusautoy, Tailleur de S.M. L'Empereur. »  
Avec sa médaille commémorative de la Campagne d'Italie.  
- Culotte en drap noir.  
A.B.E. (Petits trous et déchirure). Epoque Second Empire.

1 500 / 2 000 €

88. **Ensemble du secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, Franceschini Piétri Jean-Baptiste, en grande tenue :**  
- Bicorne en feutre noir avec rubans, bordé de plumes noires, ganse en velours noir brodé or. Bouton à l'aigle doré. Coiffe intérieure (accidentée).  
- Uniforme en drap bleu national. Bordures, parements et collet à riche broderie de canetille et paillettes or à décor de feuillages et de fleurettes. Boutons doré à l'Aigle sous couronne rapporté. Doublure de satin noir, collet doublé de velours bleu. Etiquette d'« A.Dusautoy, Tailleur de S.M. L'Empereur. » Intérieur de manche marqué à l'encre « Pietri ».  
- Pantalon à galon brodé or à décor de feuilles de chêne et de fleurs. Doublure en satinette mauve.  
B.E. (Petites trous de mite au pantalon.)  
Epoque Second Empire.

2 500 / 3 500 €

93

89. **Ensemble du secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, Franceschini Pietri Jean-Baptiste :**  
- Képi de la Maison de l'Empereur en drap noir à trois galons et bandeau brodé à l'or de feuilles et de fleurs. Visière en cuir noir, carrée. (il s'agit d'un Képi civil dont les galons sont identiques au galon de l'uniforme)  
Coiffe intérieure en cuir et soie.  
Fabricant « *Dusautoy, fabricant de l'Empereur. Bd des Italiens 4, Paris* ».  
- Habit en drap bleu national. Col, parements et écusson de taille à broderie de canetille et paillettes or à décor de feuillages et fleurettes. Doublure en satinette noire, col doublé de velours bleu. Boutons dorés à l'Aigle rapporté.  
- Gilet en drap ivoire. Petits boutons dorés à l'Aigle rapporté. Dos en toile. (Tâches).  
- Culotte en drap ivoire. Boutons en nacre.  
- Pantalon en drap ivoire à galon brodé or à décor de fleurs et de feuillages. Boutons en nacre.  
Fabrication de Dusautoy.  
A.B.E. d'usage. Epoque Second Empire.

2 000 / 3 000 €

90. **Uniforme de sous préfet.**  
En drap bleu national. Bordures brodé d'une frise en dents de loup, col et parements à frise de feuilles de chêne et de laurier en canetille argent. Doublure en satin noir, collet doublé de velours bleu. Boutons argentés à l'Aigle dans une couronne de feuilles de chêne et de laurier. Etiquette de « *Versini 18 rue du Helder Paris* ».  
A.B.E.d'usage. Epoque Second Empire.

800 / 1 000 €



94



90



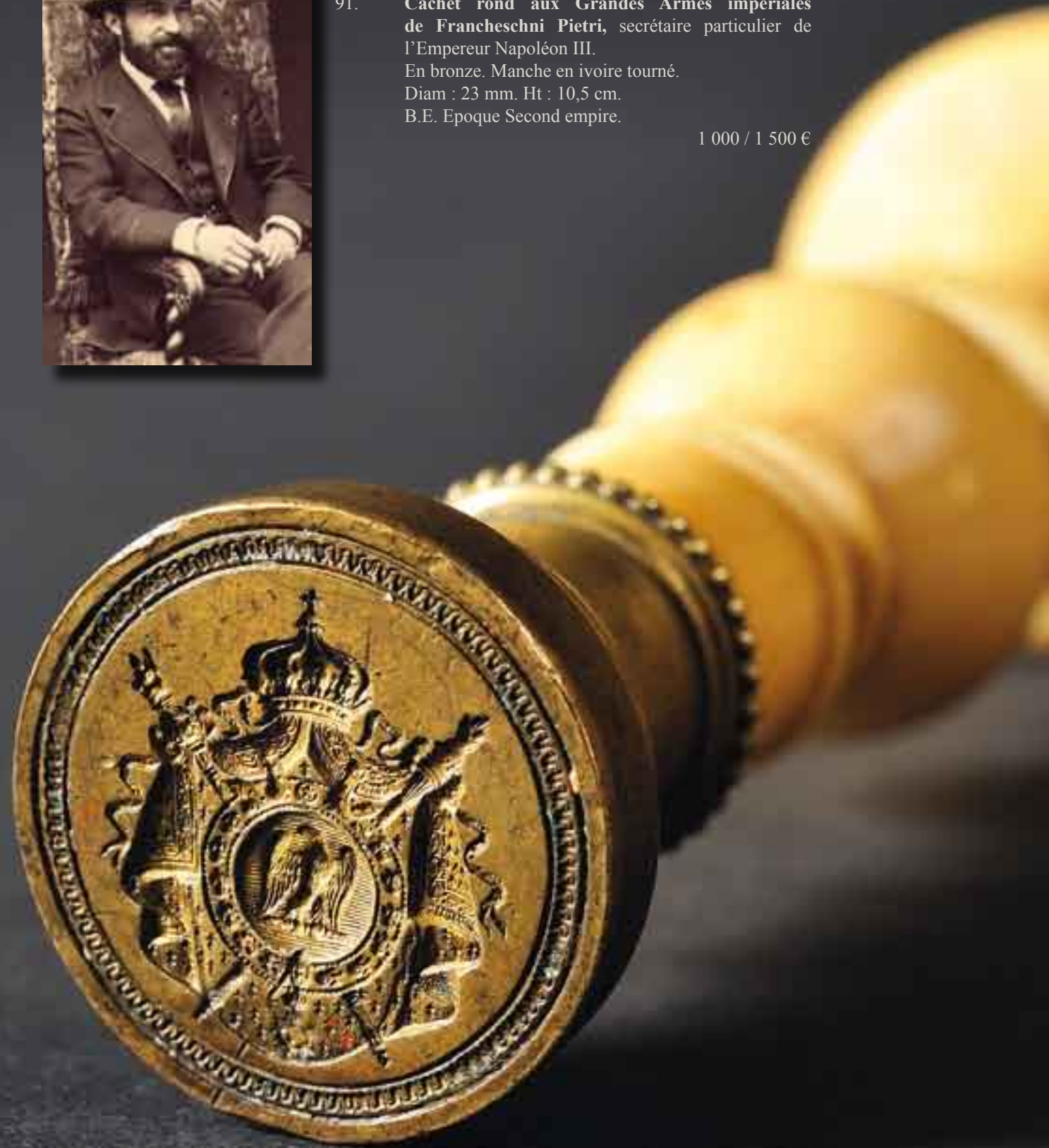
95





91. **Cachet rond aux Grandes Armes impériales de Francheschi Pietri**, secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III.  
En bronze. Manche en ivoire tourné.  
Diam : 23 mm. Ht : 10,5 cm.  
B.E. Epoque Second empire.

1 000 / 1 500 €



92. **SEVRES**  
Six assiettes en porcelaine blanche, important décor polychrome de fleurs et d'angelots. Monogrammées en leurs centres dans un couronne de lauriers, *LP* sous couronne. Cachet vert S73, S74 – Cachet rouge des Tuilleries et cachet bleu de Sèvres Louis-Philippe 1844.  
Diam : 24 cm

500 / 600 €

93. **SEVRES**  
**Franceschni PIETRI**  
Saucière (cachet vert S.65) et son plateau (cachet vert S.58), en porcelaine blanche au chiffre doré « *FP* ».  
Cachet rouge 65. Marques en creux.  
H : 21 - larg. : 28 cm

300 / 500 €

94. **Ceinturon porte-épée ou porte-dague**, en tissu bordeaux, avec boucle agrafe en bronze doré ciselé de feuilles de laurier surmontées d'armoiries en argent aux Armes du Portugal.  
B.E. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

200 / 300 €



« *Le Prince Impérial, après avoir dit bonjour à son père, passait généralement par le cabinet de Pietri et jouait un moment avec Tita, sa petite chienne. Lorsque l'enfant la taquinait trop vivement, Pietri intervenait avec tact et fermeté, et c'est ainsi que commença leur intimité.* »

A. Filon

95. **CARPEAUX Jean Baptiste (1827-1875)**

« *Le Prince impérial. 1865.* »

Buste en bronze patiné marqué sur le devant « S.A. LE PRINCE IMPERIAL » et signé sur le côté « BTE CARPEAUX. TUILERIES. PAQUES 1865. »

Signature au dos « F. BARBEDIENNE FONDEUR »

Ht : 65 cm.

T.B.E

15 000 / 20 000 €

**Biographie :**

**Jean-Baptiste CARPEAUX (Valenciennes 1827-Courbevoie 1875).**

Sculpteur et peintre français. Grand prix de Rome en 1854, il sculpte le Jeune Pêcheur à la coquille et le groupe d'Ugolin, revient en 1861 à Paris, où il obtiendra le soutien de la Cour impériale et des commandes telles que le Triomphe de Flore pour une façade du Louvre, la Danse pour l'Opéra, la fontaine des Quatre Parties du monde, qui reflètent, comme ses nombreux bustes, la gaieté officielle et l'élan de cette époque. Nourri des exemples de la Renaissance, de Michel-Ange, de Rubens, de Rude, son art introduit une spontanéité expressive nouvelle et capte de façon presque impressionniste la sensation de l'instant.

**Historique :**

- Collection Franceschini Pietri.

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.





96. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « Le canon »  
 Dessin à l'encre  
 23x36 cm  
 400 / 600 €
97. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « Cavalier et écuyer »  
 Dessin à l'encre marqué à gauche « Palais des Tuileries le 16 janvier 1867 »  
 32x22 cm  
 500 / 600 €
98. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « L'attaque des Indiens »  
 Dessin à l'encre marqué en bas à gauche « Dessin fait par le Prince Impérial au Palais des Tuileries – Franceschini Pietri »  
 23x36 cm  
 500 / 600 €
99. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « Grognard »  
 Dessin à l'encre marqué à droite « Dessin fait par le Prince Impérial au Palais des Tuileries – Franceschini Pietri »  
 22x32 cm  
 500 / 600 €
100. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « Combat navale »  
 Dessin au crayon.  
 32x22 cm  
 500 / 600 €
101. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « Course d'obstacle à Saint Cloud »  
 Dessin à l'encre  
 21,5x32 cm  
 500 / 600 €
102. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « L'attaque du navire »  
 Dessin à l'encre.  
 22x32,5 cm  
 500 / 600 €
103. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
 « La diligence vers le moulin »  
 Dessin au crayon signé en bas à droite « Louis » et « Louis Napoléon 17 janvier 1865 »  
 22,5 x 35 cm  
 (déchirures et manques )  
 400 / 500 €







105

104

104. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**  
**FRANCESCHINI PIETRI**

« Etude pour un revolver »

20 x 25 cm

Dessin à l'encre sur note manuscrite de Franceschini Piétri « L'Empereur, par arrêté du 18 mai 1868, a accordé rang à la Cour et Titre d'Altesse au Prince et à la Princesse Achille Murat »

500 / 600 €

105. **BONAPARTE Napoléon Louis Eugène (1856-1879), le Prince Impérial.**

Cabinet de l'Empereur- Palais des Tuileries

« Soldat sous la pluie »

Dessin à l'encre sur papier à lettre de l'Empereur Napoléon III

22 x 33,5 cm

400 / 600 €



106

106. **Timbale en vermeil sur piédouche gravé « N » sous couronne impériale.**

Elégant décor de fleurs, de feuillage et d'entrelacs.

Avec une cuillère.

Hauteur : 14 cm

XIX<sup>e</sup> siècle

300 / 400 €

Cette timbale a toujours été considérée comme celle du baptême du Prince Impérial.

102



107

108

107. **LE PRINCE IMPÉRIAL.**

Rare Chemise du Prince Impérial, s'enfilant par la tête.

En batiste blanc, à col amidonné. Plastron plissé, piqué et amidonné, fermant sur le devant par un bouton et trois boutonnieres. Manches longues à manchettes amidonnées fermant par un bouton et une boutonniere.

Marquée sur la patte de maintien « 59-S850 » et brodée au chiffre « N » sous couronne impériale. Dos à multiples plis d'aisance.

Pans à ouvertures latérales.

B.E.

1000 / 1500 €

108. **LE PRINCE IMPÉRIAL.**

Miniature ovale, photographie imprimée sur porcelaine du prince Impérial en buste de face, tête nue, en uniforme britannique.

Encadrement en bronze argenté ciselé, avec couronne impériale, feuillages et cartouche gravé « 1er juin 1879 ».

1 000 / 1500 €

103



109. **Cheveux du Prince Impérial**, conservés dans une enveloppe bleu avec inscription manuscrite d'époque à l'encre  
« Cheveux du Prince Impérial (17 ans) Chislehurst Camdem Place 1873 ».

1 000 / 1 500 €

110. **LE PRINCE IMPÉRIAL.**  
Mouchoir en fils blancs brodé dans un angle au « N » (déchirure).  
50 x 44,5, cm.

200 / 250 €

111. **LE PRINCE IMPÉRIAL.**  
Carte mortuaire de Napoléon Prince Impérial avec photographie du prince en buste en uniforme.  
« Né aux Tuileries le 16 mars 1856. Tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> juin 1879 au Zululand ».  
12,3 x 8,2 cm.

100 / 120 €

*NIEUWERKERKE Émilien, né à Paris le 16 avril 1811 et mort à Gattaiola près de Lucca le 16 janvier 1892, est un sculpteur et un haut fonctionnaire français du Second Empire, il sera l'Intendant des beaux-arts de la Maison de l'Empereur Napoléon III.*

*PEYRE Jules-Constant (1811- ?) : modeleur à la Manufacture de Sèvres de 1845 à 1858, puis sculpteur. Il devint dessinateur en chef de 1856 à 1871.*

112. **Terre « d'Helizi »** (Itelezi) teintée du sang du Prince Impérial 1<sup>er</sup> Juin 1879.  
Conservée dans un papier avec inscription manuscrite d'époque.

400 / 500 €

113. **Fleurs prises sur le cercueil du Prince Impérial le 1<sup>er</sup> avril 1880.**  
Conservées dans une enveloppe de deuil avec inscription manuscrite d'époque.

400 / 500 €

114. **Le Prince Impérial**  
Cartouche de 12mm à percussion centrale, en laiton, marquée « Wilkinson ».  
Accompagnée d'un billet manuscrit « cartouche qui se trouvait dans la petite giberne du Prince Impérial lorsqu'il a été tué. Rapportée en Angleterre par le Villiers Chislehurst 27 janvier 1880 ».

300 / 500 €

*Il doit s'agir du Lieutenant Colonel George Villiers qui écrira un Mémoire sur sa découverte des uniformes et derniers effets du Prince, le 29 janvier 1880.*



115. **Rare écrin octogonal** en maroquin vert décoré au petit fer à l'or de filets d'or et frappé sur le couvercle des « Grandes Armes Impériales ». Couvercle doublé de soie moirée verte marqué à l'or :  
« Donné par l'Empereur à Mr Franceschini Pietri. 1864. »  
Garni de velours vert, il contient deux médailles au profil du Prince impérial enfant par BOUY et PEYRE, une en bronze et une en argent.  
Diam : 47 mm  
A l'emplacement de la troisième médaille (en or) se trouve un billet autographe de Franceschini Pietri :  
« Cette médaille a été placée par moi dans le cercueil du Prince impérial. Franceschini Pietri »  
B.E. Epoque Second Empire.

2 000 / 3 000€

**Bibliographie :**

Jean Claude LACHNITT, « La Prince Impérial, Napoléon IV », Paris, éd. Perrin, 1997, p.305

« Avant la fermeture du couvercle, Piétri, au nom d'Eugénie, après avoir placé à côté du corps des médailles frappées sous l'Empire, dont une à l'effigie de Louis enfant, pose un dernier baiser sur son front. »



Détail du n° 115



116. **L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET LE PRINCE IMPÉRIAL.**

Beau cadre porte photographies, en argent découpé, base à décor de quatre aigles impériales sur foudre, l'ensemble est sommé de la Couronne impériale.  
B.E. Epoque Second Empire.

400 / 500 €

117. **IMPERATRICE EUGNIE  
PRINCE IMPERIAL**

Photographies en noir et blanc dont une par W&D.DOWNEY Studio, 57 & 61 Ebury Street, London, S.W.  
Signées à l'encre « Eugénie » et « Napoléon »  
Beaux cadres en bronze doré, surmontés d'un « N » sous couronne impériale, et d'abeilles dans les écoinçons.  
27,5 x 15,5 cm

800 / 1 000 €

118. **PRINCE IMPERIAL**

Photo en noir et blanc.  
Cadre en bronze ciselé et doré surmonté d'une couronne impériale et de couronnes de lauriers dans les écoinçons.  
Contient au dos un billet manuscrit : « a été donné par l'Empereur Napoléon III au Prince régnant de Roumanie Barbe Stirbey au moment de la guerre de Crimée. »

200 / 300 €

119. **L'EMPEREUR NAPOLÉON III**

Gravure en couleur de l'Empereur Napoléon III.  
Cadre ovale en bronze doré. A décor de fleurs et de rubans.  
Hauteur : 26,5 cm x Largeur : 20 cm

400 / 600 €



120. **Importante photographie de l'Empereur François Joseph I<sup>er</sup> d'Autriche**

en pied en uniforme, portant ses décorations.  
Signée de sa main « Francois Joseph ». Sous verre biseauté (deux éclats aux coins).  
32 x 18,5 cm.

Dans un important cadre en bronze doré à décor de frise perlée et d'émaux.  
Il porte dans les deux coins supérieurs le chiffre « F.J. » en argent découpé et émaillé rouge, et dans les deux coins inférieurs deux médaillons ovales en argent ciselé des Armoiries de l'Empire autrichien enrichies d'émail rouge et blanc.

L'ensemble est surmonté d'une imposante couronne impériale en argent ciselé, enrichie d'émail.  
Dans son écrin en maroquin noir en forme, fermant par deux attaches en bronze doré, à couvercle et fond garni de soie ivoire, avec marque à l'or du fabricant.

B.E. (Petits éclats à l'émail, accidents au verre).  
Fabrication de J.C. Klinkosck à Vienne.

3 000 / 4 000 €

KLINKOSCK Josef, orfèvre à Vienne vers 1850.





121. **« La Reine Alexandra, femme du Roi Edouard VII du Royaume Uni. »**  
 Grande photographie datée « 1892 » et signée par la Reine.  
 29 x 18 cm.  
 Sous verre. Encadrement recouvert de cuir brun par Edwards & Jones.  
 B.E. 300 / 400 €
122. **« Le Roi Edouard VII du Royaume Uni. »**  
 Grande photographie de trois quart en uniforme, signée et datée « 1907 » par le Roi.  
 28 x 18 cm.  
 Sous verre. Cadre en bois doré.  
 B.E. 400 / 500 €
123. **« La Princesse Clémentine »**  
 Photographie ronde signée et datée « 1911 » par la Princesse.  
 Sous verre. Cadre recouvert de cuir vert à liseré rouge entrelacé d'une frise de feuillages au petit fer à l'or.  
 Fabrication de « Walter Jones. Sloane Street. S.W »  
 B.E. (Légère rousseur) 500 / 600 €
124. **« Le Prince Victor Napoléon. »**  
 Photographie du prince en trois quart de face en habit.  
 Avec dédicace « A Mr Pietri, son bien affectionné Napoléon, 15 juillet 94 ».  
 Dans un cadre recouvert de maroquin bordeaux.  
 21 x 16 cm. 400 / 500 €







126



127



127

125. Ensemble d'environ 49 petites photographies sur carton relatif au Prince Impérial et sa famille.  
XIX<sup>e</sup> siècle.

400 / 500 €

*Voir reproduction page 21*

126. Ensemble d'environ 25 photographies et retirages sur Farnborough et la Villa Cynos.

600 / 800 €

127. Ensemble de photographies et documents sur Farnborough, la villa Cynos, l'Impératrice Eugénie.

1 500 / 2 000 €

- 127-1. Ensemble de photographies et reproductions concernant la famille impériale, le Prince et la Princesse Napoléon...

500 / 600 €

*Voir reproduction page 107*





128



128

128. **Deux fauteuils anglais** à large dossier, en cuir capitonné.

Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

(Usures et déchirures)

H : 91 – L : 82 – P : 69

1 000 / 1 200 €

**Provenance :**

- Camden Place, Chislehurst

*Ces deux fauteuils proviennent de Camden Place et sont à rapprocher des deux fauteuils visibles sur les aquarelles de l'Impératrice Eugénie.*

129. **EUGENIE Impératrice**

« Bureau de l'Empereur Napoléon III à Chislehurst »

« Chambre où est décédé l'Empereur Napoléon III »

Deux rares aquarelles avec rehaut de gouache, réalisées par l'Impératrice dont une signée et datée 1873.

Sous verre, baguette dorée.

28 x 36 cm

3 000 / 5 000 €

A noter, le dessin de l'Empereur Napoléon III sur son lit de mort au dessus du lit de l'Impératrice.

**Provenance :**

- Inventaire de partage de la succession de Baciocchi dressé à l'île-Rousse (Corse) par Monsieur René Morot expert près le Tribunal de Nice le 22 juin 1924.

- Inventaire du 3 et 4 août 1978.



128





130. **Morceau de buis tourné par l'Empereur Napoléon III.**  
Avec une étiquette manuscrite d'époque « *Bois tourné par Napoléon III à Chiselhurst. Donné par Muller.* »  
Ht : 16,5 cm.  
B.E.  
300 / 400 €
131. **Cheveux de l'Empereur Napoléon III**, présentés dans une enveloppe format carte de visite avec inscription manuscrite d'époque « *Cheveux de l'Empereur Napoléon III remis par Mr le Docteur Baron Corvisart à Mr Franceschini Pietri le 28 mars 1873 à Camdem Place Chislehurst place. Signé « Franceschini Pietri ».* »  
1 000 / 1 500 €
132. **L'EMPEREUR NAPOLÉON III.**  
Grand mouchoir en fils blanc brodé dans un angle du « *N* » sous couronne impériale.  
(Petites usures).  
58 x 54 cm.  
200 / 300 €

**Emouvant et important siège de souffrance de l'Empereur Napoléon III, dans lequel il passa les derniers jours de sa vie.**







133. **Emouvant et important siège de souffrance de l'Empereur Napoléon III, dans lequel il passa les derniers jours de sa vie.**

En acajou, à roulettes ajourées en laiton.

Dossier inclinable sculpté de volutes feuillagées. Accoudoirs pivotant sur charnières, à crosse en volutes.

Repose pied ajustable en hauteur, se rétractant dans la base du fauteuil.

L'ensemble garni de cuir vert capitonné.

Sur les accoudoirs s'ajuste une tablette inclinable en acajou à rebords, portant deux bougeoirs articulés en bronze ciselé.

Sur le côté droit, une manivelle à poignée à boule en ivoire pour incliner le dossier.

Au dos, plaque en laiton estampé du fabricant « *Ward's patent Leicester Square London* »

B.E. (Usures d'usage). Manque l'assise.

15 000 / 20 000 €

WARD'S : Fournisseur de la Famille Royale Anglaise et des familles impériales françaises et russes (1868). Médaille à Londres (1851), Dublin (1865), Londres (1862) et Paris (1867). Fabricant de siège et de mobilier pour invalide ou malade.

**Provenance :**

- Camden Place - Chislehurst.

- Ce siège est mentionné dans l'inventaire de la famille de Baciocchi du 3-4 août 1978







134. **Rare masque mortuaire de l'Empereur Napoléon III.**

Tirage en plâtre (légers éclats).

31,5 x 17 cm. Ht : 17 cm.

Marqué en creux « REGISTERED n°30 - MARCH 23th 1873. D PRUGGIANI 40, RUSSELS. W.C ».

Sur son socle de présentation en ébène.

B.E.

3 000 / 5 000 €

*Le modèle que nous présentons est l'un des seuls masque mortuaire connu de l'Empereur Napoléon III.*

**Oeuvre en rapport :**

*Masque conservé au musée du second empire, château de Compiègne.*





EMOUVANTES RELIQUES DE L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>er</sup> et de l'EMPEREUR NAPOLEON III

découvertes et provenant de la collection de reliques et de souvenirs du secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, Jean Baptiste Franceschini Pietri.

135. Dent attribuée à l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>

Incisive centrale supérieure du coté gauche (numérotée 21 dans la nomenclature professionnelle), fortement abrasée, d'une longueur de 20 mm et d'une largeur de 4 mm à la couronne, conservée dans une petite boîte avec inscription manuscrite à l'encre sur le couvercle « Dents » contenant à l'intérieur dans un papier bistré avec inscription manuscrite à l'encre :

« Dent de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> ayant appartenu à l'Empereur Napoléon III »

8 000 / 12 000€

**Analyse :**

L'anatomie de la face palatine fait indubitablement penser à une incisive centrale supérieure définitive, signifié notamment par le double cyngulum n'existant pas sur l'incisive latérale (où il est simple et non double), ni sur la canine.

Elle est très abrasée.

Cette incisive n'a pas été enlevée parce qu'elle le nécessitait, en effet elle ne présente aucune carie, ni atteinte pulpaire. Elle ne peut avoir été récupérée qu'en raison d'absence de soutien parodontal, ce qu'on appelle communément le « déchaussement », résultat de la diminution de la hauteur de l'os des mâchoires, par vieillesse, ou par les malpositions des dents qui exercent des pressions inadéquates sur les dents antagonistes ou voisines ; à force de pressions, la dent commence à « bouger », et enfin doit être enlevée car ne tenant plus dans la maxillaire. Dans tous les cas de figure, l'abrasion / usure excessive que l'on peut observer ne peut qu'avoir favorisé un « déchaussement » de la dent.

Pourquoi cette importante abrasion ?

Son abrasion physiologique est due à un bruxisme important.

Il est bon de rappeler que l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en dehors de ses tics, était très nerveux, ce qui devait l'amener à grincer des dents. De plus nous savons qu'il rongea ses ongles, et entre autre des bâtons de réglisse...

**Historique :**

Bonaparte serait né avec des dents...

Si Bonaparte était connu pour avoir de belles dents bien rangées et blanches, l'Empereur était très méticuleux sur son hygiène buccale. Il avait plusieurs nécessaires à dents et étant surveillé par le célèbre maître en chirurgie Dubois Foucou entre 1806 et 1813 « il curait soigneusement ses dents avec un cure dent en buis, puis les brossait longuement avec une brosse trempée dans de l'opiat et se rinçait la bouche avec un mélange d'eau de vie et d'eau fraîche » (Frédéric Masson). De plus il raclait pour la nettoyer sa langue avec un racloir (pièce que l'on retrouve fréquemment dans les nécessaires de cette époque, en argent ou en vermeil).

En 1816, Las Cases signale le premier épisode de fluxion dentaire. A partir de 1817, comme le signale le Docteur O'Meara, le scorbut envahit ses gencives. En juillet, il présente une nouvelle fluxion du visage consécutive à ses mauvaises dents. Le médecin veut lui en arracher une « qui branle ». Napoléon refuse l'opération. En novembre, O'Meara note : « Il s'est plaint d'une douleur dans la joue droite, qui provenait de sa dent malade. Ses gencives étaient spongieuses et saignaient au plus léger attouchement. » Quelques jours plus tard, il écrit : « L'Empereur souffre des gencives ; les siennes sont spongieuses. »

Dans un rapport en date du 9 juillet 1818, O'Meara rapporte que : « ...les gencives (de l'Empereur) ont pris une apparence spongieuse, scorbutique ; ... Trois molaires étaient attaquées. Elles devaient en partie être à cause des affections inflammatoires des muscles et des membranes de la mâchoire ». D'après le maréchal Bertrand, Napoléon connaît d'autres problèmes dentaires après janvier 1818, mais il reste très vague quant aux dates.

Il est important de rappeler que l'on connaît par les écrits de Sainte-Hélène l'existence d'une des dents de l'Empereur qui aurait été extraite (très rudimentairement d'ailleurs) par le Docteur O'Meara. Selon les témoignages de Montholon et de Gourgaud, il s'agirait d'une dent du fond, soit une molaire.

**Nota :**

En 2005 une dent extraite, apparemment une canine de la mâchoire supérieure droite fut vendue aux enchères en Angleterre.

Elle aurait été donnée par le Docteur O'Meara au Général Maceroni, ancien aide de camp de Murat, Roi de Naples.

**Bibliographie :**

Le présent historique s'est inspiré des travaux du Docteur Xavier RIAUD dont :

- RIAUD Xavier, Une histoire dans l'Histoire : la bouche de Napoléon .
- RIAUD Xavier, Les dentistes détectives de l'histoire, L'Harmattan (éd.), Collection Médecine à travers les siècles, Paris, 2007

**Provenance :**

- Jean Baptiste FRANCESCHINI PIETRI, Secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, puis descendance.



136. **Dent attribuée à l'Empereur Napoléon III**

Incisive centrale définitive supérieure droite (numérotée 11 dans la nomenclature professionnelle) d'une longueur de 20 mm et largeur de 8 mm à la couronne.

Retrouvée dans la même boîte en carton que celle de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, enveloppée dans un petit papier bistre avec inscription manuscrite à l'encre

« Dent de l'Empereur Napoléon III. Chislehurst 1872. »

2 000 / 3 000 €

**Historique :**

Evoquer les dents de l'Empereur Napoléon III renvoie à la personnalité du Docteur Evans, dentiste attiré de l'Empereur mais aussi son ami et son confident, qui dira au sujet de son célèbre patient :

« Napoléon III avait des dents extrêmement délicates, ce qui était, paraît-il un héritage de sa mère. Par suite de cette hyperesthésie, qui se généralisa et s'accrut encore vers la fin de sa vie, il souffrait beaucoup de la moindre inflammation, de sorte qu'il avait souvent besoin de mes soins. De plus il était de constitution, sujet aux hémorragies. Comme j'étais ordinairement appelé au Palais dès qu'il souffrait des dents, j'arrivais presque toujours à le soulager. Il détestait qu'on lui fit mal ; aussi usais-je de précaution quand je devais le toucher avec un instrument. »

**Provenance :**

- Jean Baptiste FRANCESCHINI PIETRI, Secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, puis descendance.







*Collection du Général Espinasse*  
*Collection Franceschini*  
*et à divers*

137. **RIGO Jules Alfred Vincent (Paris 1810- 1892)**

« Le Général de division Espinasse, aide de camp de l'Empereur Napoléon III, en pied, portant ses décorations. »

Huile sur toile, signé en bas à gauche.

(Petites taches et accident).

Anciennes étiquettes au dos de la Maison Chenu avec inscriptions au crayon « Espinasse ».

Cadre doré

41 x 27 cm

2 000 / 3 000 €

*Notre tableau reprend en réduction le tableau grandeur nature du Général Espinasse réalisé également par Jules Alfred Rigo, exposé au Salon de 1861 et donné à la veuve du Général.*

*Le Général porte son uniforme de Général de division avec les aiguillettes distinctives d'aide de camp de l'Empereur, ainsi que ses décorations dont la plaque de l'Ordre du Médjidié de Turquie, l'étoile de Commandeur de l'Ordre de la Légion d'honneur, la médaille de Crimée et l'Ordre du Bain*

**Provenance :**

Famille du Général ESPINASSE.

**Biographie :**

*Esprit Charles Marie ESPINASSE (1815-1859), Saint Cyrien en 1833, il sert dans l'infanterie et se distingue par sa bravoure en Algérie. Colonel commandant du 42<sup>me</sup> de ligne au moment du coup d'état de Louis Napoléon, il envahit l'Assemblée Nationale. Proche de Napoléon III, ce dernier le fera son aide de camp et, le 10 mai 1852, Espinasse est promu général de brigade. Commandant une division d'infanterie durant la Guerre de Crimée, il se distingue notamment à Malakoff. Il est promu Général de division puis inspecteur général de l'infanterie en 1857. L'Empereur le nomme ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, puis sénateur en 1858. Commandant une division d'infanterie sous le Commandement de Mac Mahon, il est tué en reprenant le village de Magenta en 1859. Son fils Jules, futur Général, sera un des amis proches du Prince impérial.*

**Présenté en collaboration avec Monsieur Jean-Claude Dey, expert.**





138. **RIGO Jules Alfred Vincent (Paris 1810- 1892)**

Ecole Orientaliste du XIX<sup>e</sup> siècle.

« *Le lieutenant-colonel Espinasse soutenant un combat d'arrière garde. Campagne de Kabylie.* »

Huile sur toile, signé en bas à droite.

(petits accidents, frottements et manques)

Important cadre en bois et stuc doré avec cartouche portant l'inscription « *Kabylie* »

115 x 146 cm

30 000 / 50 000 €

**Provenance :**

Famille du Général ESPINASSE.

**Exposition :**

Salon de 1863 n°1598

« *M. Rigo a mis de l'harmonie dans la petite toile où il a peint un fait de la campagne de Kabylie, en 1851 - Le Lieutenant Colonel Espinasse soutenant un combat d'arrière garde* ».

**Biographie :**

Elève de Léon Cogniet. Débute au Salon de 1833. Médaille de 3<sup>e</sup> classe en 1857, de deuxième classe en 1859.

**Historique :**

C'est un trait qui honore trop cet officier supérieur, tué à Magenta, pour ne pas le citer ici.

« *Après une marche très pénible dans la montagne, l'arrière-garde, séparée du reste de l'armée, fut surprise par une embuscade de Kabyles. Un grenadier du 20<sup>ème</sup>, nommé Ross, frappa d'une balle, était tombé au dernier rang. L'ennemi pressait, et le malheureux soldat allait rester aux mains des Arabes. Espinasse court au grenadier, il relève d'une main, se défendant de l'autre avec son épée, et, quoique enveloppé de toutes parts, il sut opérer sa retraite sans laisser un seul homme à l'ennemi.* »

**Bibliographie :**

Général ESPINASSE, « *Mémoires, A la mémoire de mon père, souvenirs d'enfance et de jeunesse auprès du Prince Impérial* ».

Présenté en collaboration avec Monsieur Jean-Claude Dey, expert.



139. **VERNET Horace**, d'après  
**RIGO Jules Alfred Vincent (Paris 1810- 1892)**, attribué à  
 Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.  
 « Episode du siège de Rome : prise du bastion n° 8 à la porte de San Pancrazio, le 30 juin 1849 »  
 Huile sur toile.  
 Important cadre en bois et stuc doré avec cartouche « Rome Bastion n°8. 1849 »  
 115 x 147 cm

10 000 / 15 000 €

**Provenance :**

Famille du Général ESPINASSE.

**Historique :**

Le récit des opérations est très précisément résumé dans une lettre écrite de Rome par Espinasse à son frère.

« Un immense bastion dit n° 8, occupant le sommet du mont Janicule et dominant toute la ville avait été battu en brèche. L'ouverture de cette brèche avait été obstruée par une grande maison ruinée par notre canon et qu'on croyait minée; en outre, huit pièces de gros calibre, placées dans le bastion même, devaient renverser nos colonnes d'attaque au moment de leur déboucher. Telle était la difficile et dangereuse mission dont j'ai eu le commandement. Le succès du siège tenait à la réussite de cet assaut. Douze compagnies de cent hommes chacune ont été mises à ma disposition. Elles avaient pour réserve trois bataillons; l'armée entière se tenait prête à m'appuyer en cas de besoin.

Je n'ai engagé en tout que 700 hommes. Le combat a commencé à deux heures et demi du matin et, à quatre heures, le bastion n° 8, la Porte Saint-Pencrace, 8 pièces de canon et 120 prisonniers dont 19 officiers, étaient en notre pouvoir... »

**Bibliographie :**

Général ESPINASSE, Mémoires, A la mémoire de mon père, souvenirs d'enfance et de jeunesse auprès du Prince Impérial

**Œuvres :**

On cite de lui : Bâptême de Clovis ; Bonaparte, chef de bataillon, commandant l'artillerie au siège de Toulon, le 14 décembre 1793 (ministère de l'Intérieur) ; La communion de Saint Benoît, Portrait de Son excellence M. l'amiral Romain Deffossés ; L'Empereur visitant les blessés Français, piémontais et Autrichiens au combat de Montebello aux ambulances de Vaghéra.

Présenté en collaboration avec Monsieur Jean-Claude Dey, expert.

« M. Horace Vernet, membre de l'Institut, est de retour de Rome où il vient de terminer les études nécessaires pour reproduire les principaux événements de cette dernière campagne. Nul n'est plus capable que cet artiste de retracer les brillantes affaires qui ont signalé le siège de Rome. J'ai donc l'honneur de vous proposer de le charger de l'exécution de trois grands tableaux destinés à figurer au Musée de Versailles, la composition principale aurait pour sujet la prise du bastion n° 8 qui décida de la soumission de Rome. [...] Un tableau de cette importance ne peut pas être payé moins de 25 000 frs. [...] Cette somme est considérable, elle paraît faible toutefois si on la compare aux allocations que l'ancienne liste civile accordait au même artiste. »



Ce tableau reprend une partie de la toile d'Horace Vernet (Versailles)









140. **RIGO Jules Alfred Vincent (Paris 1810- 1892)**

Ecole Orientaliste du XIX<sup>e</sup> siècle.

« *Le Général Espinasse au combat de Marcallo, lors de bataille de Magenta* »

Huile sur toile, signé en bas à droite.

Important cadre en bois et stuc doré avec cartouche portant l'inscription « *Combat de Marcallo, Bataille de Magenta, 4 juin 1859* »

164 x 300 cm

80 000 / 120 000 €

**Provenance :**

Famille du Général ESPINASSE.

**Exposition :**

Salon de 1861 avec la description de la composition est la suivante : M. Rigo a représenté une scène de Magenta dans laquelle le général Espinasse joue le principal rôle. Cet épisode prêtait à l'action : les Autrichiens, en colonne serrée, s'avancent sur nos bataillons inférieurs en nombre; une lutte à la baïonnette s'engage, et le drapeau de l'ennemi sert de centre à une mêlée terrible dont nos zouaves se tirent à leur honneur en saisissant le trophée jaune et noir. La lutte déborde au premier plan : un officier français passe son sabre au travers du corps d'un soldat en tunique blanche dont il relève la baïonnette; de nouveau les zouaves s'avancent au second plan tambours en tête. Au fond l'infanterie de ligne en bataille attend l'ordre de prendre part à l'action. Le général, l'épée au poing, montre l'ennemi. Non loin de lui, se masse un groupe de prisonniers autrichiens.

**Historique :**

La bataille de Magenta, livrée le 4 juin 1859 pendant la campagne d'Italie, se termine par une victoire franco-sarde conduite par Napoléon III contre les Autrichiens du maréchal Ferencz Gyulai. Elle a lieu près de la ville de Magenta dans le nord de l'Italie. L'armée de Napoléon III débordé l'armée autrichienne par la droite, la forçant à battre en retraite. La bataille de Magenta n'est pas particulièrement grande mais elle est une victoire décisive pour les forces franco-sardes. Patrice de Mac-Mahon (1808 - 1893) futur président de la République française, est nommé duc de Magenta pour son rôle dans la bataille. En juillet 1858 Cavour rencontre secrètement Napoléon III à Plombières-les-Bains: selon les accords, la France doit aider le royaume de Sardaigne en cas d'attaque autrichienne. En cas de victoire, l'Italie devra être partagée en trois royaumes organisés en une confédération sous la présidence honorifique du pape, mais ce projet ne vit jamais le jour. La cession de Nice et de la Savoie sera le prix de l'aide française. Le 10 décembre, la France et le Piémont signent le traité d'alliance. La bataille se propage aussi autour de la gare ferroviaire de Magenta. Les Autrichiens se réfugient dans les habitations espérant défendre le territoire mètre par mètre. Le général Espinasse est blessé à proximité de Casa Giacobbe, mais sa colonne et celle de Mac Mahon, par une manœuvre en tenaille, attaquent l'ennemi retranché dans la ville. Le soir, les Bersaglieri de la division du général Manfredo Fanti arrivent à couvrir le côté gauche des alliés. Gyulai décide de se retirer momentanément envisageant une contre-attaque qui n'aura pas lieu. Au soir du 4 juin, après la victorieuse bataille, l'empereur Napoléon III nomme Mac Mahon maréchal de France et duc de Magenta. Le 8 juin, Victor-Emmanuel II et l'empereur français entrent victorieusement dans Milan, défilant sous l'arche de Paix, cours Sempione. Les troupes du corps expéditionnaire, aux ordres du maréchal Certain de Canrobert et les approvisionnements sont concentrés vers les Alpes et la vallée Saône. Des unités sont amenées d'Afrique où la situation est calme, et c'est ainsi que la Légion étrangère, se voit appelée à l'honneur de participer à la campagne. Le 1<sup>er</sup> régiment dont les effectifs sont encore réduits, est transporté en Corse, le 2<sup>e</sup> débarque à Marseille. Le 26 avr. Le « Vauban » jette l'ancre en rade de Gênes avec à son bord le 2<sup>e</sup> RE. Les deux régiments se trouvent le 14 mai 1859 dans la plaine du Piémont et forment la 2<sup>e</sup> brigade de la 2<sup>e</sup> division du 2<sup>e</sup> corps d'armée.

La 2<sup>e</sup> division est commandée par le général Espinasse, le 2<sup>e</sup> corps est aux ordres du général de Mac Mahon. Le début de la campagne est calme. Quelques escarmouches sans importance opposent les avant-gardes des troupes franco-sardes et les forces autrichiennes à l'exception celle de Voghera, près de Montebello qui faillit bien se transformer en bataille rangée. Le général Espinasse, ancien officier de Légion, conduit sa division en pointe est tué par un chasseur tyrolien, embusqué et tombe à la tête de ses zouaves. Jusqu'à 9 h du soir, on se bat dans le camp autrichien.

**Bibliographie :**

Général ESPINASSE, Mémoires, A la mémoire de mon père, souvenirs d'enfance et de jeunesse auprès du Prince Impérial



Présenté en collaboration avec Monsieur Jean-Claude Dey, expert.





141

141. **Ecole Française de la fin XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « Portrait de l'Empereur Napoléon III, la main posée sur la couronne impériale »  
 Huile sur toile (en l'état)  
 92 x 68 cm

300 / 400 €

**Provenance :**  
 Famille du Général ESPINASSE.

142. **FULCONIS Louis Guillaume (1818-1873)**  
 « Buste de la Princesse Mathilde à la couronne dorée ».  
 Marbre sur piédouche en marbre vert, signé et daté 1861.  
 Hauteur : 60 cm

6 000 / 8 000 €

**Provenance :**  
 Famille du Général ESPINASSE.

**Biographie :**  
 Premier sculpteur français de l'histoire de l'Algérie, premier statuaire du « gothique retrouvé » normand et premier sculpteur élu par Roumanille et Mistral pour le Félibrige des Primadiés, Louis Guillaume Fulconis s'est montré pionnier en sculpture ethnographique comme en sculpture néogothique. Il a donné à la Catalogne et à la Provence, et par là à tous les Méridionaux, leur symbole commun le plus fort, la Coupo Santo, ouvert à tous les hommes et les femmes de bonne volonté. Son arrière-petit-fils a réuni de nombreux documents inédits issus d'archives privées et publiques qui, à travers l'itinéraire aventureux de son arrière-grand-père, participent de l'histoire de l'Algérie du début de la présence française, puis de l'histoire du Second Empire et de son art.

Présenté en collaboration avec Monsieur Jean-Claude Dey, expert.



142

143. **PARQUET Charles Gustave (15 avril 1826- ?)**« *Le jeune prince Joachim Murat à cheval en tenue d'équipage* »

Huile sur toile, signé en bas à droite

(petits frottements)

Porte une ancienne étiquette au dos « *S.A. le prince Murat* »

Cadre en bois et stuc doré

81x67 cm

8 000 / 12 000 €

**Provenance :**

Famille Murat-Lejeune

**Biographies :**

**Joseph-Joachim-Napoléon, prince MURAT.** (Bordentown) USA, 1834 - Chambly, Oise, 1901). Fils de Napoléon-Lucien-Charles. Il rentra en France avec son père en 1848. Il s'enrôla dans l'armée et devient Général de Brigade. Il était le cousin du Prince Impérial.

**Charles-Gustave PARQUET,**

Il exposa au Salon de Paris, à partir de 1857. Il peignit principalement des chasses à courre prétextes à y faire figurer des chevaux qu'il représentait avec un extrême réalisme. Il fréquentait ainsi le milieu aristocratique du I<sup>er</sup> Empire.

**Historique :**

« [Les Dimanches] venaient jouer avec le Prince, outre Conneau et moi, les deux fils du Général Fleury, Maurice et Adrien, gentils petits garçons, distingués et fins, mais un peu délicats à cette époque ; Pierre de Bourgoing, fils de l'écurier de l'Empereur, joli enfant alerte, bien découplé, leste et gai ; Scipion et Gaston Corvisart, fils du médecin de l'Empereur, intelligents, énergiques, pleins d'entrain et de cœur. Enfin Joachim Murat, fils du Prince Murat, colonel commandant les Guides, cousin de l'Empereur. A celui-là, solide, vigoureux, adroit et entraîné à tous les exercices, d'un caractère franc, naturel et foncièrement gai, je vouai, dès que je l'eus connu, une affection qui ne s'est jamais démentie.

Nous formions un ensemble plein de gaieté et de joyeuse camaraderie : point d'étiquette ni de courtoisie, nous nous tutoyions tous. Seul, le Prince nous disait « vous », et nous l'appelions Prince ou Monseigneur. Mais à part cela, il y avait entre nous égalité complète et il arrivait bien souvent que le Prince, que nous ne ménagions pas plus que nous ne nous ménagions, se trouvait avoir le dessous dans nos luttes qui, toutes courtoises qu'elles étaient toujours, n'en étaient pas moins très vives et parfois un peu effrayantes pour notre surveillant [M. Monnier] qui, pour nous calmer, nous faisait faire parfois une composition écrite – ce qui ennuyait fort ».

[« Mémoires du général Espinasse », 1928, p.226]

**Œuvres en rapport :**

Compiègne; Musée national du château de Compiègne

Le Prince Joachim Murat, Le Prince impérial à cheval,

Portrait équestre de Mme la comtesse d'Heursel,

Portrait équestre du baron Lambert,

Relais de chiens de la vénerie impériale,

Un découpler de la Vénerie Impériale,

Un rendez-vous de la vénerie de l'Empereur,

Découplé de l'équipage Picard Piqu'hardi en forêt de Compiègne aux Mares-de-Jaux





144. CHINE  
IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Exceptionnel et rare éventail toutes faces légèrement incurvé, en plumes rehaussées de très fins décors en relief.

Le premier côté représente *un rendez-vous d'amour devant un temple ou une maison chinoise*.

Les personnages de part et d'autre d'un âne se déclarent leurs sentiments sous un pin, symbole du bonheur. Les visages et les mains sont en ivoire alors que l'architecture, le décor, les fleurs et les feuilles de l'arbre sont en plumes bleues turquoise, cerclé de laiton doré. Les branches dorées à l'or.

Le second côté représente *une partie de mahjong* sur un fond de plumes vertes.

Les personnages richement habillés de tissus brodés de fils de couleurs et cannetilles jouent sur une table recouverte de soie verte.

La partie inférieure de l'éventail est composée d'une superposition de rosaces en plume de Martin - pêcheur, de tissu ivoire finement plissé et d'une fleurette en nacre. Le manche en ivoire très finement ciselé d'une scène animée se termine par une tresse de cordelette verte et de deux pompons multicolores.

(Plumes insolées sur un côté, petits accidents et manques).

Hauteur : 37.5 cm, Largeur : 22.5 cm

Dans son coffret d'origine en soie au décor de personnes et d'une guirlande de fleurs et de fruits (usures et manques). Hauteur : 42 cm, largeur : 26.5 cm

Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

10 000 / 12 000 €

**Provenance :**

Le coffret contient deux mots de manuscrit de l'époque :

« Offert par l'Impératrice Eugénie à Madame Lebreton »

« Le sujet présente un rendez-vous d'amour et donné par l'Impératrice Eugénie à sa première lectrice Madame Le Breton.

La couleur verte des plumes proviennent d'un oiseau qui s'appelle martin pêcheur. Les personnages sont en ivoire et les branches en or, le manche et les rosaces en ivoire des deux côtés »





145. **ROLAND Louis - Laurent (1746-1816)**

« Jean-Jacques Régis de Cambacères, duc de Parme, archichancelier de l'Empire, coiffé d'un catogan et arborant ses décorations ».

Buste en terre cuite, signé et daté : Roland de l'Institut f. 1805

Sur un socle de marbre blanc à doucine.

Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 76 cm, largeur: 58 cm

20 000 / 30 000 €

**Historique :**

Il s'agit probablement du projet réalisé par Roland pour le buste qu'il exposa au Salon de 1806. En effet, dans un livret du Salon de cette année là, à la rubrique du sculpteur sous le n° 614 est mentionnée : « S.A.S le prince Cambacères, archichancelier de l'Empire ». Toutefois, il faut observer que le matériau du buste n'est pas indiqué. De plus, nous pouvons supposer que la buste du Salon ait été une sorte d'esquisse de la statue colossale en marbre de Cambacères commandée par l'Empereur pour être placée au Conseil d'Etat, puis exposée au Salon de 1810 et de nos jours conservée au Musée National du Château de Versailles (illustrée dans S. Hoog, Musée national du Château de Versailles, les sculptures, I- Le musée, Paris, 1993, p.302, catalogue n° 1393).

A noter, que Cambacères fit faire plusieurs reproductions de ce buste dans des matériaux différents.

**Oeuvre en rapport :**

Exposition du bicentenaire au Grand Palais, 1969 - Buste en marbre de l'archichancelier Jean-Jacques Régis Cambacères par Louis-Laurent Roland.







146. **Jacques Antoine VALLIN (c.1760-1831)**  
 « Portraits d'Elisa Bonaparte et les enfants princiers »  
 Huile sur toile, signé et daté en bas à gauche Vallin 1807.  
 195 x 145 cm  
 Sans cadre

8 000 / 10 000 €

**Biographie :**

On sait qu'il était fils d'un sculpteur et qu'il fut à l'Académie élève de Drevet (1779-1789), de Doyen (1786) et de Renou (1791). Son œuvre représente bien la complexité des courants artistiques à la charnière des deux siècles : le paysagiste rappelle parfois les recherches de Georges Michel (Bacchante, musée de Tours) ; le peintre de genre évoque Drolling et Boilly (le Jeune Violoncelliste, 1810, Paris, musée Marmottan) ; le peintre d'histoire, en revanche, mêlant à un métier lisse une touche très franche, se montre très influencé par Prud'hon, entre les formes du Néo-Classicisme et les recherches de la sensibilité des préromantiques (Hylas attiré par les nymphes, musée de Gray ; Diane et Actéon, 1810, Louvre). Il semble s'être fait une spécialité de tableaux représentant des nymphes et des bacchantes dans des paysages. On lui doit aussi des portraits, comme celui du Docteur Forlenze (Londres, N. G.). Vallin est représenté au Louvre et dans plusieurs musées de province. Ceux de Cherbourg, de Quimper et le musée Magnin à Dijon conservent chacun une série de peintures de l'artiste.



147

147. Importante console d'applique en bois rechapé gris, reposant sur quatre pieds surmontés de bustes d'hommes barbus drapés à l'antique. (Traces de dorures, Petits accidents)  
 Dessus de marbre blanc (tâches et un fêlé)  
 Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 H : 85 ; L : 157 ; P : 49 cm

5 000 / 8 000 €



148

148. **Rare pendule borne en bronze doré mat et brillant.**  
 Elle est surmontée du buste d'Apollon, dieu de la musique.  
 Elle repose sur un socle de marbre vert.  
 Le cadran en chiffre romain est signé de Prodhomme  
 (Petits éclats à l'email)  
 Epoque Empire - Restauration.

4 000 / 4 500 €



149. WINSEMIUS P. Amores. Franecker, U. Balck, 1631 ; in-18 , vélin vert, armes dorées au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre doré CM, tranches rouges. 200 / 300 €

Edition originale de ces poésies latines consacrées à l'amour et à la badinerie.  
Exemplaire aux armes et au chiffres de Jean-Jacques Charron, marquis de Ménars (1643, 1718). Président à Mortier, il était le beau-frère du grand Colbert.- Mors fendillés.  
Olivier, Hermal et Roton, pl. 185.

150. ETAT DU CORPS IMPERIAL DU GENIE. [Paris, Imprimerie impériale], 1809 ; in-8 de 53 pp., reliure de l'époque maroquin à long grain vert, deux roulettes dorées en encadrement – l'une d'elle intègre des motifs microscopiques : urnes, flûtes de pan, arc, torches, etc. –, armes dorées au centre, dos lisse très orné, roulette intérieure, gardes de soie rose, tranches dorées. 1 000 / 1 200 €

Récapitulatif de toute la hiérarchie du corps du génie, avec les états-majors de tutelle. Cet almanach fut publié pendant 62 ans consécutivement (jusqu'à la guerre de 1870).  
Belle impression sur papier vélin fort.- Monglond, VII, 1013.  
Remarquable reliure aux armes de Napoléon I<sup>er</sup>, très fraîche.- Ex-libris de Georges Haumont (vers 1950).- Olivier, Hermal et Roton, planche 2652, fer non reproduit.

151. MOREAU LE JEUNE. Figures de l'histoire de France, dessinées par M. Moreau le jeune, avec le texte explicatif rédigé par l'abbé Garnier. Paris, Moreau, 1785 ; in-4, maroquin rouge à long grain des premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, dentelles dorées en encadrement sur les plats, armes au centre. 500 / 600 €

Bel ouvrage entièrement gravé, composé d'une dédicace à Louis XVI et 155 (sur 156) figures légendées relatant les moments forts de l'histoire de France jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. La Révolution interrompit le travail de Moreau mais la publication reprit sous le Directoire.  
Exemplaire en maroquin rouge aux armes de François I<sup>er</sup>, roi des Deux-Siciles (1777-1830).  
Il manque la planche 38 et le dos est refait.



154

152. VERNET Carle. Campagnes des Français sous le Consulat et l'Empire. Album de 52 batailles et 100 portraits des maréchaux... Paris, rue Visconti, vers 1850 ; in-folio, percaline rouge de l'éditeur, titre doré et armes de Napoléon dur le plat supérieur, tranches dorées (Ch. Magnier). 500 / 600 €

Recueil célèbre, composé de 60 planches, dont un portrait-frontispice de Napoléon, un titre, une table, 5 planches contenant 100 portraits en médaillons des généraux de l'Empire et 52 eaux-forte représentant des scènes de batailles et des vues des villes conquises par Carle Vernet, Swebach, Couché fils, Roehn, etc.  
Bon exemplaire

153. Vie de Napoléon Buonaparte, empereur des Français, par Sir Walter Scott, 18vol. in 8, Charles Gosselin, Libraire, MDCCC XXVII. 150 / 200 €



155

154. ISABEY Jean Baptiste (1767-1855), d'après Ecole Française du début du XIX<sup>e</sup> siècle « Bonaparte, Premier consul, à Malmaison » Dessin à la mine de plomb Sous-verre, cadre doré 2 000 / 3 000 €

**Œuvre similaire :**  
ISABEY Jean Baptiste (1767-1855), «Bonaparte, Premier consul, à Malmaison ». Mine de plomb, Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

155. DROLLING Michel Martin (1789-1851), attribué à « Portrait d'un adjudant commandant de l'armée impériale de catalogne vers 1810 » Dessin à la mine de plomb. Sous-verre, baguettes dorées. 12,5 x 9,5 cm 200 / 300 €





158

161

162

160

157

159

156. **« L'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> »**  
**« L'Impératrice Joséphine »**  
 Deux médaillons par Andrieu en plomb patiné bronze.  
 Présentés sous verre dans des médaillons en bronze doré.  
 Diam : 67 cm  
 B.E. Manque un verre  
 Début du XIX<sup>e</sup> siècle 150 / 200 €
157. **« Cambacérès »**  
**« Lebrun »**  
 Miniature à double faces, dans un médaillon à suspendre en bronze doré.  
 Diam : 7.5 cm 200 / 300 €
- Provenance :*  
 Ancienne collection Bernard Franck, vente Ader, n° 157.
158. **« L'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> »**  
**« L'Impératrice Joséphine »**  
 Paire de cristallo-cerames octogonales, dans des encadrements en cuivre repoussé.  
 Présentés sur un fond de velours vert et d'étoiles  
 24 x 38 cm 300 / 400 €
159. **Petite boîte en écaille** avec incrustation sur le pourtour d'un décor néoclassique.  
 Surmontée d'un médaillon doré au profil de l'Impératrice Joséphine par Brénet.  
 Diam. : 5.5 cm  
 (Petites taches sur la dorure) 150 / 200 €
160. **WEDGWOOD**  
**« Napoléon le Grand »**  
 Médaillon, cadre en bois noirci, cerclage en laiton doré.  
 Diam : 7 cm  
 Ancienne étiquette au dos à l'encre rouge :  
 « 1815, Napoléon le Grand, ...les 100 jours. Prix 15 Louis » 150 / 200 €
161. **J. PEYRE (d'après)**  
 NIEUWERKEKE Dir.  
**« L'Empereur Napoléon III »**  
 Médaillon en plâtre dans un cadre en ébène noir, sous verre.  
 Diam : 10 cm 150 / 200 €
- On y joint :*  
 Deux médaillons en biscuit de Sèvres de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie (cachet vert S.66). Diam : 8 cm
162. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
**« L'Impératrice Joséphine de profil »**  
 Médaillon en plâtre  
 Diam : 12 cm 150 / 200 €



167



165. **Ecole française du début du XIXe siècle**  
 « Le général Kléber, mort au grand Caire en Egypte, l'an 9 de la république »  
 Gravure rehaussée d'aquarelle  
 Sous-verre, cadre en bois  
 27 x 18,5cm 150 / 200 €

163. **AUBRY, d'après**  
 « Rapp »  
 Gravure rehaussée d'aquarelle.  
 Début du XIXe siècle  
 Sous-verre, cadre moderne.  
 48 x 34 cm

100 / 150 €

164. **VERNET, d'après**  
 « Napoléon 1er à cheval »  
 Lithographie (déchirures et accidents)  
 88 x 67 cm  
 Sous verre cadre doré à palmettes

100 / 150 €



164

166. **E. Desmays d'après Bellangé**  
 « L'Empereur Napoléon 1er reposant sa lunette sur l'épaule d'un chasseur à cheval de la Garde Impériale, durant la Campagne de France. »  
 Gravure rehaussée d'aquarelle.  
 Sous-verre, cadre en bois noir et doré.  
 29 x 40 cm 200 / 300 €

167. **NODET (d'après)**  
 Ecole Française du XIXe siècle  
 « Passage du Pont de Lody par l'Armée Française »  
 « Passage du pont d'Arcole par les généraux Bonaparte et Augereau »  
 Deux gravures, sous-verre, cadre en pitchpin.  
 (Petites taches et déchirures)  
 40x48 cm 200/300 €



166

150



165



170



168. **GERARD (d'après)**  
 « Le Bélisaire »  
 Belle gravure. Sous-verre.  
 Cadre en bois doré à palmettes.  
 « Dédié à Son Excellence, Monseigneur Charles Maurice Talleyrand, Ministre des relations Extérieures »  
 61 x 46 cm 150 / 200 €



168

169. **AUBRY (d'après)**  
 « Rapp »  
 Gravure, sous-verre, cadre doré à palmettes  
 46x30  
 (Petits accidents) 100 / 150 €

170. **Ecole Française de la fin du XVIIIe siècle**  
 - « Duquesnes Chasseur 8 compe. 5e Bon Inf. Legere. »  
 « Je ne regrette pas ma jambe, mais bien de ne pouvoir aller avec mes camarades délivrer Valenciennes »  
 - « J.B. Portenac, Grenadier au 53e Reg' d'Infanterie. »  
 « Mon ami, ote moi le peu d'existence qui me reste, j'aime mieux mourir de la main que celles des ennemis de mon pays – le 17 novembre 1793. vs. »  
 Deux gravures rehaussées d'aquarelle.  
 Sous verre.  
 19 x 13 cm 150 / 200 €

151





171

171. **Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « *Explosion d'une machine infernale* »  
 Attentat de la rue Saint-Nicaise.  
 Gravure rehaussée d'aquarelle  
 Sous-verre, cadre doré  
 27.5 x 35.4 cm 200 / 300 €

**Historique :**

*L'attentat de la rue Saint-Nicaise, également connu sous le nom de conspiration de la machine infernale, est une conjuration royaliste visant à assassiner le général Bonaparte, Premier Consul de France depuis le coup d'État du 18 brumaire, à Paris, le 24 décembre 1800 (3 nivôse an IX), sous le Consulat. Il survient peu après la conspiration des poignards du 10 octobre 1800 (18 vendémiaire an IX) et représente l'un des nombreux complots royalistes et catholiques de l'époque.*



172

172. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « *Charge Polonaise* »  
 Aquarelle marouflée sur carton signée en bas à gauche  
 « *Billaudet 1832* » 80 / 120 €

173. **Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « *Portrait de Christophe Belfort* »  
 Gouache ovale. Sous-verre.  
 Cadre en bois noir, cerclage en laiton et velours cramoisi.  
 Restaurations. 11 x 14.5 cm 80 / 120 €

**Etiquette au dos à l'encre :**

*« Christophe Belfort, né en 1771, décédé le 10 février 1836, à l'âge de 65 ans à Sancy (Moselle). Portrait fait à l'âge de 35 ans par Philippe à Nuremberg en 1806... »*



173



174

174. **DESCOURTIS Charles Melchior (1753-1820)** d'après  
 « *Le Général Bonaparte au Conseil des Cinq cents, Saint Cloud, le 19 brumaire An VIII.* »  
 Estampe rehaussée d'aquarelle et signée en bas à droite « *Langlois* »  
 21,7 x 37 cm.  
 Sous verre. Cadre à palmettes en bois doré (petits accidents).  
 B.E.

800/1200 €

**Œuvre en rapport :**

- *Séance du Corps-Législatif à l'Orangerie de St Cloud, Apparition de Bonaparte et Journée libératrice du 19 brumaire An VIII par Charles Melchior DESCOURTIS.*



175

175. **Alphonse LALAUZE (1872 - 1936)**  
 « *Officier du 3<sup>e</sup> régiment de grenadier de la Garde Impériale* »  
 (Grenadier hollandais)  
 Aquarelle et gouache, signée et daté 1910.  
 Sous-verre, cadre en bois à petit décor d'une guirlande et couronne de laurier.  
 32 x 19 cm 150 / 200 €

150 / 200 €





176

176. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
 « Portrait à mi-corps d'un Général de brigade, probablement du Génie, portant ses décorations »  
 Huile sur toile (restaurations).  
 87 x 71 cm.  
 Beau cadre en bois doré, à décor de palmettes  
 A.B.E. Epoque Restauration.

2 000 / 3 000 €

*Le Général porte l'étoile d'officier de la Légion d'honneur, la Croix de Saint Louis, la décoration et la plaque de l'ordre de Charles III d'Espagne.*

177. **CANON Pierre Laurent (1787-1852)**  
 Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle  
 « Portrait d'un général de brigade de cavalerie, en pied, portant ses décorations, la croix de Saint Louis, et l'étoile de la Légion d'honneur en sautoir ».  
 Huile sur toile signée et datée « Pinxit 1825 »  
 97 x 73 cm  
 (Accidents et restaurations)  
 Cadre en bois et stuc et doré d'époque restauration

2 000 / 3 000 €

*Il est à remarquer que, ce général, bien que représenté durant la Restauration, porte un ceinturon au «N» sur la boucle et possède encore son sabre au règlement de Vendémiaire An XII.*



177



178. **ISABEY et VERNET (d'après)**  
 Gravé par Pauquet et terminé par J.Mécou  
 Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle.  
 « Revue du Gr<sup>al</sup> Bonaparte Général P<sup>er</sup> Consul – An IX (1800) »  
 Importante gravure, signée et dédicacé bas à droite au crayon « A Monsieur Taillord, Isabey ».  
 Au dos du cadre au crayon, « Collection du baron Taylor – dernière épreuve avec les noms à la pointe - Offerte au baron Taylor par Isabey, elle est signée de lui dans la marge à droite, n° 450 ».  
 (Tâches et mouillures)  
 Sous verre. Cadre en bois et stuc doré.  
 71x102 cm

2 500 / 3 500 €

**On y joint** une partie de la 1<sup>ère</sup> eau forte de cette gravure :  
 Porte une inscription à l'encre en bas à droite :  
 « Moitié de la planche de la revue de l'Empereur. 1<sup>ère</sup> eau-forte, épreuve tirée pour S.E. Mr le Comte de Saint Jean d'Angély »  
 32 x 53 cm. Sous-verre, cadre doré.







179



180

179. **Bague en or jaune surmonté d'un camé au profil d'homme grec**  
Début du XIX<sup>e</sup> siècle

2000 / 3000 €

*Avec la copie d'un ancien manuscrit :*

« Je sous signé atteste que la bague a camée ci-dessus a été offerte en 1813 par S.M. l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> à mon parent le colonel Labarde, gouverneur au Palais du Luxembourg qui lui-même l'a léguée à mon Père, depuis lors cette bague est toujours restée dans ma famille – Georges Conquet, Paris le 9 septembre 1955 »

180. **Cachet de cire rouge aux Grandes Armes de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup>**  
Contenu dans un petit couvercle portant l'inscription à l'encre « Cachet de Campagne de S.M. l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> »

150 / 200 €

**Provenance :**

Sur une carte de visite du Comte d'Ideville : « Très heureux d'avoir eu l'occasion de mettre à la disposition d'un fervent de l'époque Napoléonienne ce cachet personnel de S.M. L'Empereur donné comme souvenir à mon grand-père, le matin du 19 avril 1814 à Fontainebleau, au moment de ses adieux dramatiques à ses fidèles ... »



181. **SEVRES** (dans le goût de)  
**Jean-Baptiste REGNAULT**, d'après  
Ecole Française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
« *Mariage du Prince Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie avec la princesse de Wurtemberg* »  
Important médaillon en porcelaine porte une signature en bas à gauche :

« G. Géorget, Sèvres ».

Inscriptions et marques apocryphes au dos.

Diam : 40 cm

2 000 / 3 000 €

**Historique :**

La scène se déroule dans la galerie de Diane aux Tuileries, juste avant la signature du contrat de mariage. En petit costume, Napoléon, aux côtés de l'impératrice Joséphine, de sa mère, de Joseph et de ses sœurs accueille son jeune frère à qui il a donné la main de la fille du nouveau roi Frédéric de Wurtemberg.

**Œuvre en rapport :**

À l'occasion du baptême du roi de Rome, le 10 juin 1811, l'Empereur offrit à Madame Mère, marraine du nouveau-né, un spectaculaire vase « fuseau » de porcelaine. Sur le précieux fond écaillé se détache le portrait de l'Empereur franchissant le Mont-Saint-Bernard peint d'après le célèbre tableau de David. Le vase est caractéristique d'Alexandre Brongniart (1770 - 1847) directeur de la manufacture de Sèvres qui voyait dans la porcelaine un moyen d'immortaliser la grande peinture d'histoire.





182

182. **Beau motif de shabraque d'officier au «N» couronné.**  
 En broderie de canetille or. Couronne enrichie de velours rouge et de broderie de fils vert et ivoire. .  
 Encadré par une frise de tissu damassé or à décor de feuillages et de fleurettes.  
 Sous verre. 23 x 12 cm.  
 Cadre à palmettes en bois (éclats) portant au dos une étiquette d'exposition des Arts décoratifs (1935) et le texte manuscrit suivant :  
*« Le Comte de Peneta (Perreti) dela Rocca (?) - Ecuyer de l'Empereur reçut au départ pour l'île d'Elbe en souvenir, ce fragment de la selle de l'Empereur. Ce souvenir demeuré dans la famille a été acquis dans une vente succursale à Bordeaux en 1918. »*  
 B.E. Epoque Second Empire.  
 (Manque la croix de couronne).

2 000 / 2 500 €

*Exposition :*  
 Musée des arts décoratifs – Exposition 1935.

183. Deux éléments de décoration en bois sculpté et doré à décor de deux dauphins ailés entrelacés dans une couronne de feuilles de chêne et de glands.  
 Début du XIX<sup>e</sup> siècle  
 21 x 41cm

150 / 200 €

184. Ensemble d'éléments décoratifs en bronze doré et ciselé (Torchères, carquois, sphinges, couronnes de lauriers...)  
 XIX<sup>e</sup> siècle

200 / 300 €



183 et 184







185

185. **Elégante console de forme rectangulaire en bois laqué gris rechampi or.**  
La ceinture sculptée sur trois faces d'un décor de fleurettes dans des oves. Elle repose sur quatre pieds en gaine à section octogonale et carrée, aux angles enfoncés, sculptés toutes faces de rainures horizontales et surmontés d'étoiles sur la partie haute, se terminant par des pieds de forme tulipe. Ils sont reliés par une entretoise portant en son centre un rare décor d'attributs militaires, de drapeaux, tambours, faisceaux de licteurs, caques et d'un bouclier à tête de méduse.  
Dessus de marbre gris.  
H : 78 cm L : 91 cm P : 46,5 cm  
(Usures, manques et accidents)  
Epoque Directoire- Consulat.

2 500 / 3 000 €

186. **Deux petits chevets en bois laqué et redoré.**  
Ils reposent sur quatre pieds cylindriques terminés par des tulipes.  
Plateau intérieur de marbre vert.  
(Manques de dorures, un marbre accidenté)  
H : 50,5cm - L et P 42,5 cm  
Début du XIX<sup>e</sup> siècle

400 / 500 €

187. **Petite chauffeuse en bois sculpté et redoré.**  
Les pieds arrière en sabres à décor de feuilles de lauriers. Les pieds avant à volute.  
Le dossier à décor de feuillage et d'une fleur.  
H : 68 cm - L : 41 - P : 36 cm  
(Réparations et modifications)  
Début du XIX<sup>e</sup> siècle

200 / 300 €



189



190

188. **Important miroir en acajou et placage d'acajou, dans un encadrement de pilastres surmontés de chapiteaux en bronze doré et ciselé.**  
(fêles)  
H : 224 cm - L : 152,5 cm  
XIX<sup>e</sup> siècle

2 000 / 3 000 €

*voir reproduction page 157*

189. **Lustre bouillotte en bronze doré et ciselé, à huit bras de lumière en forme de col de cygne réunis par une sphère surmontée d'une flamme avec une pomme de pin en chute.**  
Il est porté par trois chaînes ajourées de pampilles.  
Diam : 68 cm  
XIX<sup>e</sup> siècle

1 000 / 1 200 €

190. **Lustre en forme de pot à feu à six bras de lumière, en bronze doré.**  
Diam : 68 cm  
Style Empire.

800 / 1 200 €



187

186



191. **Bel ensemble comprenant :**

- Secrétaire de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou à ramage, il ouvre à un tiroir en doucine, un abattant démasquant cinq tiroirs, un casier central et trois miroirs. La partie inférieure présente deux vantaux. Les montants en demi colonne sont richement décorés de flèches dans un carquois et couronnes de laurier en bronzes ciselés et dorés.

Dessus de marbre gris Sainte Anne.

H : 141 ; L : 92 ; P : 38,5 cm

- **Commode en acajou et placage d'acajou**, ouvrant par quatre tiroirs dont un en ceinture, montants à demi colonnes en forme de carquois terminés par des flèches, poignées en forme de couronne de fleurs.

Dessus de marbre gris Sainte Anne.

H : 92 ; L : 127 ; P : 58 cm

- **Banquette en acajou et placage d'acajou**, montant à demi colonnes en formes de carquois terminés par des flèches.

(Modifications)

P : 93 ; L : 190 ; H : 106 cm

5 000 / 6 000 €







192

192. **Une chaise en acajou et placage d'acajou, à dossier plat en bandeau.**  
 Les pieds antérieurs de forme balustre et les pieds postérieurs sabres.  
 Décor de bronze doré et ciselé.  
 H:86, L: 45 P:37 cm  
 Début du XIX<sup>e</sup> siècle 150 / 200 €



193

193. **Deux chaises en acajou et placage d'acajou.**  
 Les pieds postérieurs en sabre, les pieds avant de forme balustre. Dossier légèrement incurvé, à dossier plat, ajouré d'une importante palmette, encadrement d'un filet d'ébène. Riche décoration de bronzes dorés et ciselés au décor de corne d'abondance et de tête de méduse.  
 Début du XIX<sup>e</sup> siècle  
 (Restaurations)  
 H: 90 cm ; P : 38 cm ; L. 4 800 / 1200 €
- Historique :**  
 Auraient appartenu au Maréchal Berthier

194. **Guéridon en acajou et placage d'acajou,** reposant sur quatre pied laqués vert en forme de cygne au ailes déployées, entretoise en forme d'étoile, dessus de marbre gris.  
 Diam : 81 cm, H : 75 cm  
 Epoque Restauration  
 (Petits accidents) 800 / 1200 €



194



195

195. **SEVRES** (dans le goût)  
 Service en porcelaine blanche et or comprenant :  
 - Deux théières  
 - Huit tasses et sous tasses  
 (Redorées)  
 XIX<sup>e</sup> siècle

400 / 500 €

**On y joint** dans le même esprit :  
 Une petite saucière de ma Manufacture de Darte, Palais Royal n° 21 et 22  
 (Petite réparation sous la sous coupe)  
 Deux autres petites saucières en biscuit.  
 (Usures)

196. **SCHOELCHER à PARIS** Manufacture  
 Assiette en porcelaine blanche et or monogrammé en son centre *PP* sous couronne royale  
 Diam : 23,5cm

100 / 120 €





197 & 198

197. **Ensemble de 4 médailles en bronze**  
 - Profil de l'Empereur Napoléon 1er tête laurée – Baptême du roi de Rome 1811. Par Andrieu. (2 exemplaires)  
 - Profil de l'Empereur Napoléon 1er tête laurée – Tutelia praesens. Par Galle  
 - Pannonia Subacta – De Germanis. Par Brenet

300 / 400 €

*On y joint une médaille en bronze argenté de la Chapelle d' Ajaccio et du profil de Madame Mère par L. Patriarche.*

198. **Importante médaille en argent**  
 A l'Empereur Napoléon Premier la ville de Paris- In Nepote Redivivus. Par E.A. Oudine.  
 Diam. 7.5 cm

150 / 200 €

- **Profil de Napoléon III Empereur** – Abondance Salubrité, Halles centrales de Paris.  
 Par Dantzell.  
 - La ville de Paris offre à l'Empereur et à l'Impératrice le berceau du Prince Impérial – Pacatumque reget virtutibus orbem. Par Vauthier Galle.

80 / 120 €

199. **Souvenirs de Sainte Hélène**  
 - « Terre de Sainte Hélène prélevée dans le jardin dit de Noverraz et rapporté par Monsieur Gérard Sandoz en décembre 1939 »  
 - « Rameau du chêne liège planté par Napoléon 1er à Sainte Hélène en 1820 rapporté par Monsieur Gérard Sandoz en décembre 1939 »

150 / 200 €

**Provenance :**  
 Monsieur Gérard Sandoz (lettre manuscrite)

200. **Deux ferrets et une plaque de ceinturon**  
 XIX<sup>e</sup> siècle

100 / 150 €



201. **Petit encrier en bronze doré et ciselé.**  
 Trois petits gobelets en porcelaine blanche  
 H : 7,5 x L:18 x P:11cm

100 / 150 €

202. **Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « Charge à la bayonette »  
 Encre. Trace de signature en bas à droite.  
 18 x 11 cm  
 Sous-verre. Cadre doré à palmettes

150 / 200 €

203. **Ecole Française du XX<sup>e</sup> siècle**  
 « Portrait du Duc de Reichstadt »  
 Miniature, cadre en bois  
 13 x 11.5 cm

100 / 120 €

204. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
 « Profil de Napoléon 1<sup>er</sup> »  
 Encre sur papier bleu.  
 Médaillon en bronze doré.  
 Diam : 8cm

80 / 120 €



206

203

201





207

205. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
« *L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie* »  
Paire de médaillons en biscuit.  
Diam : 10 cm  
100 / 120 €
206. **Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle**  
« *Colonne Vendôme* »  
Régule sur socle en marbre noir.  
Ht : 15 cm  
100 / 120 €
207. **BOIZOT (d'après)**  
« *Bonaparte 1<sup>er</sup> consul* »  
Buste en bronze patiné sur socle en marbre  
H : 25 cm  
200 / 300 €
208. **BERTEAUX Hippolyte-Dominique.**  
« *L'Empereur Napoléon en uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la Garde Impériale* »  
Miniature ovale sur ivoire signée en bas à droite.  
Travail de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
L 84 x l 63 mm (hauteur du cadre : 120 mm)  
Un tissu brodé est collé au dos du cadre.  
500 / 600 €

*Portraitiste élève de Flandrin, Galland, Baudry et Cogniet.*





## Conditions générales de vente

**CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES**

**PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS**

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent.

Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

**COMMISSION ACHETEUR**

L'acheteur paiera au profit de **OSENAT**, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,90 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15,05 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

**TVA**

**Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne**

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel **OSENAT** devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

**1. AVANT LA VENTE**

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.

Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précéderat la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société **OSENAT** s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société **OSENAT** se fait à votre propre risque.

**2. LES ENCHÈRES**

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente.

A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom.

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ".

Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société **OSENAT**

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus).

Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

**3. LA VENTE**

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

**4. APRÈS LA VENTE**

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :

**OSENAT - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62**

**Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94**

**ou sur internet : www.osenat.com**

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 3 000 euros pour les commerçants

- 3000 euros pour les particuliers français

- 15 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

**N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.**

<b>Coordonnées bancaires<span> </span>:</b>
<b>HSBC FRANCE</b>
<b>Titulaire du compte</b>
<b>OSENAT</b>
<b>5, RUE ROYALE</b>
<b>77300 FONTAINEBLEAU</b>
<b>Domiciliation<span> </span>: HSBC FR PARIS AUBER</b>
<b>Code banque<span> </span>: 30056</b>
<b>Code guichet<span> </span>: 00811</b>
<b>No compte<span> </span>: 08110133135</b>
<b>Clé RIB<span> </span>: 57</b>
<b>Identification internationale<span> </span>:</b>
<b>FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557</b>
<b>SWIFT<span> </span>: CCFRFRPP</b>
<b>Siret<span> </span>: 44261438400018</b>
<b>APE<span> </span>: 741AO</b>
<b>No TVA intracommunautaire<span> </span>: FR 76442614384</b>

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de **OSENAT**.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. **OSENAT** n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 euros
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 euros
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 euros
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 euros
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 euros
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 euros

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 euros

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 euros
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1)

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 euros
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 euros

(1) Pour ces catégories, la demande de certficat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la **Société Osenat Fontainebleau** avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

## General terms and conditions of sale

**CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY**

**FOR BUYERS**

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

**BUYER'S PREMIUM**

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,90 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15,05% ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

**VAT RULES**

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide **OSENAT** with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. **OSENAT** must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

**1 - BEFORE THE AUCTION**

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. **OSENAT** is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

**2 - BIDDING IN THE SALE**

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vwill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately. We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bid and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com

- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of **OSENAT**.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

**3 - AT THE Auction**

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

**4 - AFTER THE AUCTION**

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

**OSENAT - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62**

**Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94**

**or: www.osenat.com**

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro

- cash within the following limits:

- 3.000 euros for trade clients

- 3.000 euros for French private clients

- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to:

<b>HSBC FRANCE</b>
<b>Account holder<span> </span>:</b>
<b>OSENAT</b>
<b>5, RUE ROYALE</b>
<b>77300 FONTAINEBLEAU</b>
<b>Domiciliation<span> </span>: HSBC FR PARIS AUBER</b>
<b>Code banque<span> </span>: 30056</b>
<b>Code guichet<span> </span>: 00811</b>
<b>No compte<span> </span>: 08110133135</b>
<b>Clé RIB<span> </span>: 57</b>
<b>International identification<span> </span>:</b>
<b>FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557</b>
<b>SWIFT<span> </span>: CCFRFRPP</b>
<b>Siret<span> </span>: 44261438400018</b>
<b>APE<span> </span>: 741AO</b>
<b>No TVA intracommunautaire<span> </span>: FR 76442614384</b>

Collection of Purchases

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made.

All lots will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Accounts Office.

We encourage buyers to make arrangements to collect their lots after the sale.

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. **OSENAT** can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, **OSENAT** cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolours, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000

- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000

- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500

- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

**OSENAT** shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auction



**ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM**

*Collection Franceschini Pietri*  
**Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012**  
à 14h30  
OSENAT FONTAINEBLEAU  
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau  
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

NOM / NAME	
ADRESSE / ADRESS	
ADRESSE E-MAIL / E-MAIL ADDRESS	
N° DE TELEPHONE / TELEPHONE	N° DE TELECOPIE / FAX

Formulaire à retourner au / Please return to  
**Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94**  
Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées. Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S. Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.  
*Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price[s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful, I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue. Please attach to the absentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies. Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.*

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.  
*No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.*

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.  
*The bid form are very easy to use for the costumers. Osenat Fontainebleau Company isn't responsible to have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.*

No DE LOT / LOT NUMBER	TITRE OU DESCRIPTION / TITLE / DESCRIPTION	ENCHÈRE EN € / HAMMER PRICE IN € (hors frais de vente et hors TVA) / (excluding buyer's premium and VAT)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

SIGNATURE / SIGNATURE	DATE / DATE
-----------------------	-------------

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)  
*Required bank reference*

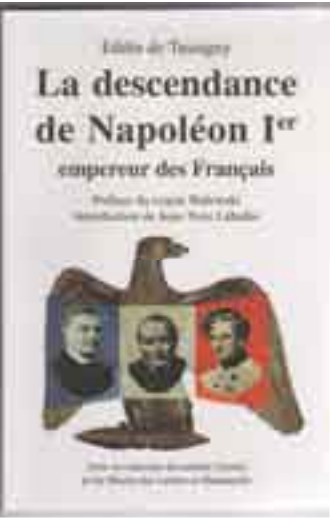
**VOICI LE NOUVEAU LIVRE D'EDDIE DE TASSIGNY !**



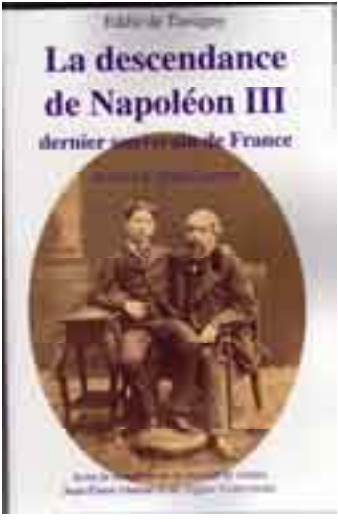
210 x 297 mm - broché à l'italienne - 160 pages - plus de 150 illustrations (souvent en couleur)  
Tableaux généalogiques - Statistiques - table des noms cités - préface de S. A. le prince Murat  
Prix de souscription (jusqu'au 15 avril) : 25 euros, port compris (40 euros ensuite)



**VOUS N'AVEZ PAS ENCORE SES DEUX PRÉCÉDENTS TRAVAUX ?  
N'ATTENDEZ PLUS ; IMPRIMÉS À TRÈS FAIBLE TIRAGE, ILS SONT BIENTÔT ÉPUIÉS...**



Brochés 240 x 155 mm  
240 et 388 pages  
biographie des fils racontée par eux-mêmes  
notice complète des autres descendants  
nombreux portraits et illustrations en N & B (la plupart inédits)  
Prix (chacun) : 19 euros (+ 5 de port)



Chez l'auteur :  
23, rue du Grand Jardin  
76520 Quévreville la Poterie  
lambin@neuf.fr  
02 35 91 98 14 - 06 17 85 20 17

*Cet auteur sera présent le dimanche 1<sup>er</sup> avril. Il signera ces deux livres et vous montrera l'épreuve du troisième.*





**Venez Revivre l'Histoire  
à Fontainebleau !**



**LE 19 ET 20 MAI 2012**

**Napoléon III et Eugénie de Montijo**

Animations dans la Ville de 11h à 17h: Théâtre, Musique, Danse

Défilé du couple impérial dans les rues bellifontaines

Conférences historiques sur le Deuxième Empire

Soirée Spectacle: « Eugénie à Fontainebleau » au Théâtre Municipal

**GRAND BAL IMPERIAL (en fin de soirée)**

**NOUVEAUX TRETEAUX DE L'ANE VERT**  
de FONTAINEBLEAU

<http://anevert.wordpress.com>

*avec le soutien de la Municipalité de Fontainebleau  
et du Conseil Général de Seine et Marne*





MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU ■ TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ FAX +33 (0)1 64 22 38 94

66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ FAX +33 (0)1 47 23 39 64

107, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU ■ 77250 MORET-SUR-LOING ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 10

e - m a i l c o n t a c t @ o s e n a t . c o m ■ w w w . o s e n a t . c o m

JEAN-PIERRE OSENAT, FONTAINEBLEAU, SA, MAISON DE VENTES VOLONTAIRES DE MEUBLES AUX ENCHÈRES  
PUBLIQUES AGRÉÉE EN DATE DU 4 AVRIL 2002 SOUS LE NUMÉRO 2002 135 RCS MELUN 442614384